LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION DE LA SEMAINE DERNIERE
QUOTIDIEN . . . 441,612
HEBDOMADAIRE . . 38,993
TOTAL . . 480,605

DIX-NEUVIEME ANNEE--N° 258 MONTREAL, MARDI 8 SEPTEMBRE 1903 DOUZE PAGES--UN CENTIN

Conseil Législatif

VINGT MILLE HOMMES DANS LA PROCESSION

Comment on sait fêter le jour du Travail à Montréal. --- Succès triomphal de la démonstration d'hier.---Dans les autres villes du Canada et aux Etats-Unis.

LA FETE DU TRAVAIL. — Quelques croquis pris sur le vif au parc Riverside.

Environ vingt mille ouvriers ont pris part, hier, à la démonstration de la Fête du Travail. Jamais la célébration de ce grand jour ne s'est faite avec un plus éclatant succès en notre ville et les organisateurs peuvent à bon droit se montrer fiers du résultat de leurs travaux.

Parmi les ouvriers qui se sont mêlés à la manifestation se trouvaient les membres des

UNIONS INTERNATIONALES

de la Fédération Canadienne des Cordonniers et le Conseil Central des Métiers et du Travail.

Les premiers se formèrent en procession à la Ferme Fletcher, de l'avenue des Pins en montant.

Il était dix heures lorsque fut donné le signal du départ. Une heure après, la dernière partie de la procession n'avait pas encore pu se mettre en marche. Et pourtant tout s'était fait dans la plus grande diligence possible. C'est donner une idée de la foule immense qui avait pris place dans les rangs, de dire qu'elle comptait au moins quinze mille personnes.

La procession se rendit au parc Riverside en défilant par l'avenue des Pins, la rue Bleury, la rue St Pierre, la rue St Jacques, la côte St Lambert, la rue St Laurent, la rue Ste Catherine, la rue Darling, la rue Dufresne et la rue Notre-Dame.

La procession s'ouvrait par quatre hommes de police à cheval, suivis de l'Union des Mouleurs, laquelle était vraiment considérable et a été fort remarquée par sa tenue de tous points irréprochable. Après venaient environ quatre-vingt autres unions, dont presque toutes se trouvaient précédées de fanfares. Parmi ces corps de musique, l'Harmonie, la fanfare du Montagnard, la fanfare du 65ème régiment, ainsi qu'un groupe de musiciens du parc Sohmer ont été fort applaudis. N'oublions pas non plus la fanfare de Longueuil qui a aussi fait très bonne figure dans la procession.

Chaque union avait sa bannière distinctive. Les mouleurs, les plâtriers, les latteurs, les tailleurs de pierre et les typographes portaient chacuns leur uniforme particulier. Les unions de la section de construction avaient plusieurs chars allégoriques. Ont été fort remarqués au milieu de la procession : un grand nombre d'écriteaux portant ces mots ou à peu près : "Les demandes des ferblantiers-couvreurs sont justes et raisonnables, et nous les approuvons hautement".

Dans les derniers rangs de la procession se trouvaient, à la suite du Conseil des Métiers et du Travail : Son Honneur le maire Cochrane, M. l'échevin Vallières, M. l'échevin Lapointe et quelques autres invités.

Sur le parcours, les drapeaux flottaient à toutes les demeures. Le défilé couvrait une étendue d'une lieue.

Il passait une heure lorsque tous furent arrivés

AU PARC RIVERSIDE

La fête de l'après-midi, au parc Riverside, a eu un succès sans précédent. Jamais peut-être depuis l'inauguration de ce magnifique lieu d'amusements, une aussi grosse foule ne s'est pressée dans ses portes. Des milliers d'ouvriers et nous devons dire aussi d'ouvrières s'étaient rendus à midi pour prendre part aux différents jeux et amusements.

Il ne fallait pas être grand observateur pour s'apercevoir de l'enthousiasme de cette foule de travailleurs qui venaient là pour fraterniser. Le programme de l'après-midi était des mieux choisis :

Outre l'orchestre féminin dont nous avons admiré la précision et la justesse d'exécution, il nous faut faire mention des artistes qui ont reçu les ovations de milliers d'admirateurs. Charlebois et Charette, deux acrobates canadiens qui font pouffer de rire et qui étonnent par leur souplesse et leur vitesse à exécuter leurs tours. Florence Corbin, vient ensuite; puis A. E. Read ; tous deux, par leurs chansons et leurs monologues comiques, s'attirèrent de nombreux applaudissements. Enfin, les contortionnistes merveilleux R. World et Tommy Lyons, puis une désopilante comédie-bouffe, interprétée avec succès par toute la troupe.

Après la représentation, on procéda aux courses.

Un moment, on crut ne pouvoir commencer ces amusements, tant la foule se pressait. Heureusement que la police réussit à contenir la foule et à maintenir l'ordre.

A suivre en page 7

ON RETROUVE SON CADAVRE

Nous annoncions, vendredi dernier, la disparition du jeune Herbert George Hennessey, 8 ans, et dont les parents demeurent au No 33 rue Ste Elisabeth. Le cadavre de l'enfant a été trouvé samedi, dans le fleuve, près du pont Black.

Comme les journaux ont donné différentes versions de l'accident, nous nous sommes rendus auprès de la mère, Mme veuve C. Hennessey, qui nous a donné les détails suivants :

Jeudi soir, le petite Herbert partait avec un de ses camarades du nom de G. Beauchamp qui demeure rue Sanguinet, pour faire visite à la grand mère du jeune Beauchamp, employée à bord d'une barge. Il paraîtrait, selon la version du jeune Beauchamp que son petit compagnon fit un faux pas en courant sur le rempart et tomba à l'eau. Personne n'eut connaissance de l'accident.

Le jeune Beauchamp courut vers les gens de la barge et leur dit que son petit camarade était tombé à l'eau. Les employés firent des recherches mais inutilement. Enfin, samedi, on repêchait le cadavre sous la barge même. On s'empressa d'avertir le coroner McMahon, mais celui-ci, après avoir entendu le témoignage de plusieurs personnes, ne jugea pas à propos de convoquer un jury et rendit un verdict de mort accidentelle. Le corps fut ensuite transporté chez Mme veuve Hennessey qui le fit inhumer ce matin au cimetière du Côte des Neiges.

Le jeune Herbie Heanessey

LES MARINS FRANCAIS AU SAULT AU RECOLLET — La course au poteau. — Pho J. A. Dumas, angle des rues Saint-Laurent et Vitré.

DRAPEAUX ET OFFICIERS DE DEUX GRANDES NATIONS

Sont frénétiquement salués à leur apparition dans notre port.---L'Echevin Lapointe pro-maire, souhaite la bienvenue aux marins français.

Arrivée du "Retribution". — Echange de visites officielles entre le maire et les deux amiraux. — Brillante fête au Parc Electrique. L'amiral Rivet y reçoit une ovation. — Grand banquet à l'Empire Hall donné par les Vétérans Français aux sous-officiers du "Troude". — Réception à bord du navire français.

C'est aux acclamations de plusieurs milliers de personnes que "Le Troude" a amarré, samedi dernier, au quai Victoria. Il était alors quatre heures, et depuis deux heures la foule s'était amassée sur le quai attendant l'arrivée du navire français.

Au pied du courant, le "Troude" croisa le "Longueuil" qui le salua de trois coups de sirène auxquels il répondit, pendant que les passagers agitaient leurs mouchoirs.

Arrivé en face du Parc Sohmer, il fut l'objet d'une ovation inattendue.

En apprenant que le croiseur français arrivait, M. Ernest Lavigne interrompit la représentation et groupa sa fanfare sur la plateforme. Inutile de dire que tous les spectateurs en firent autant.

Au moment où le navire passait, les musiciens firent entendre "La Marseillaise". Le vaisseau stoppa et répondit par le "God save the King" et "Vive La Canadienne". Ce fut alors un enthousiasme indescriptible parmi les personnes réunies dans le Parc. Les chapeaux, les mouchoirs s'agitaient, et tous d'une commune voix criaient "Vive la France", puis le "Troude" continua sa route tranquillement. Comme il allait remonter vers le haut du port, un signal du capitaine Bourassa, lui fit prendre le chemin du quai Victoria où il amarra aux vivats de la foule.

Lorsque les amarres furent fixées et la passerelle mise en place, l'échevin L. A. Lapointe, pro-maire, le baron des Iles, consul général de France ; les attachés du consulat, MM. J. X. Perrault, A. Geoffrion, quelques autres et les journalistes, montèrent à bord.

Ils furent reçus par le contre-amiral Rivet et les officiers d'état-major. Le promaire, au nom de la cité, leur souhaita la bienvenue. Il leur redit la joie que Montréal éprouvait de recevoir dans son sein les fils de cette France pour laquelle avaient combattu Lévis et ses fiers guerriers. Il salua le drapeau tricolore qui réjouit tant le coeur des Canadiens-français.

Il fut suivi par M. J. X. Perrault dont chacun connait l'amour pour l'ancienne mère-patrie.

"Tout homme a deux patries, dit-il, sa terre natale et la France : car elle est le centre de l'univers, le temple des Arts, des Sciences et des Lettres. Nous sommes fils de la France, et à ce titre nous méritons plus d'attention de sa part que les autres mortels. Nous saluons, l'arrivée du "Troude". Vous, messieurs de l'Etat Major, de cet élégant croiseur, ne pouvez comprendre ce qui se passe dans le coeur d'un Canadien à la vue du drapeau français qui flotte sur un navire de guerre dans les eaux du St Laurent. Ces visites devraient être plus fréquentes. Elles faciliteraient l'échange des relations heureuses qui ont lieu actuellement entre la France et le Canada. Nous avons besoin d'une ligne rapide. Notre commerce s'agrandit prodigieusement et le jour n'est pas éloigné où le commerce entre les deux pays attirera l'attention des nations, surtout de nos puissants voisins".

M. Perrault parle des choses commerciales avec connaissance de cause, puisqu'il est à la tête de notre Chambre de Commerce. Il termine en parlant de la France et de sa glorieuse histoire et fait vibrer le coeur des auditeurs par des accents d'un charme exquis. Il propose un toast à la France.

Le capitaine Bourassa propose ensuite la santé du contre-amiral Rivet et de l'état-major. Plusieurs autres santés furent bues, entre autres: la cité de Montréal, le pro-maire, etc.

LA FETE AU PARC ELECTRIQUE

La Fête des Vétérans Français, 131me section, et de la Société Mutuelle Française, au Parc Electrique, Ahuntsic, a eu, cette année, un éclat sans précédent, par suite de la présence des marins français. Plus de trois mille personnes y assistaient et un grand nombre n'ont pu y assister faute de pouvoir prendre place dans les tramways. Nous devons rendre hommage au sentiment patriotique qui animait ceux qui étaient sur le terrain, pour avoir eu le courage de voyager dans des chars bondés en dedans et sur les marche-pieds.

Environ cent matelots, accompagnés des sous-officiers, se rendirent par tramways spéciaux.

VISITE OFFICIELLE

Dimanche matin, le consul général de France s'est rendu à bord avec les présidents des quatre sociétés françaises de Montréal et les a présentés à l'amiral et à ses officiers.

LA FETE AU SAULT

A 3 heures les "Mail-coach" pavoisés aux couleurs nationales françaises amenaient sur le terrain de la fête, l'amiral Rivet, des officiers du "Troude" accompagnés de son chef d'état-major, le commandant Olliviers, le commandant Aubry, le lieutenant de vaisseau Talon, des enseignes Dormier, Barkausen, Dessez, Changeux, les officiers mécaniciens Halter, Rat, Roulhac de Rochebrune, commissaire, major Vallot, le consul-général de France et Mlle des Iles, le consul général de Russie et madame de Struve, M. de Struve, madame Aubry et Mlle O'Brien, M., Mme et Mlles Duchastel de Montrouge, M. et Mlle Heilbronner, M. E. Galbert, M. et Mlle Pasquin, M. et Mme Nebbe, M. de Bellefroid, M. d'Hallewyn, M. L. de Montigny, M. Jackson. Ils furent salués par les Vétérans Français et Canadiens, musique en tête. La foule leur fit une ovation enthousiaste.

M. le comte de Sièyès, président des Vétérans Français, souhaita la bienvenue aux distingués visiteurs, puis présenta chacun des Vétérans tant Français que Canadiens et exprima hautement la joie que lui causait l'honneur que leur faisaient ces derniers.

M. le capitaine Sieyès, président de la section montréalaise, souhaita en ces termes la bienvenue à l'amiral Rivet :

A L'MIRAL RIVET

Amiral,

C'est avec un sentiment de réelle fierté que, sur cette noble terre canadienne, je vous présente la 131ème section des Vétérans de terre et de mer.

Née il y a 5 ans d'une pensée patriotique de l'un des nôtres—le camarade Dubray—, elle forme aujourd'hui une escorte industrielle à ce drapeau, image pour tous de la patrie lointaine.

Elle se compose, comme ses soeurs de France, de Vétérans de nos guerres, de ceux qui ont eu l'honneur de porter les armes, mais à ceux-ci, vient s'adjoindre une jeune garde qui, légitimement, profitant de la bienveillance des lois de notre pays pour ses enfants que le désir de se créer un avenir, pousse au loin, se fait inscrire au Consulat.

C'est tout dire, Amiral, que dans toutes ces causes, battait à Québec, Ottawa, St Hyacinthe et autres villes jusqu'au Pacifique.

L'amiral Rivet prononça un discours dans lequel il exprimait la joie de se trouver sur la terre du Canada, de se trouver à une fête de camarades, car lui-même fait partie d'une section des Vétérans.

La fête prit ensuite un entrain des plus animés. La musique du "Tage" fit entendre divers morceaux. Une fanfare de cors de chasse fit aussi un effet tout nouveau et des plus aimés. Cette musique militaire au milieu de marins, d'anciens guerriers, faisait passer un frisson sur l'épiderme, car plus d'un se rappelait les souvenirs des anciens engagements, d'autres la vie de caserne, et le plus grand nombre, les combats glorieux de ce beau pays de France et de son enfant le Canada.

Un petit orchestre fit tourner les couples. Si on ajoute à cela les balançoires, et les divers autres amusements, on peut dire qu'on se serait cru à une foire d'une de ces bonnes villes de provinces de France.

La journée se termina par une fête de nuit. Le parc éclairé "à giorno", présentait un aspect vraiment féerique. Le tout a été couronné par un magnifique feu d'artifice.

AU SAULT AU RECOLLET — LA CANTINE — GROUPE DE VETERANS FRANCAIS — Photo. J. A. Dumas, angle des rues Saint-Laurent et Vitré.

BANQUET A L'EMPIRE HALL

La semaine dernière un comité de citoyens décidait d'offrir un banquet aux deux amiraux Français et Anglais et à leurs officiers. Mais des simples marins, il n'était pas question. Mais, ces braves matelots et leurs sous-officiers ne devaient pas s'en retourner sans avoir partagé eux aussi des agapes fraternelles avec les Français de notre ville. Aussi, hier soir, la colonie française, sous le patronage des Vétérans Français de terre et de mer, donnait un banquet aux sous-officiers et marins du "Troude," à la salle Empire.

M. le comte Sieyès, président des Vétérans, présidait.

A la table d'honneur, l'on remarquait MM. Jules Helbronner, président de l'Union Nationale Française ; Duboulay, président de la Mutuelle Française ; Galbert, représentant du commerce extérieur français ; Jonas, président de la Chambre de Commerce Française ; Pinoteau, Tranchat, Laurent, Boudet, Dubray, fondateur de la Société des Vétérans à Montréal, etc. Les sous-officiers et quartiers-maîtres du "Troude." Les musiciens du "Tage" étaient aussi présents et la colonie française était bien représentée.

Chacun fit largement honneur au menu des Iles, accompagné du contre-amiral Rivet, du commandant Aubry, commandant du "Troude," entrèrent dans la salle. Leur entrée fut saluée par le chant de "La Marseillaise," chantée par tous les convives et aux cris de Vive l'amiral ! Vive le commandant ! Vive la France !

On but ensuite à La France et M. le président, M. de Sieyès, souhaita la bienvenue à l'amiral.

L'amiral répondit en quelques mots.

Des discours furent prononcés par le consul général de France et par M. Lambert de Roode. Puis on continua à s'amuser à la bonne franquette jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Samedi soir, l'honorable juge Wurtele donna au St Lawrence Hall, un souper intime à l'amiral Rivet, au capitaine Aubry et à quelques-uns des officiers du "Troude".

RECEPTION A BORD

Hier après-midi, il y eut réception par le commandant à bord du "Troude" Madame Aubry reçut les visiteurs sur le pont, pendant que la musique du "Tage", postée sur la dunette, se faisait entendre.

Pendant que cette réception avait lieu la "Retribution" fit son entrée dans le port.

L'officier de visite Desprez fut dépêché à bord pour présenter les salut de l'amiral français à l'amiral Douglass, et le prier de venir à bord vider un verre de champagne. Celui-ci se rendit à l'invitation.

Ce matin, le commandant Aubry rendit la visite de l'amiral.

"LA RETRIBUTION"

Rarement Montréal a vu les navires de guerre de deux puissances étrangères se rencontrer dans ses eaux. Mais la rencontre est tout pacifique et la querelle a commencé à se vider dans un verre de champagne, hier même, à l'arrivée du navire anglais.

Un peu après cinq heures, la "Retribution" faisait son entrée dans notre port et mouillait dans le même bassin que le "Troude". La musique de ce dernier joua le "God save the King" et un officier fut dépêché pour inviter l'amiral Douglass à venir à bord du "Troude" pour assister à la réception donnée à bord de ce navire.

C'est un croiseur de seconde classe attaché à l'escadre de l'Atlantique du nord.

Dans sa toilette neuve, il offre un très joli coup d'oeil. L'extérieur et l'intérieur sont peinturés en gris foncé, couleur qui le rend presqu'invisible sur la mer.

Son armement comprend 2 canons de six pouces, 6 de 4.7 pouces, 8 de six livres et 4 canons maxims.

Dans le moment, l'équipage compte 232 hommes, mais son effectif est ordinairement de 275. Il jauge 3,900 tonnes et a une vitesse de 14 noeuds.

Le navire restera dans notre port d'ici à lundi prochain et se rendra ensuite à Halifax.

Le public pourra visiter la frégate durant son séjour dans notre port, de 1 heures a.m., à 5 heures p.m.

Le croiseur porte le pavillon de l'amiral Sir Archibald Douglass. Les officiers sont : Capitaine, H. Lyon ; premier lieutenant, Cecile E. Rooke ; lieutenant d'artillerie, Archibald Deas ; lieutenant de navigation, Bazil E. Noeke ; lieutenant, C. S. Sarel ; paie-maître, Mudge ; chirurgien de l'état-major, Muddy ; chef des canonniers, C. H. Lea ; ingénieur Haskin.

LE BANQUET AUX AMIRAUX

Le comité de citoyens a fixé à demain, la date du banquet qui sera offert aux amiraux anglais et français ainsi qu'à leurs officiers. Les billets sont actuellement en vente au bureau du secrétaire du Board of Trade, et vu que le nombre en est limité, ceux qui veulent s'en procurer, doivent le faire aussitôt que possible.

LA GUERRE EST INEVITABLE

LES HOSTILITES ENTRE LA TURQUIE ET LA BULGARIE SONT SUR LE POINT D'ECLATER — LES PUISSANCES SEMBLENT NE PAS APPROUVER L'ATTITUDE DE LA BULGARIE — LES ATROCITES CONTINUENT.

Londres, 8 — La situation dans les Balkans ne montre aucun signe d'amélioration. On croit maintenant à Constantinople que la guerre entre la Turquie et la Bulgarie est inévitable ; mais l'ambassadeur turc à Londres déclare que les hostilités ne peuvent être que le résultat d'un commencement d'exécution de la part de la Bulgarie.

Le refus du Saint-Père de demander aux puissances d'agir, si ce n'est pour arrêter les massacres, est considéré comme une preuve que le Saint-Siège ne croit pas opportune l'intervention immédiate.

Constantinople, 8 — L'intérieur de la plupart des ambassades ici est gardé par des marins débarqués de leurs stationnaires respectifs. L'ambassade d'Allemagne, en l'absence de son stationnaire, le "Lorelei" qui croise dans la mer Noire, est gardée par des soldats turcs.

On annonce qu'une machine infernale a été trouvée dans les bagages d'un passager bulgare sur le vapeur grec "Margarita" de Bourgas pour le Pirée. La machine a été jetée par dessus bord et le passager a été arrêtée. A la suite de l'explosion d'une bombe sur le vapeur "Vaskapu", la compagnie du Lloyd autrichien refuse de transporter les bagages des passagers entre la Bulgarie et Constantinople.

Sofia, Bulgarie, 8 — D'après des informations dignes de foi de Varna, au cours du récent conseil des ministres qui a été présidé par le prince Ferdinand au palais d'Euxinograd, il a été décidé que la Bulgarie continuerait à conserver une attitude de neutralité absolue sur la question macédonienne, et en outre que les mesures les plus énergiques seraient adoptées pour empêcher quoi que ce soit qui puisse troubler les relations entre la Bulgarie et la Turquie. Le ministre de la guerre s'est élevé contre toute idée de la part de la Bulgarie de déclarer la guerre à la Turquie. Il a ajouté que la Bulgarie ne déclarerait jamais la guerre à la Turquie, mais que si la guerre lui était déclarée elle accepterait sans peur le défi.

Comme preuve des intentions pacifiques de la Bulgarie, le conseil a décidé que, au premier symptôme de désordres à la frontière, l'état de siège serait proclamé à Bourgas, Kostendil, Philippopolis et Sofia. Les ministres ont exprimé l'espoir que les puissances européennes se rendraient bientôt compte qu'il est impossible de régler la question macédonienne sans leur intervention.

Rome, 8 — Pie X a représenté à l'empereur d'Autriche l'opportunité, surtout de la part des puissances catholiques, d'en arriver à une entente afin d'arrêter les massacres en Macédoine.

D'après l'opinion de plusieurs cardinaux, le pontife devrait dénoncer publiquement la situation en Macédoine au monde civilisé, sans distinction de religion, et demander aux puissances d'agir de concert dans un but humanitaire.

Paris, 8 — Dans une entrevue publiée par le "Gaulois" d'hier matin, Munir Pacha, ambassadeur de Turquie à Paris, déclare que les histoires publiées par la presse des atrocités et des massacres commis en Macédoine sont très exagérés.

Quoique des actes de ce genre aient fort bien pu être commis par des soldats turcs, dit l'ambassadeur, ce ne serait que des faits isolés et des actes de représailles pour des crimes du même genre commis par les insurgés.

La Turquie, a ajouté Munir Pacha, désire la paix. Elle a mobilisé assez de troupes pour écraser toute insurrection, ce qui est le meilleur moyen de prévenir l'effusion de sang et d'assurer la paix.

Chicago, 8 — Croyant la guerre avec la Turquie imminente, les Bulgares, qui résident à Chicago, s'organisent dans l'intention d'apporter leur appui financier à leur patrie d'origine, et d'y envoyer des leurs y combattre. Un certain nombre de Bulgares sont partis pour Philadelphie, où un régiment est en voie de formation. Pendant ce temps, 4,000 Grecs de Chicago, membres d'une société patriotique grecque, dont l'objet est l'extension du territoire de la Grèce ont manifesté leur antipathie pour le mouvement révolutionnaire bulgare. Les Grecs déclarent que c'est la Russie qui est au fond de la résolution bulgare.

Constantinople, 8 — On considère ici que la guerre entre la Turquie et la Bulgarie est inévitable. On croit qu'elle éclatera avant la fin de septembre, quand les renforts se seront concentrés en Macédoine. Il n'y aura pas, pense-t-on, déclaration formelle de guerre, mais quelque incident de frontière précipitera les hostilités.

Les Bulgares et les Macédoniens à Constantinople, craignent un massacre. Un grand nombre d'entre eux ont été arrêtés il y a quelques jours, et n'ont pas encore été relâchés.

Les rapports reçus concernant la conduite des troupes turques n'ont pas surpris les Européens ici. Nombre d'entre ces derniers qui, jusqu'ici, avaient été optimistes, croient maintenant que la Turquie est à la veille d'une catastrophe.

Une dépêche consulaire de Salonique annonce que l'insurrection est virtuellement finie dans les districts de Monastir. Les Bashi-Bouzouks ont aidé les troupes régulières dans l'oeuvre de répression qui, dit-on, a été exécutée avec la plus sanguinaire cruauté, l'intention des Turcs étant évidemment d'exterminer non seulement les habitants bulgares, mais tous les chrétiens, à quelque nationalité qu'ils appartiennent.

LA NAVIGATION

ARRIVAGES

Steamer "Mount Temple," de Liverpool, avec passagers et cargaison générale, à la Canadian Pacific Atlantic Steamship Company.

DANS LE PORT

Le "New Mount," James Thom, près du Parc Sohmer.

"L'Hektos," Blackley, Lemieux, près du Parc Sohmer.

Le "Baltique," Blackley, Lemieux, à Hochelaga.

"L'Alcides," ligne Donaldson, au quai Jacques-Cartier.

Le "Sardialan," ligne Allan, au quai Alexandra.

"L'Oreadian," ligne Allan, au quai Alexandra.

Le "Mystic," Dominion Coal, à la Pointe du Moulin à Vent.

Le "Peter Jebsen," Dominion Coal, à la Pointe du Moulin à vent.

Le "Manchester Importer," ligne Manchester, au quai Jacques-Cartier.

Le "Manchester Importer," Furness, Withy, au quai Jacques-Cartier.

Le "Fessender," embarcadère du gouvernement américain, à la section 12, près des bureaux de la commission du port.

"L'Alexandrian," ligne Leytand, près du Parc Sohmer.

Le "Montezuma," Canadian Pacific Atlantic, au quai Alexandra.

Le "Fremona," R. Reford, au quai Victoria.

Le "Drot," R. Reford, près du Parc Sohmer.

Le Fashoda," McLean, Kennedy, à Hochelaga.

Le "Turcoman," ligne Dominion, au quai Alexandra.

Le "Bengore Head," ligne Head, à Hochelaga.

Le "Jacona," R .Reford, au pied de la rue Berri.

Le "Concordia," R. Reford, au quai Jacques-Cartier.

Le "Campana," J. . Brodk, près du Parc Sohmer.

Le "Troude," croiseur français, au quai Victoria.

Le "Mordst Jernen," J. R. McCarthy, à Hochelaga.

Le "Parisian," ligne Allan, au quai Alexandra.

Le Bergenhus," McLean, Kennedy, à Hochelaga.

Le "Frisia," ligne Hambourg-américaine, près du Parc Sohmer.

Le "Kensington," ligne Dominion, au quai King Edward.

Le "Retribution," de la Grande-Bretagne, au pied de la rue Berri.

MOUVEMENT DES VAISSEAUX

New-York, 7 — Arrivés : "Furnessia", de Glasgow et Moville ; "United States", de Copenhague et Christiansand.

Boston, 7 — Arrivé : "Cambrian", de Londres.

Philadelphie, 7 — Arrivé : "Belgenland", de Liverpool et Queenstown.

Queenstown, 7 — Arrivé : "Cymric", de New-York.

Liverpool, 7 — Arrivés : "Damara", de Halifax et St Jean, Terreneuve ; "Umbria", de New-York.

Moville, 7 — Arrivé : "Ionian", de Montréal.

St Michaels, 7 — Arrivé : "Vancouver", de Boston.

VAISSEAUX SIGNALES

Pointe au Père, 7 — Remontant : "Britannic", "Salacia", "Sicilian", "Yoruba", "Teelin Head".

Métis, 7 — Remontant : "Turret Bell".

Rivière Martin, 7 — Remontant : "Tranquet".

Cap de la Madeleine, 7 — Remontant : "Loughrigg Holme", "Devona".

Cap Rosier, 7 — Remontant : "Bratstuy", "Gaspesian".

MAUVAISE CHUTE

AUX USINES DU C.P.R. A HOCHELAGA.

Les accidents se répètent assez fréquemment aux nouvelles usines du Pacifique à Hochelaga. Ainsi, samedi dernier, un ouvrier du nom de Wilfrid Deslauriers, 20 ans, et demeurant au No 1307 de la rue Berri, a échappé à la mort presque miraculeusement. M. Deslauriers travaillait sur un échafaudage élevé à plus de 14 pieds de terre ; au-dessous on venait d'y déposer un tas de briques. Tout à coup, un madrier bougea et précipita l'ouvrier en bas de son échafaudage, sur les briques entassées. Le malheureux reçut de cruelles contusions à la tête et dans presque toutes les parties du corps. De plus, il se déplaça la cheville du pied droit, ce qui l'obligera à séjourner assez longtemps à l'hôpital.

Catarrhe

Qu'il s'agisse du nez, de la gorge, de l'estomac, des intestins ou d'organes plus délicats, le catarrhe est toujours débilitant et ne devrait jamais être négligé.

Il y a écoulement de la membrane muqueuse, lorsqu'elle est maintenue à l'état d'inflammation par un sang impur, ordinairement scrofuleux.

Hood's Sarsaparilla

Guérit radicalement le catarrhe sous toutes ses formes—elle en enlève la cause et en surmonte tous les effets. Procurez-vous celle de Hood. 237 wB

Mme JOHNSON, DE KINGSTON, ONTARIO, SOUFFRAIT DE FAIBLESSE FEMININE

(Les Médecins ne la Soulageaient pas—Pe-ru-na l'a Guérie)

Mme ALEX. JOHNSON

Mme Alex. Johnston, 256 avenue Université, Kingston, Ont., Canada, écrit :

"J'ai souffert pendant des années de douleurs affreuses, de mal au dos, et les prescriptions des médecins ne m'ont pas soulagé. Je commençai à prendre Peruna et après la première bouteille, je me sentis soulagés. Un mois après j'étais bien. Je le recommande de tout cœur, à toute femme qui est aussi malade que je le fus."—Mme Alex. Johnson.

Le Dr Hartman, de Columbus, Ohio, donne des Conseils Gratuits aux Femmes Malades.

Le Plus Grand des Sanatoriums de l'Amérique

Comme tout le monde le sait, le Dr Hartman est le président du Sanatorium Hartman, une institution ayant un département consacré exclusivement au traitement des maladies féminines. On y voit chaque année des milliers de cas de cette nature et la plupart des malades s'en retournent chez elles pour y être soignées par correspondances. Le remède principal sur lequel il compte pour ces cas, est Peruna, que toute femme souffrant de maux similaires devrait se procurer.

Vu la grande multitude de femmes atteintes de maladie féminine sous une forme ou sous une autre, et qui sont incapables de trouver de remède, le Dr Hartman, le gynécologiste renommé, a annoncé son intention, vu le grand nombre de demandes qui lui sont adressées durant le mois d'été, de diriger un traitement gratis.

Toute femme peut devenir une patiente régulière en envoyant une déclaration écrite spécifiant son âge, son état de vie, l'histoire de ses symptômes et de ses dérangements.

Si vous ne retirez pas de prompts et satisfaisants résultats de Peruna, écrivez tout de suite au Dr Hartman, donnant un détail complet de votre cas, et il sera heureux de vous donner gratuitement un conseil de valeur.

Adressez : Dr Hartman, président du Sanatorium Hartman, Columbus, Ohio.

Peruna est en vente chez tous les principaux pharmaciens à $1.00 la bouteille. y-B

LE SIROP du Dr CODERRE pour ENFANTS

Le Meilleur et le plus sûr des Sirops Calmants en Usage.

Dentition —DES— Enfants

Le Sirop du Dr Coderre pour Enfants a été employé par nombre de nos principaux médecins et par nos meilleures familles, pendant au-delà de 60 ans avec un succès et une satisfaction marqués. Il soulage les douleurs de la dentition, la colique, les crampes, calme le bébé, guérit la diarrhée et la dyssenterie et produit un sommeil naturel et rafraîchissant.

En vente partout. Prix 25c la bouteille ou envoyé franco par la poste à une adresse quelconque sur réception du prix.

THE WINGATE CHIMICAL CO., Limited. - Montréal, Canada.

Pastilles du Dr Coderre contre les Vers. Le seul remède contre les vers. 228-nk

NOUVELLES DE SOREL

(De notre correspondant particulier)

Sorel, 8. — Les immeubles dans la faillite Laumourex et Cie, seront vendus à l'encan en octobre prochain.

—M. et Mme J. N. Gingras, de Québec, étaient ces jours derniers en visite chez M. Alf. Marigny.

—Le steamer "Concordia" est dans notre port, avec un chargement de 2,500 tonnes de charbon pour la Cie du du Richelieu.

—Le Révérend M. Henri Chapdelaine, curé de New-Haven, Connecticut, qui était chez sa mère, Mme Veuve Jean Chapdelaine, depuis deux mois, est parti jeudi, pour sa desserte.

—L'honorable juge Charbonneau sera ici le 11 du courant pour ouvrir le terme de la Cour Supérieure. L'honorable juge s'en viendra résider à Sorel, avec sa famill, en octobre.

—M. Roméo Steadworthy et son épouse, Mlle Eugénie Delorme, et Mlle Jeanne Quéry, de Longueuil, étaient ces jours derniers en promenade chez M. Wm. Steadworthy.

—M. Louis Duhamel, de Manville, R. I., M. Joseph Duhamel, de St Ours, M. M. L. P. Brouillet, et A. Pinsonneault, de Saint-Sébastien, sont venus passer quelques jours chez leur parent, M. Arsène Champagne.

— L'exposition agricole et industrielle du comté de Richelieu, qui aura lieu à Sorel, les 16 et 17 septembre prochain, promet d'être la plus considérable qui ait jamais eu lieu ici. A part l'exposition, il y aura des courses de chevaux, courses d'hommes, de femmes, et enfants, attractions de tous genres. Réduction de prix de passage à cette occasion, sur les chemins de fer Quebec Southern et South Shore Railway, de même que par les bateaux de la Cie du Richelieu. Tout fait prévoir un grand succès pour cette fête agricole. Pour toutes informations, s'adresser à J. A. Chênevert, Sorel.

Tue les Punaises

une application du Poison Liquide de **LYONS** suffit. Coûte 25c le gros flacon. Votre argent remis s'il ne donne pas satisfaction. Chez les marchands ou chez John T. Lyons, angle Craig et Bleury, et 2453 rue Ste Catherine.

155—g m|sn

—255 élèves sont entrés au collège du Sacré-Coeur, durant les deux premiers jours, une augmentaion de 55 élèves sur l'année dernière. Ce fait prouve hautement en faveur de cette institution, qui ne le cède en rien aux autres instiutions de ce genre.

—Le nombre des élèves, internes, est plus considérable cette année, que l'an dernier, au Couvent de la Congrégation de Notre-Dame. Il y a 55 pensionnaires, 262 quart de pension, et 275 externes.

—M. Arthur Vincent, pharmacien de Holyoke, est arrivé ici lundi, pour une dizaine de jours.

SOUS LES ROUES D'UNE VOITURE

(De notre correspondant particulier)

Pierreville, 8 — Le petit garçon de M. J. Côté, de Pierreville, un bambin de 3 ans, a failli se faire tuer hier par un cheval à toute vitesse que conduisait un maquignon en boisson, et ce n'est que par un heureux hasard que l'enfant ne fut pas tué ; il jouait dans la rue lorsque cet individu dont nous ne cherchons pas à connaître le nom, sortit à course de cheval de la cour de l'hôtel Bélisle et passa pardessus l'enfant. On courut le relever, mais il n'avait aucun mal. Nous n'avons pas de conseil à donner aux autorités de Pierreville, mais nous sommes certains que le public serait très content si ces espèces de bohémiens n'apparaissaient jamais à Pierreville. Notre paisible village n'est pas habitué à des cris et toute sorte de blasphèmes, puis à voir des voyous en boisson se faire traîner en vociférant par de maigres bidets.

Il ne nous semble pas nécessaire d'attendre un accident avant de purger notre village de cette nuisance publique.

MEUBLES ET TAPIS

20 pour cent à meilleur marché pour argent comptant, chez F. Lapointe, 1449 rue Ste Catherine-Est. Ouvert le soir jusqu'à 10 heures. 252 n

—Pour tout ce qui concerne les Brevets d'invention—patentes—et Marques de commerce, s'adresser à Marion et Marion, édifice New-York Life, Montréal. Le "Guide des Inventeurs" envoyé sur demande. 239—n

—Lavez les plats, les casseroles ou les pots avec le Savon Sec de Lever (une poudre) et la graisse disparaîtra comme par enchantement. 38

NAVIGATION

LIGNE ALLAN

LIVERPOOL via MOVILLE

Service de la Malle Royale

DE LIVERPOOL.	DE MONTREAL.
27 Aout.....Parisian	12 Sept., 5 a.m.
3 Sept.....Pretorian	19 Sept., 5 a.m.
10 Sept.....Bavarian	26 Sept., 6 a.m.
17 Sept.....Ionian	3 Oct., 6 a.m.
24 Sept.....Tunisian	10 Oct., 6 a.m.

Tunisian et Bavarian sont les plus grands et les plus beaux steamers de la route canadienne, 10,370 tonnes. Hélices jumelles.

Première Classe, $65 et plus suivant le steamer, la situation, et le nombre de personnes par cabine.

Deuxième Classe, Liverpool ou Londonderry, Bavarian, Tunisian ou Ionian, $40. Autres steamers, $37.50. Billets de retour à prix réduits.

Troisième Classe, Liverpool, Londres ou Glasgow, $25 ou $26; Paris, $32.

SERVICE DE GLASGOW

De New-York		De Montreal
	Sicilian	16 Sept.
1 Octobre	Numidian	
	Corinthian	7 Oct.
8 Octobre	Mongolian	

Première Cabine, $50 et plus. Deuxième Cabine, $35. Troisième Classe, $25.

S'adresser à H. et A. Allan, Montréal. 155-n

LIGNE DOMINION Paquebots de la Malle

MONTREAL QUEBEC LIVERPOOL

Dominion..... 8 Sept. | Canada..... 26 Sept.
Kensington..... 12 Sept. | Southwark..... 3 Oct.

BOSTON QUEENSTOWN LIVERPOOL

Mayflower..... 10 Sept. | Commonwealth.. 24 Sept.

PORTLAND A LIVERPOOL

Nomadic..... 5 Sept. | Irishman..... 12 Sept.

AVONMOUTH DOCK ET BRISTOL

Turcoman..... 11 Sept. | Manxman..... 25 Sept.

SERVICE MEDITERRANEEN

Cambroman..... 19 Sept. | Vancouver..... 10 Oct.

*Entrepôt Frigorifique et air frais.
†Entrepôt Frigorifique.

Pour tous autres renseignements s'adresser à

"THE DOMINION LINE,"

135-n 17 rue St Sacrement, Montréal

CIE GLE TRANSATLANTIQUE

Ligne Directe de N. Y. à Paris

32 Broadway, N.Y.

Départ chaque Jeudi à 10 hres a.m.

LA LORRAINE	Sept. 3
LA TOURAINE	Sept. 10
LA SAVOIE	Sept. 17
LA GASCOGNE, Samedi	19

Billets de retour valables sur : N.G. Lloyd Hamburg American, Red Star, White Star, Dominion Lines.

Renseignements, 1672 rue Notre-Dame, Montréal. 101—1Mv—n

Gie de Navigation de la Rivière Ottawa

1903 — AVIS — 1903

CHANGEMENT D'HORAIRE

Rapides Lachine. Vapeur SOVEREIGN

Le 9 septembre courant, et jusqu'à avis contraire, le vapeur quittera le quai Lachine vers 4.40 p.m. pour Montréal. Les passagers prennent le convoi du G. T. R. de 3.55 p.m. pour Lachine.

R. W. SHEPHERD,
Directeur-Gérant.

1er septembre 1903. 234-10

CHEMIN DE FER PACIFIQUE CANADIEN

Service Transatlantique à Vapeur

VOYAGES D'ETE PROJETES

Montréal	à	Liverpool
25 Août	"MOUNT TEMPLE"	Vend. 11 Sept.
1 Sept.	"LAKE CHAMPLAIN"	Jeudi, 17 Sept.
8 Sept.	"LAKE MICHIGAN"	Vend. 25 Sept.
15 Sept.	"LAKE ERIE"	Jeudi, 1 Octobre
29 Sept.	"MOUNT TEMPLE"	Vend., 16 Oct.

Et chaque semaine subséquente

Montréal à Bristol

"MONTEAGLE" ..... 18 Sept.

Les steamers partent à l'aurore. Les passagers embarquent après 8 p. m. le jour précédent le départ.

Le "Monteagle" et le "Montrose" ne prennent que des passagers de seconde classe.

Le "Mount Tempie" ne prend qu'un nombre limité de passagers de première classe, et des passagers de troisième classe. Le "Lake Michigan" ne prend que des passagers de troisième classe.

Ces beaux et vastes steamers ont deux hélices, des quilles latérales, des salons au centre, des ponts spacieux pour la promenade, lumière électrique partout, et sont des plus modernes.

PRIX DE PASSAGE

Première classe, $65 et plus. Billets d'aller et retour à prix réduits.

Deuxième classe pour Liverpool, et parle "Monteagle" et le "Montrose" pour Bristol, $37.50 ; Londres, $40.

Deuxième classe, aller et retour, $71.25; Londres, $73.75.

Troisième classe pour Liverpool, Londres, Glasgow, Belfast, Londonderry et Queenstown, $25.

Pour retenir votre passage et pour tous détails s'adresser aux

Lignes Transatlantiques de la Compagnie de Chemin de Fer Pacifique Canadien.

6 RUE ST SACREMENT, Montréal.

17—1Mv n

RETOUR DE M. HENRI BEAU

Notre compatriote, M. Henri Beau, peintre, est de retour de Paris, depuis quelques jours. Il a apporté avec lui, une toile de triptyque, représentant les portraits de Jacques-Cartier et de Montcalm, avec l'arrivée de Champlain à Québec. Ce tableau qui a été commandé par l'honorable M. Gouin, est destiné à la salle du conseil Législatif.

M. Beau a obtenu une médaille, ainsi que plusieurs autres marques de distinction à l'exposition universelle de 1900.

CHEMINS DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXPOSITIONS

TORONTO ET RETOUR

Dates de départ—8-9-10 sept. Limite de retour—15 sept. 1903. Prix $10.00

Service des trains—Aller, Départ de Montréal, les jours de semaine, 7.40 a.m., 9 a.m., 8.00 p.m. et 10.30 p.m. Les dimanches 9.00 a.m. et 10.35 p.m. Arrive à Toronto, 9.30 p.m., 4.40 p.m., 6.55 a.m., 7.15 a.m. — Au retour, Départ de Toronto les jours de semaine, à 8.00 a.m., 9.00 a.m., 9.00 p.m., 10.30 p.m. Les dimanches à 9.00 a.m. et 10.30 p.m.

OTTAWA ET RETOUR

14, 16, 18 Septembre $2.60
11, 12, 13, 15, 17 Septembre $3.50
Limite de retour, le 21 septembre 1903.

Service de trains. Aller, départ de Montréal, les jours de semaine à 8.40 a.m., 4.10 p.m. et 7.00 p.m. Dimanches à 7.00 p.m. Arrive à Ottawa à 11.45 a.m., 7.10 p.m. et 10.00 p.m.

Au retour, départ d'Ottawa, les jours de semaine à 8.20 a.m., 3.30 p.m. et 6.35 p.m. Dimanches à 8.20 a.m. Arrive à Montréal, 11.20 a.m., 6.50 p.m. et 9.35 p.m.

ST JEAN ET RETOUR

Jusqu'au 12 septembre compris. Limité à la date de la vente, et y compris UNE ADMISSION à l'exposition ..... Prix : $1.00

Jusqu'au 12 Septembre compris ..... Prix : $1.00

Limite de retour, le 14 septembre 1903.

Service de trains (19 trains dans chaque sens). Aller, départ de Montréal, les jours de semaine, 7.20 a.m., 9.01 a.m., 10.15 a.m., 1.35 p.m. [samedi seulement], 2.20 p.m., [ex. samedi], 4.45 p.m., 6.20 p.m., 6.30 p.m., 8.10 p.m., 8.40 p.m. Dimanches, 6.30 p.m., 8.10 p.m., 8.40 p.m. Arrive à St Jean, 8.20 a.m., 9.45 a.m., 11.00 a.m., 2.30 p.m., 3.15 p.m., 5.35 p.m., 7.12 p.m., 7.25 p.m., 9.00 p.m., 9.25 p.m.

Montréal--Old Orchard

Service de Chars-palais et Chars-dortoirs

Après le 5 septembre 1903, les chars-palais et chars-dortoirs directs, faisant jusqu'ici le service entre Montréal et Old Orchard, se rendront à Portland (station du G.T.R.) seulement.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE
137 rue St Jacques. Téléphones: Main, 460 et 461, ou à la gare Bonaventure.

Faites Repousser Vos Cheveux

Le "QUEEN'S HAIR HELPER" fera repousser votre chevelure devenue claire et faible. Vos cheveux reprendront leur force, leur vigueur et leur couleur.

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS 25c la bouteille

A. D. MANN,
4) Angle St Antoine et de la Montagne

Reina

EAU MINERALE NATURELLE

Sans Gaz, Analysée par l'Université McGill. Recommandé par les médecins. Médicinale. Agréable au goût. Demandez-la partout.

Dépôt : Reina & Cie, 3132 Notre-Dame
Et toutes les Pharmacies.
Téléphone Main 1801. 224-1jan

MONTURES DE LUNETTES

Monture Alumnico, 50c, 75c, $1.00
Monture en Or roulé (Gold Filled), $1.00, $2.00, $3.00
Monture en Or massif, $3.00, $4.00, $5.00
Verres de 1re qualité, $1.00 la paire
Examen de la vue, Yeux artificiels.

Chez **J. H. NAULT**
Pharmacien et Opticien
2449 NOTRE-DAME OUEST

Le Temps de La Chasse

est arrivé.

Nous avons une ligne complète de Fusils à un et deux coups, Carabines, Munitions, etc.

Carabines depuis $2.25
Fusils depuis - $4.50

MUNITIONS
Préparées sur Commande.
Notre Spécialité.

T. COSTEN & CO.,
1696 Rue Notre-Dame,
Tél. Main 2836.

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

EXPOSITIONS

TORONTO ET RETOUR

8, 9 et 10 septembre $10.00
Limite de retour, 15 septembre 1903.

OTTAWA ET RETOUR

14, 16, 18 septembre $2.60
11, 12, 13, 15, 17 septembre $3.50
Limite du retour, 21 septembre 1903.

ST JEAN ET RETOUR

Du 5 au 12 septembre inclusivement. Billet limité à la date de vente et comprenant une admission à l'exposition $1.00

PORTLAND. Service direct de chars salons et dortoirs jusqu'à Portland seulement. Les trains partent de la gare Windsor à 9.00 a.m. les jours de semaine, à 8.00 p.m. tous les jours.

EXCURSIONS DES MOISSONNEURS AU NORD-OUEST CANADIEN

Prix aller et retour Classe des Colons

Winnipeg, Waskada, Elgin, Estevan, Arcola, Binscarth, Wawanesa, Moosomin, Miniota, Grand View, Swan River	$28.00
Regina, Moosejaw, Yorkton, Prince Albert, Calgary, MacLeod, Red Deer, Strathcona	$30.00
	$35.00
	$40.00

De toutes les stations dans les Provinces d'Ontario et de Québec, les 15 et 29 SEPTEMBRE 1903

Bons pour revenir jusqu'aux 16 et 30 Novembre 1903.

Bureau des billets de la ville et du télégraphe, 129 rue Saint-Jacques, à côté du bureau de poste.

NEW YORK CENTRAL & HUDSON RIVER R.R.

Les trains quittent la gare Windsor comme suit :

8.00 A.M. quotidien } Pour tous les points des
7.30 P.M. quotidien } montagnes Adirondack, excepté le dimanche } Malone, Utica, Syracuse, Rochester, Buffalo, Albany, New-York, et tous les points du sud.

8.00 A.M. excepté le Dimanche } Train local pour Chateauguay, Beauharnois, St Thimothée & Valleyfield.
9.25 A.M. excepté le Samedi et le Dimanche.
9.45 A.M. le Dim. seulement
1.35 P.M. Samedi seulement
5.10 P.M. excepté le Dimanche
7.30 P.M. quotidiennement.

Pour des billets, horaires, accommodations de chars Pullman et toutes autres informations, s'adresser au bureau de la Ville.

130 RUE ST JACQUES.

H. J. HEBERT, Agent des Billets pour la Ville. T. E. BARBOUR, Agent général. 264—mlsn

CHEMIN DE FER Rutland

A LA GARE DE LA RUE WINDSOR

Les trains partent ainsi qu'il suit :

9.45 a. m. Express quotidien, arrivant à Burlington à 12.35 p.m., à Troy à 5.20 p.m., à Albany 3.25 p.m., à New-York à 9.20 p.m., à Boston à 8.00 p.m.

7.10 p.m. Express de nuit arrivant à New-York à 7.20 a.m., à Boston 7.30 a.m., à Worcester à 6.28 a.m.

Chars-dortoirs et chars-salons dans les trains directs. Procurez-vous le confort des chars-dortoirs et les billets au No 141 rue St Jacques ou à la gare de la rue Windsor.

F. M. GILMAN,
Agent des passagers et billets pour la ville. 1Ms-n

HOTELS

CROWN CAFE

Bières allemandes importées Coburger, Pilsener, Kumbalcher, Hornards frais, Huitres.

1092 Rue Ste Catherine. Vis-à-vis de l'Ecole du Plateau.

ABRAHAM DUPERE, Prop. 134-1Ms

A proximité des bateaux et Gares, du Palais de Justice et Hôtel de Ville

HOTEL RIENDEAU

58 et 60, PLACE JACQUES-CARTIER

Cuisine soignée et chambres confortables. Prix populaires. 178—1Ms—n J. A. TANGUAY, Prop.

Oxford Café... Rue Université

N'a pas d'égal au Canada. La clientèle la plus recherchée le fréquente. Améliorations somptueuses. Salons privés. Dîners fins à 40c. Aussi à la carte. 1,M,v-n

THÉ QUAKER DE CEYLAN

SOUDÉ A CEYLAN
Vert ou Noir
Demandez-le à votre épicier
J. A. Mathewson & Cie, Montreal
Agents pour Canada et Terreneuve

185—1-v—n

Feuilleton de LA PRESSE

LES DEUX FILLEULES

PRMIERE PARTIE

14 Suite

Cette opalescence, blanche quand l'alcool qui a servi à fabriquer l'absinthe est à peu près de bonne qualité, passe au bleu lorsque l'horrible mélange est composé avec des éléments de rebut. Ce qui arrive, hélas ! dans la plupart des cas.

D'où le nom de "bleue" substitué à l'ancienne appellation du dangereux breuvage.

Fira se tenait en arrière, dans une encoignure sombre, et ne bougeait pas, très patiente.

Georges de Roir apercevait son profil si pur à travers la fumée des pipes et des cigarettes, la buée des grogs et des punchs et il considérait comme une sorte de sacrilège la présence de cette figure idéale au milieu de l'atmosphère d'alcool et de nicotine qui régnait épaisse et suffocante aux Caves de la Côte-d'Or.

A un moment, il vit le jeune Arthur s'approcher de Fira et lui parler avec une mine pressante et suppliante.

Alors la jeune fille tira de la poche de sa mante un porte-monnaie à mailles d'argent — cadeau de Jacqueline, — l'ouvrit et remit au petit monsieur la pièce d'or qu'il contenait — prix de sa journée de travail.

Georges fut si vivement affecté de cet acte qui mettait le sceau à l'opinion qu'il s'était formée, que d'un brusque mouvement il se retira de la vitre.

Dans son recul, il atteignit un client qui sortait du cabaret et le heurta du coude.

—Hé ! dis donc, s'pèce d'aristo, cria l'homme — heureusement peu solide sur ses jambes, car l'attrapage aurait pu se compliquer de voies de fait — faudrait voir à pas bousculer le pauv' monde ! . . J'te vas l'défoncer ton double décalitre ! . . . Te sauve pas si vite !. . . Viens voir qu'on t'cause ! . . .

Mais le jeune comte n'en entendit pas si long.

Il s'éloignait avec rapidité.

Au coin de l'avenue Parmentier, il hâla un fiacre qui passait à vide et se fit reconduire place des Vosges, plus triste que jamais, et désolé des résultats de son excursion.

Il en était de cette excursion comme de toutes les épreuves faites superficiellement et à la légère : Georges de Roir s'était trop hâté de conclure.

Fira était une chaste et vaillante enfant qui avait le malheur de vivre au milieu de gens peu recommandables : elle n'en avait que plus de mérite à conserver la fierté de son âme et à maintenir la dignité de sa vie.

C'était une orpheline, veuve de Bretagne, toute jeune, avec une famille Mirbal, qui était censée l'avoir adoptée.

L'homme ouvrier ébéniste, était par surcroît une manière de musicien : il jouait du cornet à piston le soir dans les petits théâtres ou dans les bals de faubourg ; la femme était vendeuse aux Halles, pavillon du beurre et des oeufs ; et, le fils, Arthur Mirbal, avait appris le métier de ciseleur.

Mais il faut dire que tout ce monde-là travaillait fort irrégulièrement et par contre aimait beaucoup les parties de plaisir. La gêne sévissait souvent chez les Mirbal et, au moment qui nous occupe, le travail de la petite Fira constituait le plus clair des ressources de la maisonnée.

Mme Mirbal était criarde et brutale ; son mari s'enivrait souvent et la vie était parfois très dure pour les enfants.

Arthur, paresseux et coureur, fréquentant le moins possible l'atelier, quoique bien doué et très habile à manier la lime, n'était pas foncièrement un mauvais garçon. Il avait bon coeur, une certaine générosité de sentiment, et il prenait toujours la défense de Fira quand Mme Mirbal tempêtait après la jeune fille.

Celle-ci lui gardait une vive reconnaissance de ce chef et elle s'efforçait en revanche de pallier les frasques du jeune vaurien quand c'était possible.

Ce soir-là, il y avait huit jours qu'Arthur Mirbal était parti de la maison après une scène violente avec ses parents qui ne voulaient plus le nourrir à rien faire.

Il avait déclaré qu'il se passerait d'eux, qu'il s'en allait pour ne plus revenir et qu'il s'installerait à son aise.

Après ce beau coup de tête, il avait pris la résolution de travailler ferme, de se perfectionner dans son métier et d'étonner tout le monde en devenant un artiste renommé. Dame ! Benvenuto Cellini était un ciseleur ! . . .

Cette belle résolution dura trois jours. La fatigue d'une nuit passée tout entière à faire la noce l'empêcha de se rendre à l'atelier le quatrième matin. Et depuis, il traînait dans Paris, dépensant les derniers sous de sa paye.

Il était finalement venu au-devant de Fira dont il connaissait l'itinéraire régulier, pour lui dire bonsoir et pour obtenir d'elle quelque sacrifice, si possible.

Arthur, qui avait son plan, entraîna Fira malgré sa répugnance aux caves de la Côte d'Or, et là, sous prétexte de payer sa tournée et pour ne pas rester en affront, il lui avait fait un emprunt forcé.

La jeune fille ne l'avait accompagné que dans l'espoir de le ramener à la maison — celles qui ont des fils, des pères ou des maris adonnés à la boisson comprendront tout ce qu'il y a de dévouement dans cette apparente complaisance et cette admirable patience.

Après dix minutes d'attente silencieuse, Fira tenta d'emmener le jeune débauché :

—Viens.

—Encore un instant.

—Je t'en prie.

—Tout à l'heure.

—Je ne puis attendre plus longtemps.

A voix basse, la jeune fille supplia.

—Au moins. . . rends-moi la monnaie que je parte. . .

—Ecoute, Fira, tu serais bien gentille ? . . .

—Mère me demandera ma journée en arrivant. . .

—Elle s'en passera. . . pour une fois. . .

—Tu le sais. . . je serai battue. . .

—Ah ! par exemple. . . Si ça arr

SPORT

LE NATIONAL FAIT PARTIE NULLE AVEC LES SHAMROCKS

Les Capitals battus à Cornwall --- Le club Montréal accumule défaite sur défaite --- Les Mascottes l'emportent sur les Star Bloomers.

LACROSSE

LE NATIONAL ET LES SHAMROCKS FONT PARTIE NULLE

LE SCORE EST DE 2 A 2

Le National a pris hier ses amis par surprise, et a failli battre les champions dans la partie jouée au profit du monument Beers, au terrain de la M. A. A. A. Les champions parvinrent à égaliser le score dans les dernières minutes, et le résultat fut une partie nulle, le score étant de 2 à 2.

Le National joua une grande partie et eut tout le temps l'avantage sur ses adversaires. La défense fit merveille, et Sauvé se mit tout particulièrement en évidence. C'est une étoile. L'Heureux arrêta très adroitement une foule de coups dirigés vers ses buts.

La division d'attaque fit de superbes combinaisons, se montra rapide à la course. Elle a cependant un point faible : c'est de ne pas s'avancer assez près des buts pour tirer. Les joueurs font aussi trop de passes, et ils hésitent parfois trop longtemps avant de se passer le caoutchouc.

Le petit Gauthier, un garçon de 17 ans, qui faisait son début sur un club de la vieille ligue, fit d'excellente besogne et démontra qu'il est un joueur d'avenir.

La première partie dura plus de 32 minutes et elle fut prise par les Shamrocks. Le National ne fut pas lent à égaler le score et un moment plus tard il compta un deuxième point. On pouvait croire alors que le National triompherait, car il ne restait plus que quatre minutes à jouer. Il devait en être autrement cependant et Currie s'étant emparé de la balle au début, fit une longue course sans rencontrer d'obstacles et passa à Paddy Brennan qui tira dans le filet.

Les Shamrocks avaient leur équipe régulière, à l'exception de Hoobin ; ces fameux joueurs durent se contenter de faire partie de l'équipe. Ils ne paraissaient pas ressentir des fatigues de la partie de samedi : Finlayson toutefois paraissait peu en état de jouer et amusa plutôt les spectateurs.

La joute commença un peu tard, car il était 4.35 heures lorsque les équipes s'alignèrent comme suit :

Shamrock.		National.
Kavanagh	Goal	L'Heureux
McIlwaine	Point	Dufresne
Reilly	Cover	Sauvé
Howard	Défense	Blanchard
Finlayson	Défense	Cattarinich
Smith	Défense	Lachapelle
Currie	Centre	Spooner
Robinson	Home	Gauthier
Hogan	Home	Dulude
Hennessey	Home	Lamourenx
J. Brennan	Outside	Laviolette
P. Brennan	Inside	Contant

SOMMAIRE

Partie.	Club.	Scorer.	Temps.
1.	Shamrock.	Robinson.	.35.
2.	National.	Dulude.	8.00
3.	National.	Contant.	7.00
4.	Shamrock.	P. Brennan.	09.35

Près de 2,000 personnes assistèrent à la rencontre, de sorte que les deux clubs contribueront un joli denier au fonds pour le monument du docteur Beers.

Le National et les Shamrocks ont donné là un exemple qui devrait faire honte aux autres clubs de la ligue. Il avait en effet été décidé dès le commencement de la saison que tous les clubs joueraient, le jour de la fête du travail, au bénéfice du monument Beers. Le National et les Shamrocks ont été les seuls à tenir leur promesse. Nous ne les féliciterons pas d'avoir rempli leur devoir, car c'est chose naturelle, mais nous blâmerons les autres clubs qui pour des raisons mesquines et égoïstes, ont manqué à leur parole. Ils ont de plus montré une étrange indifférence à l'égard de l'homme qui a le plus fait pour faire du jeu de crosse le sport national du Canada.

La partie National-Shamrock fut précédée d'une rencontre entre les clubs intermédiaires Montréal et Shamrock. Ces derniers l'emportèrent par un score de 3 à 1. Les joueurs étaient les suivants :

Shamrocks — Casey, goal ; McIntyre, point ; Parker, Cover point ; Devine, Doyle, Hoerner, défense ; Hennessey, centre ; Noonan, Hardigan, Garratty, home ; Hennessy, inside home ; Neville, outside home ; E. Quinn, capitaine.

Montréal — Durand, goal ; Lesser point ; Travers, cover point ; Jackson, Rochfort, Cook, défense ; Roberts, centre ; Lunan, Rose, Haden, home ; Dunn, inside home ; Wells outside home ; Roberts, capitaine.

Referee — J. J. Brady.

LES SHAMROCKS VOIENT LA DEFAITE DE PRÈS

ILS BATTENT LES MONTREAL PAR 4 A 3

Les Shamrocks ont vu la défaite de près samedi, et ils n'ont vaincu leurs adversaires que par la plus petite marge possible. Les Montréal qui s'étaient préparés avec soin, firent une lutte désespérée aux champions, et le résultat fut incertain jusqu'au dernier moment. Le score final fut de 4 à 3.

Les Shamrocks ne doivent leur victoire qu'à la chance, car le dernier point fut fait au cours d'une mêlée, la balle étant repoussée dans le filet sans grand mérite de la part des champions.

Le jeu ne fut pas brillant et ne donna pas l'impression d'une joute pouvant décider du titre de champion. La lutte fut rude et nombre de joueurs furent envoyés à la clôture.

M. Lally soutint sa réputation d'excellent referee. Il fut ferme et eut l'oeil ouvert.

Plus de 5,000 personnes furent témoins de la rencontre, et chaque avantage obtenu par les joueurs de la M. A. A. A. était applaudi avec enthousiasme.

La défense du club Montréal brilla d'un vif éclat. Mackerrow se distingua tout spécialement et son jeu fut par moment sensationnel. Taylor et Davidson rendirent aussi de précieux services. Réellement, les Montréal méritaient un meilleur sort, car ils firent plus d'efforts et mirent plus d'ardeur dans leur jeu que les champions. Ceux-ci ne se firent pas justice à eux-mêmes et ils devront s'améliorer grandement pour leur partie du 12 avec les Capitals.

Joueurs envoyés au repos — J. Brennan, Robinson, Hennessey, Hamilton, Howard, Marshall, Currie, J. Haynes, Nolan, Strachan, Dodds, McIlwaine.

Les équipes se composaient comme suit :

Shamrock.		Montréal.
Kavanagh	Goal	Hamilton
Howard	Point	Taylor
McIlwaine	Cover	Haynes
O'eRilly	Défense	Strachan
Hayes	Défense	Davidson
Finlayson	Défense	Maskerrow
Currie	Centre	Nolan
Robinson	Home	Marshall
Hogan	Home	Meldrum
Hennessey	Home	Leahy
J. Brennan	Outside	Wells
P. Brennan	Inside	Dodds
A. Meunier	Umpires	P. Quinn
A. Cameron	Chrono.	H. McLaughlin

Referee — M. Joe Lally, de Cornwall.

A 3.25 heures, le referee Lally donna le signal de commencer les hostilités. Ce fut un duel au début entre les deux joueurs de centre pour avoir la possession de la balle, et l'on songeait involontairement aux luttes mémorables que se sont livrées dans ces derniers temps, le capitaine Barr et le capitaine Wrigge, pour obtenir la meilleure position au départ dans les grandes courses de yachts pour la coupe America.

Currie, après de grands efforts, s'empara finalement du caoutchouc et fit une course. Il voulut passer, mais la balle fut interceptée et elle se rendit rapidement à l'autre bout du terrain. Dodds la reçut et tira.

Une immense acclamation s'éleva de la foule qui encombrait les vastes estrades.

Le caoutchouc avait pénétré dans le filet, et Montréal comptait le premier point.

Montréal revint à la charge à la reprise et faillit gagner une nouvelle partie. Ce fut ensuite au tour des Shamrocks d'attaquer et ils firent plusieurs dangereux assauts. La puissante défense des Montréal écarta plusieurs fois le danger.

Taylor se fit blesser et deux Shamrocks, J. Brennan et Hogan sièrent à la clôture. Presqu'immédiatement après, les champions égalent le score grâce à Hennessy.

Avec un score de 1 à 1, les deux équipes se mirent à jouer avec un acharnement sans nom et avec une farouche énergie.

Finlayson s'empara de la balle et après quelques passes, celle-ci fut lancée vers les buts. Hamilton put cependant écarter le danger.

Une minute plus tard le referee envoyait Robinson à la clôture.

Montréal fit plusieurs belles attaques et Kavanagh eut plusieurs coups bien dirigés à arrêter. Après une lutte mouvementée, dans laquelle la défense de Montréal brilla d'un vif éclat, les Shamrocks comptèrent un nouveau point.

Robinson se distingua en cette circonstance.

Quatre passes des Shamrocks mirent à la reprise la balle à deux pouces des buts. Une autre attaque des champions fut aussi détournée à temps. Les Shamrocks sans se décourager, revinrent à la charge. Paddy Brennan se dit alors fendre la figure au-dessus de l'oeil droit et dut se retirer quelques minutes pour se faire panser.

Currie ayant voulu se servir du croc-en-jambe fut envoyé à la clôture par le referee. Il n'était pas sorti du champ que les Shamrocks mettaient un troisième point à leur crédit. Hennessy, scorer.

Kavanagh et le capitaine O'Connell voulurent alors discuter avec le referee, protestant de ce que Currie avait été mis hors du jeu. M. Lally ne s'en laissa pas imposer, toutefois, et déclara fermement qu'il savait ce qu'il avait à faire et qu'il ne s'en laisserait imposer par personne.

Currie ne put s'emparer de la balle à la reprise, étant à la clôture, et Nolan put déjouer Robinson. Peu après, Mackerrow se faisait applaudir en dépassant deux adversaires acharnés après lui. Montréal et les Shamrocks firent à tour de rôle de formidables attaques. Le jeu devint un peu rude et Hamilton et Hennessy furent envoyés à la clôture. Au même instant, Leahy prenait Kavanagh en défaut et mettait le score 2 à 3.

Presqu'à la reprise, il se produisit une fuieuse mêlée devant les buts des Shamrocks. Le danger fut cependant écarté, et une minute après Currie se fit blesser à la figure et le jeu fut arrêté pour un instant.

Pendant de longues minutes, les deux clubs luttèrent avec beaucoup d'ardeur sans pouvoir triompher l'un de l'autre. Le home de Montréal tirait toujours de trop loin, et Kavanagh n'avait aucune difficulté à écarter les coups.

La défense de Montréal jouait une grande partie, Mackerrow était l'étoile du club et Taylor et Strachan rendaient de précieux services. La lutte ne pouvait s'éterniser et Leahy égala le score aux acclamations des partisans de Montréal.

Avec un score de 3 à 3 et quinze minutes à jouer, on pouvait s'attendre à voir les deux clubs se livrer une lutte de géants. Aussi fut-ce un désappointement lorsque les Shamrocks prirent cette partie en une minute à la suite d'une mêlée devant les buts des Montréal.

Les Montréal manquèrent une belle chance à la reprise. Dodds tirant à côté des buts déserts. Quelques instants plus tard, Currie était envoyé au repos pour s'être de nouveau servi du croc-en-jambe. Wells, Strachan et McIlwaine allèrent bientôt le rejoindre. Montréal fit alors un effort désespéré, mais sans beaucoup de succès. Haynes fut envoyé à la clôture, et Nolan l'y rejoignit un instant après. Currie et Strachan en vinrent aux prises et le referee les mettait hors du jeu lorsque la joute prit fin. Les Shamrocks gagnèrent par un point.

SOMMAIRE

Partie.	Club.	Scorer.	Temps.
1.	Montréal.	Dodds.	.00.55
2.	Shamrock.	Hennessey.	6.00
3.	Shamrock.	Robinson.	9.15
4.	Shamrock.	Hennessey	7.15
5.	Montréal.	Leahy.	7.20
6.	Montréal.	Leahy.	19.55
7.	Shamrock.	x.	12.10

x Enregistrée au cours d'une mêlée.

LES CAPITALS BATTENT CORNWALL

LA PARTIE EST PROTESTEE PAR SUITE DE LA PRESENCE DE JOHN WHITE SUR L'EQUIPE DE CORNWALL

Cornwax, S — Le club de crosse Cornwall a pris les connaisseurs par surprise samedi en battant les Capitals par un score de 3 à 2 dans une joute rude et excitante.

Les Capitals arrivèrent ici très confiants et convaincus qu'ils remporteraient une victoire facile. Ils n'avaient pas joué dix minutes cependant qu'ils s'étaient aperçus que Cornwall jouait sa meilleure partie de la saison.

Les deux équipes mirent beaucoup d'ardeur dans leur jeu et la lutte devint excitante au possible.

Les joueurs se heurtaient avec force mais chacun recevait les coups sans rien dire.

Le score donne une bonne idée du jeu et du mérite des deux clubs. La défense de Cornwall se montra inébranlable, et réduisit à l'impuissance la division d'attaque des Capitals.

Jack Powers fit des efforts désespérés, mais il fut repoussé par Dicaire et Jim Kervin.

Durkin fut de seul homme effectif sur le home des Capitals.

John White figurait sur la défense de Cornwall, et ses courses sensationnelles avec la balle aidèrent beaucoup son club. La défense des Capitals était forte, mais elle se laissa facilement attirer en dehors de sa position. Les deux gardiens des buts écartèrent des coups dangereux, mais Hutton eut plus de besogne à faire. Cornwall prit les trois premières parties. Sands et Ralph furent envoyés à la clôture pendant la deuxième partie pour avoir rudoyé Carleton et White.

La quatrième et la cinquième partie allèrent aux Capitals, la quatrième étant prise alors que W. Broderick était à la clôture.

Lorsque le cinquième point fut enregistré, il restait encore 18 minutes à jouer.

Tous les efforts faits par la suite demeurèrent impuissants, bien que les buts aient été en danger à plusieurs reprises. Le jeu devint quelque peu brutal dans cette période. Larry McAteer se fit envoyer deux fois à la clôture, et Moore, Robertson et Madden allèrent aussi à la clôture.

Les Capitals protestèrent John White et l'affaire vendra devant la ligue.

Les équipes se composaient comme suit :

Cornwall	Positions	Capitals
Hunter	Goal	Hutton
Dicaire	Point	Ralph
J. Kervin	Cover point	Moore
W. Broderick	Défense	Robertson
J. White	Défense	Stewart
Burns	Défense	Butterworth
Sands	Centre	Starrs
McAteer	Home	Carleton
Madden	Home	Westwick
Cummings	Home	Murphy
J. Broderick	Outside home	Durkin
Eastwood	Inside home	J. Powers
J. P. Kervin	Capitaines	J. Devine
J. Murphy	Umpires	D. H. Reynolds

Referee, E. Blanchard, National.

B.W.Collison.Chronométeurs .J.C.Carruthers

SOMMAIRE :

Parties	Clubs	Scorers	Temps
1.	Cornwall.	Eastwood	15.00
2.	Cornwall.	Madden	7.25
3.	Cornwall.	Broderick	0.15
4.	Capitals.	Durkin	14.45
5.	Capitals	Durkin	14.00
6.	Non terminée.		

Joueurs mis au repos : Sands, W. Broderick, Madden, McAteer, Moore, Robertson, Ralph.

TOURNOI DE CROSSE A L'EXPOSITION DE ST LOUIS

(Spécial à "La Presse")

St Louis, S. — On vient de compléter les arrangements pour un grand tournoi de crosse qui aura lieu l'an prochain à l'exposition universelle de St Louis, de concert avec les jeux Olympiques. Les dates choisies sont les 5, 6 et 7 juillet. Ce tournoi est ouvert à tous les clubs amateurs du monde. Le concours sera régi par les règlements du jeu de crosse américain. Chaque concurrent devra être un joueur en règle du club qu'il représente. On fera une enquête sur tout club soupçonné d'avoir des joueurs professionnels, et si la chose est prouvée, il sera exclu du concours. L'honoraire d'inscription est de $5 par club, et aucune inscription ne sera acceptée si elle ne contient la liste des joueurs donnée, et signée par le secrétaire. Des médailles en or, emblèmes du titre de champion du monde, seront données aux vainqueurs, ainsi qu'un superbe drapeau en soie. Une liste des parties sera arrangée, et les clubs qui ne seront pas prêts à jouer seront déclarés battus.

SHAMROCK VS CAPITAL, SAMEDI

Les Capitals et les Shamrocks joueront leur dernière partie de la saison, samedi prochain. On s'attend à une joute intéressante.

BASE BALL

MONTREAL PERD DEUX PARTIES, HIER

Le club de baseball Montréal, qui a perdu deux parties samedi, à Newark, s'est fait battre encore deux fois ici, hier, par Providence. Scores :

PARTIE DE L'AVANT-MIDI

PROVIDENCE

	AB.	R.	BH.	PO.	A.	E.
Wagner, r. f.	4	0	0	0	0	0
Stafford, 3b.	3	0	1	0	3	0
Grisham, 1b.	4	1	2	17	2	0
Connor, 2b.	4	0	2	2	6	0
Armbruster, l. f.	3	0	1	1	0	0
Rock, s. s.	4	1	0	1	3	0
Conn, c. f.	3	1	1	2	1	0
Duggan, c.	4	0	0	3	0	1
McPartland, p.	4	0	1	1	6	0
Totaux.	33	3	8	27	21	1

MONTREAL

	AB	R.	BH.	PO.	A.	E.
Schroeder, c. f.	4	1	1	2	0	0
Kelecksy, r. f.	4	0	0	4	0	0
Clancey, 1b.	4	0	1	8	0	0
Connaughton, s. s.	3	0	0	2	3	0
Brennan, c.	4	1	1	5	2	0
Brodie, l. f.	3	0	2	2	2	1
Hurst, 3b.	2	0	1	1	1	0
Sheehan, 2b.	3	0	0	3	2	0
Hemming, p.	3	0	1	0	2	0
*Grey.	1	0	0	0	0	0
Totaux.	28	2	8	27	10	1

*A frappé pour Hurst, dans la neuvième inning.

Score par inning :

Providence.	0	2	1	0	0	0	0	0	3
Montréal.	1	0	0	0	0	0	0	0	2

SOMMAIRE

Sacrifice hits, Hurst. Coup bon pour 2 buts, Connor. Coup bon pour 3 buts, Conn. Buts sur 4 balles, par McPartland, 1 ; par Hemming, 3. Frappé par le pitcher, Connaughton. Struck out, par McPartland, 2 ; par Hemming, 5. Laissés sur les buts, Providence, 4 ; Montréal, 5. Buts volés, Conn, Clancey. Double jeux, Connaughton à Sheehan à Clancey ; Stafford à Conn à Crisham. Temps, 1.25. Umpire, Kelly. Assistance, 600.

PARTIE DE L'APRES-MIDI

PROVIDENCE

	AB	R.	BH.	PO.	A.	E
Wagner, r. f.	5	3	3	1	0	0
Stafford, 3b.	4	1	1	3	1	0
Crisham, 1b.	5	0	0	13	1	0
Connor, 2b.	5	3	5	0	2	0
Armbruster, l. f.	5	1	1	1	0	0
Rock, s. s.	5	1	1	3	3	0
Conn, c. f.	4	0	0	1	0	0
Westlake, c.	5	0	1	4	0	0
Amole, p.	4	2	2	1	3	0
Totaux.	42	12	14	27	10	0

MONTREAL

	AB	R.	BH.	PO.	A.	E.
Schroeder, c. f.	4	0	0	3	2	1
Kelecksy, r. f.	4	0	0	1	2	1
Clancey, 1b.	4	0	2	9	0	1
Connaughton, s. s.	3	0	1	3	2	0
Brennan, c.	4	1	2	4	0	1
Brodie, l. f.	3	0	0	2	0	0
Hurst, 3b.	3	0	0	1	0	2
Sheehan, 2b.	3	0	1	2	2	0
Washburn, p.	4	0	0	0	0	0
Totaux.	33	1	6	27	8	6

Score par inning :

Providence.	0	2	1	0	0	0	0	0	12
Montréal	0	0	0	0	0	0	0	0	1

SOMMAIRE :

Sacrifice hits, Stafford, Brennan. Coups bons pour 2 buts, Wagner, Connor. Passed ball, Westlake. Buts sur 4 balles, par Amole, 2 ; par Washburn, 2. Frappé par le pitcher, Hurst. Struck out, par Washburn, 3 ; par Amole, 3. Laissés sur les buts, Providence, 6 ; Montréal, 7. Double jeu, Connaughton à Sheehan, à Clancey. Temps, 1.35. Umpire, Kelly.

AUTRES PARTIES DE LA LIGUE DE L'EST

A Newark :

Première partie :

	R.	H.	E.
Newark	6	9	2
Montréal	4	10	2

Batteries — Pardee et Spiesman ; Pappalau et Brennan. Umpire, Cauliflower.

Deuxième partie :

	R.	H.	E.
Newark	5	9	3
Montréal	4	7	3

Batteries — Burke et Spiesman ; Luyster et Brennan. Assistance, 4,000.

A Jersey City :

	R.	H.	E.
Jersey City	3	3	1
Providence	1	6	3

Batteries — Pfannmiller et McManus ; Vlau et Dugan. Umpire, Kiely. Assistance, 3,800.

A Toronto :

	R.	H.	E.
Toronto	2	4	2
Buffalo	3	9	2

Batteries — Briggs et Fuller ; Jones et Thiery. Umpire, Swartwood. Assistance, 1,000.

A Baltimore :

	R.	H.	E.
Baltimore	6	7	3
Rochester	3	7	2

Batteries — Burchell, Adkins et Hearne ; Fertach et Steelman. Umpire, Brown. Assistance, 1,807.

Première partie :

	R.	H.	E.
Baltimore	7	14	1
Rochester	1	4	9

Batteries — Robinson, Anderson et Wiltse ; Becker et Steelman.

Deuxième partie :

	R.	H.	E.
Baltimore	11	11	5
Rochester	8	11	1

Batteries — Wiltse, Rutherford et Hearne; Leary et Steelman.

A Jersey City :

Partie du matin :

	R.	H.	E.
Jersey City	2	7	3
Newark	0	3	0

Batteries — Thielman et McManus ; Walsh et Shea.

Partie de l'après-midi :

	R.	H.	E.
Jersey City	15	19	0
Newark	1	5	9

Batteries — McCann et McManus ; Pardee et Moriarty et Spiesman.

A Buffalo :

	R.	H.	E.
Buffalo	3	6	4
Toronto	9	14	3

Batteries — Hardy et Luskey ; Mills et Fuller. Umpire, Swartwood. Assistance, 2,949.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE DE L'EST

	Gag.	Perd.	Par ces
Jersey City	81	80	730
Buffalo	69	34	670
Toronto	66	43	606
Baltimore	63	45	583
Newark	67	50	573
Providence	34	70	391
Montréal	33	78	297
Rochester	31	82	274

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE NATIONALE

	Gag.	Perd.	Pourcentage
Pittsburg	83	38	686
New-York	74	49	597
Chicago	71	50	587
Cincinnati	62	57	521
Brooklyn	60	59	504
Boston	50	69	420
Philadelphie	37	75	330
St Louis	41	82	333

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE AMERICAINE

	Gag.	Perd.	Pourcentage
Boston	76	41	650
Cleveland	67	54	554
Philadelphie	62	54	534
New-York	58	54	518
Détroit	59	59	504
St Louis	56	68	471
Chicago	54	64	458
Washington	37	81	314

LES MASCOTTES TRIOMPHENT DES STAR BLOOMERS

Le club de baseball Star Bloomers, composé de jeunes filles, a joué d'une façon étonnante, samedi, dans sa première partie avec les Mascottes. La joute dura onze innings, et le club local ne l'emporta que par un point, le score étant de 9 à 8.

L'assistance était de 700 personnes environ.

Une foule énorme fut témoin de la partie de dimanche, qui fut gagnée facilement par les Mascottes, le score étant de 13 à 7.

NATIONAL vs MASCOTTE

Les grands succès remportés cette saison par le club de baseball National ont créé une grande rivalité entre lui et les Mascottes. Afin de régler la question de suprématie, il a été décidé de jouer une série de trois parties.

La première aura lieu dimanche à 3 heures, au Parc Mascotte. Tous les amateurs de baseball voudront voir les deux clubs à l'oeuvre.

UN EXPLOIT DIGNE DE MENTION

Le club Chambly qui s'est déjà couvert de gloire à maintes reprises, au cours de la présente saison, a remporté un double succès de plus hier, à St Jean. A l'occasion de l'exposition, un programme contenant deux parties de baseball, était arrangé pour dimanche après-midi.

Le Chambly en vint aux prises avec le Trinity, dans la première partie. Ces derniers furent écrasés par un score de 22 à 1.

Le vainqueur devait ensuite se mesurer avec les St Hyacinthe, de la Ligue Provinciale, pour un prix de $10.

St Hyacinthe avait son équipe presqu'au complet : Foley, Champagne, Coderre, Majeur, Langlois, Newcomb, Benoit, Lalvre, Lalime, le compositeur.

Malgré les fatigues de la première joute, Chambly triompha de nouveau par un score de 12 à 6.

La population de St Jean a fait une enthousiaste démonstration au Chambly après sa double victoire.

L'équipe du Chambly se composait comme suit : L. Goyette, M. Moreau, H. Larocque, E. Normandin, L. Leblanc, H. Barré, Chs. Magaveny, U. Barré, A. Charron.

Vraiment c'était tout à fait admirable de voir Chambly au bâton, surtout dans la partie avec les St Hyacinthe, car ces derniers étaient certains de triompher des Chambly.

Larocque, pitcher des Chambly, leur a montré ce qu'il était capable de faire, et Champagne, Foley, Larose, ainsi que le reste des St Hyacinthe, ont été retirés au bâton à tour de rôle.

Tous les joueurs des Chambly ne méritent que des louanges. Le club lance un défi à n'importe quel club, car avec l'équipe qu'il possède à présent, il est capable de faire face à qui que ce soit, et il est toujours prêt à accepter les Yamaska, ainsi que les Cherrier, de St Basile.

CHEZ LE CLUB DE CHASSE A COURRE CANADIEN

Il y aura petite chasse jeudi. Le départ se fera de la maison du club.

Samedi, il n'y aura pas de chasse à cause du Gymkana.

NOTES DE SPORT

Plus de 40,000 personnes ont vu hier Mc-Chesney, propriété de E. E. Smathers, gagner le Twin City Handicap, à Sheepshead Bay. Il égala le record de 2.04 3-5, pour 1¼ mille, fait le 2 juillet, par Waterboy.

Hermis arriva deuxième, et His Eminence, troisième. Le prix n'est que de $3,500, mais Smathers gagna plus de $50,000 en paris.

Quatre records ont été établis hier au tournoi athlétique du Greater New-York Irish A. A. James S. Mitchel, Ray C. Ewry et Harry L. Hillman jr. se distinguèrent. Le premier établit des nouveaux records pour lancer le poids de 56 livres, et une pierre de 42 livres.

Le deuxième franchit 35 pieds, 8½ pouces en trois sauts. Quant au dernier, il courut 440 verges avec obstacles en 55 3-5 secondes.

Les Tecumsehs ont battu samedi Toronto par un score de 6 à 3.

Waterboy, propriété de J. B. Haggins, a gagné samedi le Century Stakes d'une valeur de $20,000.

Le club de polo Toronto est à organiser un grand tournoi qui commencera le 14 courant.

Le club Montréal se rencontrera le 16 avec ses vainqueurs. Les autres clubs qui prendront part au tournoi sont : Calgary, Rochester et Buffalo.

Jack Munroe déclare qu'il a accepté de se battre avec Jeffries, le 16 octobre, à Los Angeles.

Mme Graeme-Hunter, femme d'un millionnaire écossais, a déclaré son intention de lancer un défi pour la coupe America.

Le club Indépendant aura une grande assemblée au No 766 rue Saint-Dominique, mercredi, le 9 septembre, à 8.30 heures, dans le but de se réorganiser pour gagner le titre de champion amateur.

Voici la liste des victoires remportées par le club de baseball Valleyfield, sur les clubs étrangers :

1er juillet — Ville-Marie vs Valleyfield, score, 13 à 2.

12 juillet — Mascotte II. vs Valleyfield, score, 11 à 7.

2 août — Indépendant vs Valleyfield, score, 14 à 11.

30 août — Royal vs Valleyfield, score, 9 à 5.

Voici les noms des joueurs de Valleyfield : J. Rochefort, G. Rochefort, M. Charrette, W. Bougie, M. Lanctôt, L. Bougie, H. Cardinal, M. Trottier et L. Tessier capitaine. Gérant, L. Laurin.

Les Valleyfield voudraient terminer la saison en rencontrant les fameux Lachine, sur le terrain St Jean-Baptiste, à Valleyfield. Pour autres informations, s'adresser au gérant.

St Eustache, S — Dimanche, 6 courant, a eu lieu une partie de baseball entre les Côte des Neiges et les St Eustache, sur le terrain de ces derniers.

Les visiteurs l'emportèrent par un score de 14 à 11, en présence d'une foule nombreuse. Le point marquant de la joute fut un home run fait par Cyr. Noms des joueurs : Côte des Neiges : Lavallée, Lesperance, Mantha, Laurin, Lamer, Prévost, Cardinal, Desmarchais, Gibault. St Eustache : Denis, St Maurice, Cyr, Verschelden, Dubois, Bélair, Paquette, Larocque, Desjardins.

L'umpire a été M. Adélard Laoust, qui, comme d'habitude, a été très impartial.

Un coureur du nom de Glascher, a parcouru, samedi, 65½ milles en 11 heures 35 minutes, sur la piste du Parc Royal. Il s'était engagé à parcourir 68 milles en 12 heures, mais il tomba d'épuisement. Il lui restait donc 25 minutes pour franchir 2½ milles.

La course, qui était pour un part de $100, avec Geo. W. Farrar, commença à 9.15 heures a.m. et se termina à 8.50 heures p.m. Glascher prit pendant la journée sept minutes de repos, partagées en trois périodes. La piste était boueuse le matin, et retarda quelque peu le coureur.

Le club Athletic, de Ste Catherine, Ont., a battu les Elms, de Toronto, par 6 à 2, samedi.

Demandez la

Labatt

Biere India Pale

Si vous désirez avoir la meilleure Bière de table. Ne vous contentez pas de la demander, mais voyez à ce que vous l'ayez, vous y trouverez d'autant plus satisfaction.

Confectionnés sur des bases solides

NOUS confectionnons nos vêtements d'une manière parfaite, dans les plus petits détails.

La forme est fixée sur un canevas solide et sur de la toile de crin de qualité supérieure.

Ensuite nous modelons l'habit à l'aiguille, afin de lui donner une forme permanente qui durera aussi longtemps que l'habit lui-même.

Semi-ready a ceci de particulier que ses méthodes de coupe lui donnent l'avantage de produire "en quantité," et de "finir ses habits sur commande," avec le meilleur résultat.

C'est un plaisir pour nous de vous montrer ces marchandises, que vous en ayiez besoin ou non.

Finis sur commande.

Semi-ready Tailoring

MONTREAL 231 ST. JAMES ST. 1551 ST. CATHERINE ST. QUEBEC, 178 ST. JOHN ST.

Chevaux Foncés

Nous voulons parler de cette jolie couleur foncée que vos cheveux avaient autrefois. Il se peut qu'ils soient gris, cela ne fait rien ; car Ayer's Hair Vigor redonne aux cheveux gris leur couleur naturelle. Et souvent il rend les cheveux très forts.

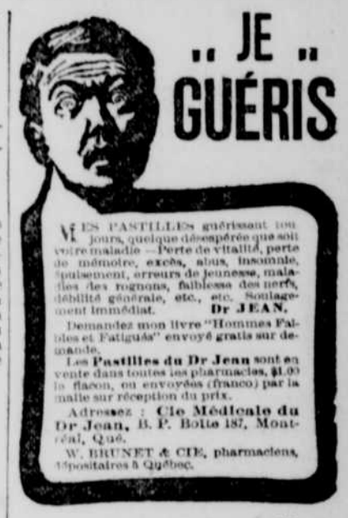
$1.00, chez tous les pharmaciens. J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

D'UN CHAR ALLEGORIQUE

UN VIEILLARD TOMBE ET S'INFLIGE DE GRAVES BLESSURES,

Au moment où le char allégorique des menuisiers-charpentiers passait devant le No 187 de la rue Papineau, un des occupants, un vieillard du nom de Siméon Gemilly, demeurant au No 1[illegible] de la rue Prince George, tomba par suite d'un contre-coup de la voiture, et, dans sa chute, s'infligea de graves contusions au dos et aux hanches. On le transporta à l'hopital Notre-Dame où on espère le guérir.

.. JE .. GUÉRIS



MES PASTILLES guérissent en 3 jours, quelque désespérée que soit votre maladie — Perte de vitalité, perte de mémoire, excès, abus, insomnie, épuisement, erreurs de jeunesse, maladies des reins, faiblesse des nerfs, débilité générale, etc., etc. Soulagement immédiat. Dr JEAN.

Demandez mon livre "Hommes Faibles et Fatigués" envoyé gratis sur demande.

Les Pastilles du Dr Jean sont en vente dans toutes les pharmacies, $1.00 le flacon, ou envoyées (franco) par la malle sur réception du prix.

Adressez : Cie Médicale du Dr Jean, B. P. Boîte 187, Montréal, Qué.

W. BRUNET & CIE, pharmaciens, dépositaires à Québec.

176-mas

MONUMENTS
En MARBRE et GRANIT
TOUS GENRES

J. BRUNET
Cote-des-Neiges
Propriétaire des Carrières de Granit des Laurentides
mas

6 Cassez les Rhumes avec "L. F." Atwood's Bitters

Les changements de temps arrête la transpiration non constatée. Les impuretés sont alors retenues dans l'organisme. "L. F." Atwood's enlève cette matière délétère par l'intermédiaire des intestins et guérit le rhume, sûr la routeille. Demandez à votre fournisseur d'en commander chez

DAVIS & LAWRENCE CO., Montréal, ou à la EASTERN DRUG CO., BOSTON, MASS., E.U.A.

39-1 Mar

QU'ALLONS-NOUS DONNER A BEBE ?

Nombre de mères, en s'apercevant que leurs enfants ne profitent pas comme ils le devraient, se demandent : "Qu'allons-nous faire prendre à bébé ?" Nous répondrons sans hésiter : "La Nourriture Lactée", la seule qui convienne parfaitement au développement des enfants. La Nourriture Lactée fait les délices de tous les bébés ; elle facilite la digestion, prévient la dyssenterie et la diarrhée, et permet à l'enfant de se reposer et de bien dormir, et, ainsi, la mère se trouve exempte de tout souci. La Nourriture Lactée donne des forces aux bébés. Tous les pharmaciens la recommandent. k

L'Exposition de Saint-Jean

Dimanche, avait lieu, à St Jean, une belle fête à l'occasion de l'ouverture des comices agricoles régionales. Un convoi spécial partit de la gare Bonaventure, Montréal, à 9.30 he

LA PRESSE

IMPRIMEE ET PUBLIEE PAR
T. BERTHIAUME,
Propriétaire.
Coin de la rue Saint-Jacques et de la Côte Saint-Lambert, Montréal.

ABONNEMENT:
EDITION QUOTIDIENNE { $5.00 par année. $2.60 pour 3 mois. $1.00 pour 1 mois.
EDITION HEBDOMADAIRE, { $1.00 par année. 50c pour 6 mois. Payable d'avance.

BUREAU A PARIS,
4 RUE CHAMBIGES,
EDMOND MONTET,
Représentant.

BUREAU A LONDRES, (Angleterre),
23 HAYMARKET,
CHS. DEWYNTER, Ltd.,
11 Charing Cross Road. Trafalgar Square, Agent.

BUREAU A TORONTO,
72 KING OUEST
T. M. HUMBLE, Représentant.

BUREAU A QUEBEC,
124½ ST JOSEPH,
J. D. CHAREST, Agent.
E. E. CINQ-MARS, Correspondant.

CIRCULATION DE LA PRESSE

Edition Quotidienne

POUR LA SEMAINE FINISSANT
29 AOUT 1903

LUNDI	71,498
MARDI	71,560
MERCREDI	71,890
JEUDI	71,820
VENDREDI	71,880
SAMEDI	82,964
TOTAL	441,612

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

73,602

MONTREAL, 8 Septembre 1903.

REFORME FACILE

On a, comme tous les ans, du reste, constaté, cette année, à l'hôtel de ville, l'affluence des contribuables venant payer leur taxe d'eau.

On a, également comme tous les ans, constaté la difficulté avec laquelle ces versements se font et le temps considérable que doivent perdre les citoyens avant de pouvoir verser leur argent aux employés du Trésor civique.

Il semble qu'il serait temps de réformer ce système, bon il y a un demi-siècle quand Montréal était tout jeune, mais absolument insuffisant aujourd'hui.

Si bien que rentrent les taxes, elles rentreraient encore mieux, surtout la taxe de l'eau, si au lieu d'être payées à l'hôtel de ville, elles l'étaient dans les différents quartiers de la ville.

Qu'on fasse un essai de cette décentralisation ; qu'on ouvre un bureau de collection de taxes dans un des quartiers de la ville ; qu'on le confie à un employé actif, secondé par un collecteur intelligent et on pourra comparer les résultats que ce bureau donnera avec ceux de la collection des autres quartiers.

Nous avons déjà cité la France, dont les déficits de collection sont presque insignifiants, alors, que ces impôts sont énormes.

Cela tient justement au fait que les bureaux de recettes sont nombreux, que les collecteurs sont intéressés à la collection et que les taxes peuvent être payées par douzièmes : un douzième chaque mois.

Il faut apporter une réforme au système actuel de collection : il n'est pas possible qu'une ville de trois cent mille âmes n'ait qu'un bureau, qu'une caisse pour toute la ville.

Cette réforme serait réalisée depuis longtemps si les propriétaires, les commerçants, tous les contribuables de l'eau qui ont un compte à la banque, ne payaient leurs taxes avec des chèques.

Ces personnes ne vont pas à l'Hôtel-de-Ville ; ne perdent pas leur temps et conséquemment ignorent tous les déboires qu'éprouvent les petits contribuables.

C'est surtout pour ces derniers, formant la grande masse des taxés, que la réforme de la collection des taxes est devenue nécessaire et qu'elle s'impose à l'attention des échevins des quartiers populeux.

LA QUESTION MACEDONIENNE

On a pu suivre au jour le jour, dans nos dépêches d'Europe, les complications qui semblent, à cette heure, ne pouvoir se dénouer autrement que par un embrasement général des Balkans. Ce que le télégraphe n'a pas encore dit, cependant, c'est la cause première de ces complications et leur danger pour la paix de l'Europe.

La question macédonienne s'est posée virtuellement le jour où commença le démembrement de la Turquie d'Europe, démembrement d'où sont déjà sorties la Roumanie, le Montenegro, la Bosnie, l'Herzégovine, la Serbie et la Bulgarie. Elle est d'autant plus difficile à résoudre, dans le sens de l'émancipation réclamée par les populations de ce pays, que la Macédoine s'étend jusqu'à la mer Egée et constitue, en dehors de Constantinople, à peu près tout ce qui reste au Sultan de ce côté du Bosphore.

Ce fut la Grèce qui la première de toutes les provinces turques conquit sa liberté, en 1830 ; il lui fallut pour y arriver dix années de lutte nationale et l'appui de quelques-unes des grandes puissances européennes. On lui donna pour roi un prince de la famille royale du Danemark.

La Bulgarie, elle, fut placée, à son émancipation, sous l'autorité d'un prince pris dans la famille de Saxe-Cobourg. Quant à la Serbie, elle se vante d'avoir aujourd'hui à sa tête un homme de sa propre nationalité, mais elle n'en est pas moins, comme toutes les autres principautés créées à même la Turquie, tenue en tutelle par les grandes puissances européennes qui l'ont faite ce qu'elle est.

Au premier rang de ces puissances est la Russie qui, pour sa communauté complète de rite grec et sa communauté partielle de race slave, se considère comme la tutrice naturelle des populations balkaniques. C'est même la revendication de ce titre par le tsar qui a provoqué la guerre de Crimée et plus récemment la guerre turco-russe.

Le traité de Berlin en 1878 stipula l'indépendance de la Roumanie, de la Serbie et du Montenegro, confia l'administration de la Bosnie et de l'Herzégovine à l'Autriche, et promit mainte réforme à la Crète et à la Macédoine.

La Crète, aujourd'hui, est virtuellement libre, gouvernée qu'elle est depuis quelques années par l'un des fils du roi de Grèce. Seule la Macédoine est restée au Sultan, et sans aucune de ces réformes que lui avait promises le traité de Berlin.

Nous l'avons déjà dit, l'émancipation de la Macédoine serait virtuellement l'extinction de la Turquie d'Europe. Pour préciser davantage nous pouvons dire que la possession de Constantinople, c'est cela pour la Russie la vraie question macédonienne.

L'EQUIPEE DE LEBAUDY

Le télégraphe nous annonçait hier l'arrivée à Hambourg de ce nommé Lebaudy parti de France au mois de mai dernier, sur son yacht "Frasquita", pour aller fonder un empire au Sahara. Si burlesque qu'ait été l'aventure de ce conquistadore fin de millénaire, elle mérite encore d'être relevée sérieusement, ne fût-ce que pour éclairer la postérité sur les moyens que certain millionnaire crut devoir employer au 20ième siècle pour atteindre la célébrité.

Donc, au mois de mai dernier, le parisien Jacques Lebaudy, affligé d'une fortune considérable gagnée par ses auteurs dans le commerce des sucres, décida d'épater le boulevard dont il était depuis assez longtemps le plus bel ornement, sous le petit nom de "Grand Sucrier." Il recruta au Havre une vingtaine de marins qu'il dirigea sur l'île espagnole Las Palmas, où on les fit monter sur le yacht "Frasquita", une barque de 70 tonneaux, gréée en goélette et faite pour loger seulement une quinzaine d'hommes.

Les marins du Havre, à qui on avait parlé d'une croisière de plaisance ou d'exploration, constatèrent avec étonnement qu'il y avait à bord trois canons pareils aux pièces de débarquement des navires de guerre, une grande quantité de carabines Winchester, des revolvers, des munitions. Allait-on donc se livrer à la piraterie ? C'est seulement alors que les nouveaux enrôlés constatèrent qu'ils avaient tous servi comme canonniers ou fusiliers marins. Etait-ce un hasard ? Les avait-on choisis à dessein, en examinant leurs papiers ?

Le capitaine, M. Jacques Lebaudy, était poli envers les hommes ; mais ses allures semblaient néanmoins fort étranges. A Las Palmas, il avait eu avec les autorités espagnoles un conflit vraiment inquiétant. Comme le capitaine de port insistait pour savoir d'où il venait, M. Lebaudy avait répondu :

—De chez moi, de chez moi ! Je viens de chez moi ! Je n'ai pas de renseignements à vous donner. Je ne reconnais d'autre pavillon que le guidon de mon yacht !

Et il montrait, en haut du mât, une petite flamme bleue rehaussée de trois boules blanches.

Quand on arriva devant les côtes sahariennes, M. Jacques Lebaudy déclara qu'on allait installer un poste à terre. On était devant une immense plage sableuse que bornaient des dunes rougeâtres. On mit un canot à la mer. Le maître d'équipage, sur l'ordre de M. Lebaudy, désigna les hommes qui devaient débarquer avec lui.

On savait vaguement qu'il se proposait d'installer cinq postes tout le long de la côte, de faire venir de France des maisons en bois et de fonder des villes à la frontière indécise de la mer et des sables. Les marins du Nord sentaient confusément que quelque chose d'effrayant arriverait sans doute avant tout cela.

Le poste n'était pas encore complètement installé qu'on vit arriver une caravane marocaine. Quand le long convoi, hérissé de lances, des trafiquants du désert, parut à l'horizon, M. Lebaudy, un instant perplexe, intima l'ordre à sa troupe docile de se livrer devant lui aux plus grandes manifestations de respect. Les mathurins, se poussant du coude, commencèrent donc à se prosterner devant M. Lebaudy et à l'honorer d'incessants salamalecs.

Les deux troupes, l'une près de l'autre, plantèrent pacifiquement les piquets de leurs tentes ; mais ce qui faillit gâter les choses, c'est que M. Lebaudy, poussé par un caprice inexpliquable, fit un prisonnier, un jeune Maure qu'il entraîna, plus mort que vif, à bord de son yacht "Frasquita." Le lendemain matin, le père et la mère du captif vinrent à bord du yacht supplier le chef blanc de se montrer clément. M. Jacques Lebaudy se laissa toucher et il rendit à ses parents l'adolescent marocain.

Cependant, le conquérant avait distingué dans la tribu une jeune fille d'une grande beauté, une enfant de seize ans ; il offrit au chef des caravaniers de lui acheter cette perle de désert. Après force gestes, car on ne se parlait que par signes, le marché allait être conclu, quand la jeune africaine, devinant qu'on disposait d'elle, se mit à pousser des cris perçants. Les hommes sahariens s'ameutèrent ; le chef cupide fut blâmé ; le marché rompu, et, le soir même, M. Jacques Lebaudy se rembarquait, laissant à terre les cinq hommes qu'il avait débarqués.

Quand il revient, douze jours plus tard, il veut envoyer un nouveau poste à terre ; les marins refusent, cette fois, de débarquer. M. Lebaudy menace, vocifère, dit qu'il abandonnera les mutins dans une île déserte. Les marins ne lui répondent que par un haussement d'épaules. Quelques-uns même songent un instant à le précipiter par-dessus bord. Heureusement, ils n'en font rien. On revient sans incidents graves à Las Palmas, où le consul de France oblige M. Lebaudy à rapatrier à ses frais les quinze marins qu'il avait déjà décidé de congédier sans argent dans l'île espagnole, pour les punir de leur insubordination.

Jusque là, l'équipée de M. Lebaudy n'avait été que risible, mais on ne tarda pas à apprendre que les cinq marins de l'unique poste fondé sur la côte saharienne avaient été faits prisonniers par les Maures. Les familles de ces cinq malheureux s'affolent ; la population du Havre s'indigne ; les journaux font chorus. C'est presqu'un imbroglio international, qui oblige le gouvernement français d'intervenir.

Une dépêche de Paris annonce que le croiseur "Galilée" vient de rentrer à Toulon avec cinq des marins du "Frasquita." Il y a lieu de supposer que ce sont les cinq malheureux dont le sort inspirait tant de craintes aux populations havraises et, dans ce cas, l'équipée de Lebaudy n'aura pas été aussi désastreuse qu'elle eût pu l'être. Mais au cours d'un interview à Hambourg avec le correspondant particulier du "New-York World" le Grand Sucrier aurait marqué son intention de reprendre son projet de conquête du Sahara. Nous doutons que le gouvernement français se prête à pareil jeu.

GRIGNOTADES

La guerre semble maintenant inévitable entre la Bulgarie et la Turquie.

× × ×

Notre ancien gouverneur, lord Lansdowne, n'en mène pas large dans l'estime du peuple anglais, par le temps qui court.

× × ×

On parle beaucoup de la réorganisation de l'armée en Angleterre. Un journal de Londres émet l'avis qu'il n'y a que le général Kitchener capable de réaliser, à cet égard, le désideratum du parlement et de la nation.

× × ×

Au cours d'une revue militaire, près de Leipsic, samedi, l'empereur Guillaume aurait vertement censuré un escadron de uhlans qui, pour maintenir l'alignement, n'a pas reculé devant l'obligation d'écraser la foule sous les pieds des chevaux. Décidément, le militarisme est en baisse en Allemagne.

× × ×

C'est aujourd'hui le 48e anniversaire de la prise de Sébastopol par l'armée franco-anglaise. A défaut d'autres considérations celle-là suffirait encore à justifier la bonne camaraderie qui semble exister entre les officiers anglais du district militaire de Montréal et les officiers du croiseur français actuellement dans notre port.

× × ×

Si l'on en croit une dépêche de Rome Pie X aurait l'intention d'occuper alternativement le palais du Vatican et le palais de Saint-Jean de Latran. Ce serait toute une révolution dans l'existence que les Souverains Pontifes se sont imposée depuis l'occupation de Rome par les Piémontais.

Le palais de Saint-Jean de Latran, n'est ni aussi vaste, ni aussi somptueux que celui du Vatican, mais il l'emporte de beaucoup pour ses conditions hygieniques et surtout pour son unité de plan. Le Vatican, en effet, est plutôt une réunion de palais qu'un seul palais. On y compte vingt cours intérieures, huit grands escaliers, deux cents petits et treize mille chambres.

× × ×

On songe en ce moment en Angleterre à creuser un grand canal entre la Tamise et la Medway, rivière à l'embouchure de laquelle se trouve le fameux port de Chatham. Les relations entre ces deux cours d'eau, et particulièrement entre Chatham et le port de Londres, ne peuvent se faire que suivant un parcours fort long, les bâteaux ayant à passer devant Sheerness et à doubler, au risque de trouver une mauvaise mer, la longue presqu'île qui sépare la Tamise du cours inférieur de la Medway. Le parcours actuel est de 36 milles, et il serait réduit à 6 milles à peine par le canal.

L'EMIETTEUR.

AVIS AUX DYSPEPTIQUES

Lisez l'article intitulé "La Banqueroute de l'Estomac," lequel paraît dans la page 9.

Mde E. L. ETHIER,

est partie depuis samedi dernier, pour New-York, où elle a été invitée à prendre part à la 5e grande convention annuelle des modistes d'Europe et de l'Amérique. Madame Ethier passera une quinzaine à étudier les différents points importants dans l'intérêt de son nouveau département de confection d'habits pour dames. r-1

MM. P. E. et H. A. Layton, de la maison Layton Bros, 144 rue Peel, sont en visite, cette semaine, à l'Exposition de Toronto, dans l'intention de choisir les plus nouveaux dessins de pianos pour le commerce d'automne. r

—Pour tout ce qui concerne les Brevets d'invention (patentes) et Marques de commerce, s'adresser à Marion et Marion, édifice New York Life, Montréal. Le "Guide des Inventeurs" envoyé sur demande. 239—a

—Dr O. LAVIOLETTE, spécialiste pour maladies du nez, gorge, poumons et oreilles. Consultations, 502 rue St Denis, de midi à 3 hrs p.m. Tél. Bell, E., 1305. 117-1Ms-juo

FAITES L'ESSAI
DES TABLETTES KIDNEY-WORT
C'EST LE SEUL MEDICAMENT QUI PEUT RENDRE LA VITALITE AUX REINS ET RESTAURER LA SANTE.

Si vous avez une douleur au bas des reins, une douleur lancinante, que vos urines ne soient pas normales, parfois de couleur pâle et très abondantes, d'autres fois de couleur foncée et en petite quantité, souvent avec des sédiments de couleurs de brique ou muqueux, si l'urine sent mauvais, que vous éprouviez une sensation de lassitude et de faiblesse générale, soyez certain que vous souffrez d'une maladie des reins.

Les Tablettes Kidney Wort du Dr Pettingill feront disparaître les symptômes signalés ci-dessus et rendront aux reins une parfaite santé. Des milliers de personnes ont été guéries et vous pouvez l'être aussi. Tous les pharmaciens garantissent les Tablettes Kidney Wort. Prix: 50 cents la bouteille, ou six bouteilles pour $2.50. k

Tablettes du Dr Spiegel
Le seul médicament infaillible pour l'impotence. En vente chez tous les pharmaciens, ou s'adresser à
243-1Mss P. P. 559, Montréal.

LA CIE S. CARSLEY LIMITEE | LA CIE S. CARSLEY LIMITEE

GRAND CHOIX D'ETOFFES
Des Plus Desirables Pour l'Automne.

Etoffes de choix venant des meilleures fabriques étrangères, et beaucoup d'autres à très jolis effets, produit des manufactures canadiennes. Nous n'avons pas fait des comparaisons de valeurs, mais nous savons que ceux qui examineront trouveront qu'il y a avantage à acheter au Grand Magasin.

Etoffes à costumes d'automne, superbe fini zibeline, couleurs les plus nouvelles et variations de tissus les plus attrayants. Prix la verge, seulement..... 76c
Drap Basket à costumes, dans les principales couleurs de la saison, avec points blancs, la verge..... 80c
Nouvelle étoffe à costumes pour dames ; comprenant une belle variétés d'effets mélangés, caractéristique des tissus de cette saison. La verge..... $1.15

MANTEAUX DE DAMES
Un Trio de Genres Elégants

Et des valeurs que tous vont apprécier.
Manteaux en tweed, envers laineux, longueur ¾, collet rabattu et collerette, devant à boutonnières invisibles, manches amples avec manchettes, pour dames..... $5.00
Manteaux en poil de chamaux gris foncé, longueur ¾, collerette, collet et manchettes avec appliqué de drap noir, boutons en métal, pour dames..... $9.00
Paletot de Zibeline gris pâle, devant gris bleu et foncé, collerette large, nouvelles manches avec manchettes, fini Kimona, boutons en métal de fantaisie..... $13.00

TAIES D'OREILLERS 23c LA PAIRE
Faites en belle batiste circulaire blanchie, avec large ourlet, prêtes à employer. Grandeurs, 36 x 40 pouces. Valeur spéciale à ce prix. 23c
La paire. . . . . .

BATISTE BLANCHIE 6 1-2c
De qualité supérieure, fini toile, facture anglaise, 36 pcs de large. Notre valeur régulière de 8c, à vendre mercredi, à. 6½c
La verge. . . . . .

VETEMENTS CONVENABLES POUR LES ECOLIERS

Remarquez qu'aux prix que nous indiquons vous obtenez des valeurs supérieures.
Habillements en serge diagonale, bleu-marin, 2 morceaux, pure laine, en étoffe importée, habits dans le genre plissé, cousus de soie, et doublés de satin fermier, pour garçonnets... $3.65
Par-dessus en cheviotte gris foncé, pour l'automne, faits avec empiècement, plis piqués, collets de velours, très à la mode pour les garçonnets..... $5.25

BLOUSES DURABLES EN FLANELLETTE, STYLES LES PLUS NOUVEAUX POUR DAMES

Des achats faits heureusement nous permettent de vendre avantageusement—de nous pourvoir de valeurs meilleures que celles que nous remarquons autour de nous.
Blouses en flanellette rayée et fleurie, plissées en arrière, manches les plus nouvelles. Prix spécial..... 68c
Blouses en flanellette en jolis effets rayés, couleurs variées, plissées devant et derrière, valeur spéciale..... 85c

DRAPS, $1.06 LA PAIRE
Faits en coton à drap canadien, crotés ou uni, de bonne qualité, grandeur 8-4. Ces draps à ce prix sont une excellente valeur. $1.06
La paire. . . . . .

COUVERTES PUR LAINE, $2.10 LA PAIRE
Couvertes blanches pure laine, de belle qualité, avec bordures roses et bleues. Dimensions, 60 x 80 pouces ; pesanteur six livres. $2.10
La paire. . . . . .

QUALITES DE TAPIS DONNANT SATISFACTION

Nous ne donnons jamais de prix sans prouver qu'ils sontles plus bas pour les marchandises des qualités annoncées.
Nouveaux tapis Ingrain, jolis couleurs et dessins, sans envers, 1 verge de large, des plus convenables pour chambre à coucher. La verge, de ..... 29c à $1.10
Tapis Tapestry, simple largeur, une variété comprenant tout ce qu'il y a de nouveau et de désirable, avec superbe bordure § pour convenir. La verge..... 48c et 60c
Tapis Tapestry, Pouble largeur, économiques, car il y a moins de perte pour les appareiller. La verge 81c
Tapis Bruxelles, l'assortiment des couleurs et dessins influencera beaucoup d'acheteurs, jolie bordure § s'harmonisant parfaitement. La verge ..... 89, 97c et $1.25
Tapis Velours, tout ce qu'il y a de nouveau se trouve dans cet assortiment, avec bordure pour convenir. La verge..... 98c

MEUBLES A TRES BON MARCHE

A nos prix réguliers ci-dessous, vous ne pourriez pas acheter d'aussi bons meubles ailleurs.
100 chaises de salle à manger en bois franc, fini chêne doré jolis, dossiers en relief, barreaux de fantaisie, bras étayés, solides. Chacune..... 75c
14 canapés couverts en velours de fantaisie, sièges à ressorts, frange tout le tour, couvertures de différents jolis dessins, au choix. Chacun..... $4.90
L'acheteur pourra choisir parmi des tables en bambou de 10 différents styles. Prix variant de 75c à..... $4.00
40 lits en fer, tous finis d'émail blanc, pourvus de boules en cuivre, quatre largeurs différentes. 3 pds 6 pouces à 4 pds 6 pouces. Un lit très durable et des plus propres. Notre prix $3.35

LISTE SPECIALE POUR MERCREDI

Haches en acier fondu	38c	Bleu à blanchissage, la livre	12½
Planches à repasser	35c	7 paquets de poudre à laver 1776	25c
Série de suspensoirs d'habits, se pliant bien	6½	23 livres de sucre de Redpath	$1.00
Brosse à évier et lavette	12c	½ livre de cacao de Baker.	22c
Couloirs solides à sauce	7	7 livres d'avoine roulée	21c
Séchoirs solides à rideaux, avec épingle en nickel	$1.65		
Soda à laver, 3 livres	3c		

LA CIE S. CARSLEY Limitée
1765 à 1783 Notre-Dame. 184 à 194 St Jacques, Montréal

PATENTE UNE VRAIE FORTUNE
Quiconque veut profiter d'une chance unique, s'adressera au No 684 rue Craig, après 10 a.m. LA PATENTE A VENDRE a cinq ans de promotion et est appréciée dans toute la Puissance — et est actuellement manufacturée.
N.B.—La mort du propriétaire force la famille d'en faire la vente.—257 m,j,s,n

THE DE CEYLAN
VERT OU NOIR

Il est pratiquement devenu une nécessité dans chaque famille où on boit du thé, à cause de sa pureté, de son économie et de sa qualité uniforme. Ses ventes qui augmentent sans cesse prouvent que les buveurs de thé qui apprécient un BON thé sont convaincu du fait que ce n'est pas un thé ordinaire. 228—1MV—n X

TOLE RUGUEUSE
A TOITS

Chacun est son propre couvreur.
Feuilles rugueuses, noires et galvanisées, de toutes dimensions, à vendre.

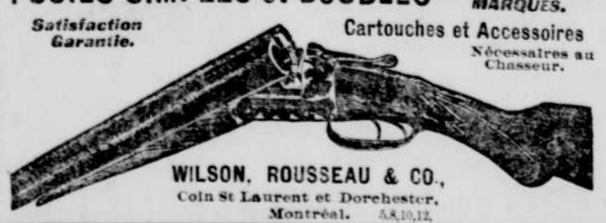
Articles en Fonte Galvanisés sur Commande

The McClary Mfg Co.,
MONTREAL
Fabrique : 99 rue King. Entrepôt : 334 rue St Paul
4, 8

La succursale du haut de la ville de cette banque est ouverte chaque
SAMEDI SOIR
pour l'avantage de ceux qui ne peuvent venir durant le jour.
$1.00 suffit pour ouvrir un Compte.
THE SOVEREIGN BANK OF CANADA
Angle St Jacques et St Pierre. Angle Guy et Ste Catherine.

Teintures Turques
Remettent à Neuf les Vieux Vêtements.
Tous les Magasins généraux et tous les pharmaciens canadiens les vendent.
BRAYLEY, SONS & CO., Montréal.

FUSILS SIMPLES et DOUBLES Des MEILLEURES MARQUES.
Satisfaction Garantie.
Cartouches et Accessoires Nécessaires au Chasseur.



WILSON, ROUSSEAU & CO.,
Coin St Laurent et Dorchester, Montréal. 5,8,10,12.

QUALITE SUPERIEURE
Plus de Cuir solide au pied qu'il n'y en a dans toute autre Courroie manufacturée. . . .
Courroie en Cuir 'Genuine Oak'
D. K. McLAREN, - - 751 RUE CRAIG

VINGT MILLE HOMMES DANS LA PROCESSION

(Suite de la première page.)

Nous donnons ci-après le nom des vainqueurs :

Course de 100 verges pour garçons de 12 ans et au-dessous—1er prix, une crosse ; 2e, paire de souliers pour jeu de crosse ; 3e, bâton et balle ; 4e, mitaine de baseball.

1er, A. Fisher ; 2e, Maney ; 3e, R. Demers ; 4e, P. Fisher.

Course de 10 verges, pour fillettes de 14 ans et au-dessous—1er prix, un parasol ; 2e prix, une paire de souliers ; 3e prix, une bouteille de parfum ; 4e prix, une poupée.

1re, G. Morrisson ; 2e, F. Difey à 3e, Quinn ; 4e, Elizabeth Hazel.

Jeter le poids de 16 livres—Ouvert—1er prix, un chapeau de soie ; 2e prix, 2½ verges de tweed à pantalons ; 3e prix, une bouteille de brandy.

1er Smith ; 2e, H. Pelletier ; 3e, E. Desmarteau.

Jeter le poids de 56 livres—Ouvert—1er prix, service de couteau à dépecer ; 2e prix, un chapeau de feutre ; 3e prix, une boîte de cigares.

1er, E. Desmarteau ; 2e, Z. Desmarteau ; 3e, J. Laugon.

Course d'un quart de mille—Ouverte—1er prix, une paire de chaussures ; 2e prix, gilet de fantaisie ; 3e prix, une boîte de cigares.

1er, E. O'Brien ; 2e, J. Kierman ; 3e, W. Carter.

Course de 100 verges pour jeunes filles—1er prix, une douzaine de portraits ; 2e prix, une boîte de toilette ; 3e prix, une boîte de parfum ; 4e prix, une robe de nuit.

1er, Mlle N. Weir ; 2e, Mlle N. Quinn ; 3e, Mlle V. Dubeau ; 4e, Mlle Grace Morrisson.

Course de 75 verges pour dames, femmes de membres d'unions affiliées au Conseil — 1er prix, fauteuil de fantaisie ; 2e prix, 5 livres de thé ; 3e, prix, 10 barres de savon ; 4e prix, un an d'abonnement aux "Débats".

Au Parc Delorimier. — Lancement du poids

LA FETE DU TRAVAIL AU PARC DELORIMIER—LES COURSES

1re, Mme N. Normoyle ; 2e, Mme F. Rajan ; 3e, Mme N. Brisson ; 4e, Mme R. Ethier.

Course de 80 verges pour membres des unions affiliées au Conseil—1er prix, un chapeau de feutre ; 2e prix, une boîte de cigares ; 3e prix, une épingle en or ; 4e prix, une pipe.

1er, W. Hughes ; 2e, R. Doyle ; 3e, G. Kiernan ; 4e, H. Larin.

Course de 200 verges—Ouverte—1er prix, une lampe à gaz ; 2e prix, une plume-fontaine ; 3e prix, un porte-cigare.

1er, W. Carter ; 2e, R. Doyle ; 3e, A. Morrisson.

Course pour garçons de membres de l'Union des Vendeurs de Journaux—1er prix, une paire de chaussures ; 2e, un tricot ; 3e prix, une paire de bretelles.

1er, H. Harris ; 2e, G. Wallack ; 3e, M. Morris.

Course aux oeufs, pour dames—Ouverte—1er prix, une bague diamant-topaze ; 2e prix, ½ douzaine de photographies ; 3e prix, une bouteille de parfum.

1re, Mme L. Weir ; 2e, Mme Hingston ; 3e, Mme M. Gagnon.

Course aux patates.—Ouverte—1er prix, un parapluie ; 2e, prix, un tricot ; 3e prix, une chemise blanche.

1e—A. Provencher ; 2e, W. Carter, 3e J. Kiernan.

Au Parc Delorimier : Course des petits garçons.

Course de 100 verges pour les délégués au conseil—1er prix, un service à lave-mains ; 2e, un parapluie ; 3e, 5 livres de thé ; 4e, une bouteille de whiskey Dewar.

1er, A. Woodward ; 2e, J. Goodfellow, 3e A. Lanthier, 4e, L. N. Dupont.

Course de 75 verges pour hommes gras, 200 livres et au-dessus, membres en règle des unions affiliées au conseil—1er prix, un chapeau ; 2e, une boîte de cigares ; 3e prix, un abonnement aux "Débats."

1er, T. Fisher, 2e, J. Taylor, 3e Chs. Wren.

Pendant les courses nous avons remarqué un autre genre d'amusements qui fut loin d'être dédaigné, puisque des centaines de personnes l'ont encouragé. On avait dressé une tribune pour la danse et dès l'ouverture du bal, de nombreux couples s'y portèrent, afin de s'amuser à leur aise.

Le programme était très varié et nous sommes heureux d'en donner que ques numéros.

1.—Grande marche et valse.
2.—First St. Quadrille.
3.—Ripple and Two Step.
4.—Valse Lanciers.
5.—Half-Time and Belfaille.
6.—Waltz-Quadrille.
7. Duke of York and Oxford.
8.—Saratoga Lancers.
9.—Coronation and Gavotte.
10.—Concours de danse.
11.—First Set Quadrille.
12.—Ripple and Two Step.
13.—Valse Lanciers.
14.—Duke of York and Oxford.
15.—Waltz-Quadrille.
16.—Coronation and Gavotte.
17.—Saratoga Lancers.
18.—Home Sweet Home Waltz.
Extras, 1, 2, 3.

Vers quatre heures, alors que les courses finissaient et que les danseurs commençaient à se disperser, M. F. Gravel, président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, s'avança sur l'estrade du Parc et adressa quelques mots de remerciements à l'immense et enthousiaste auditoire. Il présenta ensuite M. J. B. Mack, le vice-président du Conseil. Celui-ci dans un discours assez long, puis en revue les progrès sensibles faits par le Conseil depuis sa fondation. Il donna une vraie définition du mot grève, dans le sens véritable du mot.

Après M. Mack, vint M. J. A. Rodier, un des principaux chefs ouvriers de Montréal et membre du Conseil des Métiers et du Travail, qui fit de justes réflexions sur la fête du jour.

Il ne faut pas s'arrêter aux manifestations antérieures, à la démonstration grandiose du jour, mais il faut que cet enthousiasme des ouvriers, cette sanctification du travail, aient pour la classe ouvrière, un résultat salutaire. Il faut que l'union d'un jour devienne l'union de tous les jours, à cause de la nécessité où se trouvent les ouvriers de faire quotidiennement face aux exigences.

Au Parc Delorimier : Course avec saut

En terminant, M. Rodier parla de l'internationale, en termes convaincants.

Les orateurs suivants adressèrent ensuite la parole : W. E. Bowden, secrétaire anglais du Conseil des Métiers et du Travail ; N. Arcand, George Warren et B. Rodier.

Le programe des jeux qui se déroulait dans la partie nord du parc donna les résultats suivants :

Course de 100 verges pour garçons de 12 ans et au-dessous—J. Fisher, A. Maney, P. Demers.

Course de 100 verges, pour fillettes de 14 ans et au-dessous—Mlle J. Morrison, P. Daly et N. Quinn.

Jeter le poids de 16 lbs, ouvert—A. Smith, H. Pelletier, E. Desmarteau, 42 pds.

Jeter le poids de 56 livres, ouvert—E. Desmarteau, Z. Desmarteau, J. Lauzon, 31.07.

Course d'un quart de mille, ouverte—S. O'Brien, F. Kiernan, A. Carter.

Course de 100 verges pour jeunes demoiselles—Mlles Minnie Weir, Maggie Quinn, Valérie Dubeau.

Au Parc Delorimier : Course des fillettes

Course de 75 verges pour dames, femmes de membres d'unions affiliées au Conseil—Mmes F. Normoil, W. Ragan et M. Brisson.

Course de 100 verges pour membres des unions affiliées au Conseil—W. Wiges, R. Doyle, J. Kiernan.

Course de 20 verges, ouverte—A. Carter, R. Doyle, J. Morrison.

Course pour garçons, membres de l'Union des vendeurs de journaux.—Harry Harris, J. Wallack, H. Morris.

Pour terminer, nous devons ajouter, afin de faire justice à la grande union de travailleurs de notre ville, que par la démonstration d'hier au Parc Riverside, nos ouvriers ont fait preuve d'une entente et d'une fraternité qu'on ne trouve peut-être pas partout. Honneur donc aux organisateurs habiles et dévoués à qui reviennent en partie les succès sans ombre d'hier.

Des fêtes comme celle d'hier ne peuvent s'oublier et des générations de travailleurs en conserveront un souvenir heureux et salutaire.

UNIONS NATIONALES.

De leurs côtés, les membres des unions nationales : la Fédération Canadienne des Cordonniers et des Chevaliers du Travail,—se rassemblaient, hier matin, sur le Champs de Mars, au nombre de plusieurs mille.

Le défilé, qui commença, vers dix heures, se fit par la rue du Champ de Mars, la rue Gosford, la rue Craig, la rue St Laurent, l'avenue Duluth, l'avenue du Parc, la rue Lafontaine, la rue Visitation, la rue Ste Catherine, la rue Dufresne et la rue Ontario.

On remarquait dans la procession, la Fédération Canadienne des Cordonniers, les Tonneliers, les Ouvriers en Lattes, les Coupeurs d'habits faisant partie des Chevaliers du Travail, un groupe d'ouvriers de la Compagnie Canada Rubber, le Local 2311 des Charpentiers-Menuisiers, les Confectionneurs de manteaux, l'Union des Chevaliers du Travail No 18, les Chevaliers du Travail No 2436.

M. Jos. Houle était commissaires-ordonnateur. M. Piessis l'assistait dans cette tâche.

La Fédération Canadienne des Cordonniers, composée de 1900 ouvriers, ouvrait la parade.

Aussitôt après l'arrivée de la procession

AU PARC MASCOTTE

commencèrent les amusements, qui durèrent jusqu'à une heure très avancée de la journée.

Il est juste de nommer ici les organisateurs à qui revient en grande partie le succès de la fête :

M. C. Thouin s'occupait de la danse et des amusements.

Le comité se composait de MM. Jos. Jos. Houle et V. Defrandpré MM. T. Beaupré et D. Verdon faisaient partie du comité de réception.

MM. A. Rivet, E. Chalifoux, E. N. Hébert, échevin, Ricard, échevin, et Robillard, échevin, avaient été choisis comme juges des différents concours.

Des délégations des sociétés ouvrières de St Hyacinthe et de Québec, à la tête desquelles se trouvaient MM. Ouellette et Brunet, marchaient dans les rangs.

La fanfare St Charles, du Sault-au-Récollet, était chargée du programme musical.

Pendant qu'une partie de la procession formée au Champ de Mars, se dirigeait vers le Parc Mascotte, l'autre, composée des charpentiers du port se rendait

LA FETE DU TRAVAIL — LA PROCESSION DEFILANT PAR LA RUE SAINTE-CATHERINE

LA FETE DU TRAVAIL — LE DEPART DE LA PROCESSION DE LA FERME FLETCHER

AU PARC DELORIMIER

La ont eu lieu un grand nombre de concours et d'amusements.

La fanfare des Indiens de Caughnawaga, celle de l'Immaculée Conception et celle de la Société de tempérance de l'église St Pierre ont fait les frais de la musique.

Les organisateurs étaient MM. R. Duquette, J. H. Dodd et J. Paquette, et les juges des différents concours MM. Comeau, Huot, Trudeau, Sirois, Clayton et Gaumond.

En somme, fort joyeuse après-midi au parc Delorimier.

NOTES

—A St Louis du Mile-End, hier matin, près de 500 ouvriers, membres de l'Union des maçons, et de celle des ferblantiers, etc, obéissant à l'appel de leur pasteur, M. l'abbé J. I. LePailleur, ont assisté à une basse messe, célébrée expressément pour eux, à l'église Saint-Louis, avant leur départ pour le lieu de réunion de la procession.

—On a fort remarqué dans le défilé l'Union des petits vendeurs de journaux, précédée du corps de clairons de la Garde Ville-Marie.

—Parmi les corps de musique qui ont été le plus applaudis, nous devons ici une mention spéciale à la fanfare de la Garde Ville-Marie, qui s'est autant que jamais distinguée.

—La Garde Ville-Marie et son brave commandant, M. Comte, ont été acclamés en maints endroits par les milliers de citoyens qui se trouvaient massés dans la rue.

—Parmi les nombreux chars allégoriques qui se trouvaient dans la procession, on a surtout remarqué celui de MM. Martineau et Prénoveau, qui contenait les échantillons des pierres devant servir à la couverture des fenêtres de l'annexe au Palais de Justice, que ces entrepreneurs sont actuellement à bâtir.

A SAINT-LOUIS DU MILE-END

Les pavillons hissés devant l'église annonçaient une grande fête.

Se rendant à la bienveillante invitation de M. l'abbé Lepailleur, le dévoué curé de Saint-Louis du Mile-End, plus de 400 ouvriers (unions des maçons, des ferblantiers, etc.), et délégués des différentes unions, allaient en corps, bannières en tête, entendre la sainte messe dans la superbe église du Saint-Enfant Jésus, et offrir à Dieu les prémices de leurs réjouissances en cette belle fête que l'on nomme "Fête du Travail."

Il était vraiment édifiant de voir ces hommes s'agenouiller au pied de l'autel avant de parcourir les rues de la ville et montrer à chacun leurs moyens d'action. L'église toute entière leur avait été réservée et nos bons ouvriers, reconnaissants pour la bonté que leur a toujours témoignée M. le curé Lepailleur, le remercièrent chaleureusement de sa splendide réception.

Pendant la messe, le choeur exécuta du magnifique chant, et l'église, toute illuminée et traversé par ses banderoles aux couleurs variées, offrait à l'oeil le plus beau spectacle. Pouvait-on ne pas faire beau pour la fête des ouvriers, de nos braves ouvriers si francs, si fiers de leur foi

M. le curé, vers la fin du saint office, adressa la parole.

Après avoir raconté l'histoire du travail à travers les siècles, après avoir parlé de Jésus, ouvrier et fils d'ouvrier, l'orateur démontre la noblesse du travail, sa grandeur et sa force, et termina en félicitant les ouvriers de leur conduite d'aujourd'hui et en les invitant à se réunir encore aux pieds des saints autels, demander à Jésus, le premier Ouvrier, et leur divin modèle, l'aurore d'une paix sans nuage, d'où résultera la prospérité du pays.

"Le relèvement du travail fut l'oeuvre du christianisme, dit l'orateur sacré; le paganisme l'avait abaissé, avili à tel point, que seuls, les esclaves la "chose" de leur maître, travaillaient. Dieu le Père envoya son fils sur la terre. Il voulut que son père adoptif fût ouvrier: il aurait pu choisir un roi, non, il choisit un ouvrier, parcequ'il voulait montrer à tous combien on doit aimer le travail, combien il est noble et grand."

'Aujourd'hui, la joie que j'aperçois sur vos figures, me dit qe vous êtes fiers de votre travail. Vous avez raison: soyez fiers, mes chers amis, et connaissant votre légitime fierté, dans mon coeur de prêtre j'ai ressenti une douce émotion de vous voir ici réunis. Vous ne pouvez comprendre comme j'étais heureux de vous inviter, et l'an prochain, revenez nombreux, plus nombreux encore, ô mes chers amis, vous serez les bienvenus."

Ces paroles de père trouvèrent écho dans les coeurs.

Le saint office terminé, nos vaillants ouvriers reprirent leurs rangs, et tout heureux d'avoir accompli une si belle action, ils défilèrent pour aller reprendre la procession devant la foule accourue de toutes parts, pour les applaudir.

LA FETE DU TRAVAIL A QUEBEC

Québec, 8 — Les ouvriers de Québec ont joyeusement célébré la fête du travail. D'un côté, immense pique-nique au Cap Tourmente, sous les auspices des unions fédérées, et de l'autre, programme d'amusements sur les terrains de la compagnie d'exposition de Québec, organisé par les unions nationales. Une température idéale n'a pas peu contribué au succès de la fête. Plus de six cents personnes profitèrent de l'occasion pour aller faire un pique-nique au joli bocage des érables du Cap Tourmente. Le programme de la journée comprenait des amusements de toutes sortes, y compris joute de baseball courses, sauts, danses, etc. Le corps de musique et l'orchestre de l'Union Lambillotte accompagnaient les pique-niqueurs. Rien n'avait été épargné par le comité d'organisation pour assurer le plus grand confort à tous les excursionnistes et tous ceux qui prirent part à ce pique-nique, le dernier probablement de la saison, à cet endroit pittoresque, ont passé la plus agréable journée qu'on se puisse désirer. Que pouvait-on désirer en effet de mieux que le Cap Tourmente pour un pique-nique. Frais ombrages, terrain propice à toutes sortes de sports, balançoires, etc.

Les trains du G. T. R. and P. Co. étaient bondés, hier matin, d'autant plus que la journée était un congé général et le prix à la portée de toutes les bourses. Les organisateurs ont raison d'être fiers du succès qui a couronné leurs efforts.

Aux terrains de l'exposition, il y avait aussi beaucoup de monde, hier après midi.

A OTTAWA

(Dépêche spéciale à "La Presse")

Ottawa, 8 — Les ouvriers ont eu, hier, une journée idéale pour célébrer la fête du travail. Malheureusement, patrons et ouvriers en rabattent chaque année de leur enthousiasme pour cette célébration annuelle. Aussi, hier, beaucoup de magasins étaient-ils ouverts. Une foule d'employés et d'unionnistes n'ont pas pris part à la fête. Tout de même, la parade, très imposante en nombre et comme apparence, a défilé jusqu'au terrain Lansdowne, au milieu d'une foule compacte de curieux. L'union des fabricants de papier, de Hull, présentait la plus belle apparence. Le conseil municipal, la police et les pompiers figuraient dans la procession. L'après-midi a été consacrée au pique-nique annuel.

A TORONTO

Toronto, 8 — Plus de 30,000 unionistes ont pris part à la procession de la Fête du travail. La parade, qui se forma au Parc de la Reine, se mit en marche à 10.30 heures et prit une heure et vingt minutes avant de pouvoir dépasser un point donné.

La température fut plutôt maussade durant l'après-midi. Les amusements n'en continuèrent pas moins ferme.

A WINNIPEG

Winnipeg, 8—La pluie a empêché les démonstrations de la fête du travail dans le Manitoba. Mais, à Winnipeg, une immense procession, composée de 40 unions et de plusieurs fanfares, a défilé par les principales rues, malgré la température plutôt défavorable

A VANCOUVER

Vancouver, 8 — Jamais la célébration de la fête du travail dans la Colombie Anglaise n'a obtenu un succès comparable à celui qui a couronné la démonstration d'hier. Victoria, Nanaimo, et New-Westminster se sont joints à Vancouver dans cette manifestation.

Dans l'avant-midi, 3,000 hommes et au-delà ont pris part à une immense procession à travers les rues de la ville.

Un concours pour le forage du roc a été gagné par une équipe de Mount Sicken, de Vancouver, qui entama 32 pouces d'un bloc de granit dans l'espace de 15 minutes.

La journée se termina par une assemblée publique, tenue à l'hôtel de ville et une mascarade de carnaval en plein air.

A NEW-YORK

New-York, 8—On ne pouvait souhaiter conditions plus favorables, hier, pour célébrer la Fête du Travail.

On avait fait l'importants préparatifs pour la démonstration du jour ; le programme athlétique avait été surtout soigné.

L'événement capital de la journée a été la grande parade des unions ouvrières, marchant sous la direction de Sam. J. Parks, délégué à la procession de l'union des constructeurs de maisons et de ponts.

La procession passa par le bas de la 5e avenue, venant de la "Plaza," de la 59e rue, pour se rendre au square Washington. Sam Parks, monté sur un cheval blanc, ouvrait la marche.

Après les délégués venait un carosse où avaient pris place Wm. S. D. Devery, ancien chef de police de la ville, et M. Butler, puis Mme Sam. Parks. Venait ensuite une longue file de voitures ouvertes, où se trouvaient les délégués de différentes sociétés.

De la 59e rue à l'arche de Washington, sur tout le trajet, Parks fut accueilli par des acclamations et des huées, des applaudissements et des injures.

A huit ou dix endroits différents, une vraie nuée de femmes se mettaient à siffler le chef des unionnistes de toutes leurs forces, puis suivaient ensuite le cortège pour l'acclamer le reste du temps.

Quelques fois, on sifflait d'un côté du chemin et l'on applaudissait de l'autre.

Aucun fonctionnaire de la ville ne vint passer la procession en revue. Seulement, comme l'on approchait du square Washington, Parks fit arrêter les voitures qui conduisaient le cortège et toute la procession défila devant lui.

Alors, tous les ouvriers se dispersèrent; la procession était finie.

A BOSTON

Boston, 8—Les unions ouvrières ont célébré la fête du travail, à Boston, par deux processions à travers la ville. La première—celle des chevaliers du travail—comprenait environ 5,000 et la seconde—celle des unions de commerce—au moins 25,000.

Les deux processions ont été passées en revue par le gouverneur Bates, à la maison d'Etat, et par le maire Collins, à l'hôtel de ville.

LE PRESIDENT ROOSEVELT Y PREND PART

Syracuse, N.Y., 8—Nous avons eu ici, hier, une des plus belles processions dont on se souvienne.

Le président Roosevelt était arrivé en cette ville de bonne heure, le matin ; il fut escorté par la 45e compagnie et le comité de réception, jusqu'au square Hanover, où il passa en revue la procession des ouvriers et celle de l'association nationale des facteurs.

Dans le courant de la journée, il fit l'ouverture de l'exposition de la ville et prononça un remarquable discours.

A PORT COLBORNE, ONT.

Port Colborne, Ont., 8 — On a célébré de grandiose manière, la fête du Travail, hier, à Port Colborne. Une assemblée de 5,000 personnes a eu lieu à Lakeview, où il y avait plusieurs genres d'amusement et où furent prononcés plusieurs discours.

Un convoi spécial des Chutes Niagara de Toronto et autres endroits sur le canal Welland, amena ici des centaines d'ouvriers.

Nommons parmi les orateurs les plus applaudis : sir William Mulock, ministre des postes et du travail ; M. W. M. German, M. P., et M. J. L. Weller, surintendant du canal Welland.

Sir William Mulock, parlant de l'avenir de Port Colborne, dit que c'est l'intention du gouvernement de faire de cette ville, la rivale de Buffalo comme marché à grains et de faire sous peu subir de sérieuses améliorations au port et au canal.

La température assez maussade est venue refroidir quelque peu l'enthousiasme général.

Les Commandes par la poste sont exécutées avec grand soin.

DUPUIS FRERES

Nos Magasins sont fermés à 6 heures, tous les soirs, excepté le samedi.

Flanellettes

LE PLUS GRAND CHOIX ET LES MEILLEURES VALEURS

NOS PRIX DE DETAIL DANS CERTAINES LIGNES SONT PLUS BAS QUE LES PRIX DU GROS. Bon nombre de marchands de la campagne achètent leur flanellette de notre maison à cause du choix considérable et des bas prix que nous offrons.

FLANELLETTES A 5c — Couleurs: rouge, bleu-pâle, rose et crème.
FLANELLETTES A 6c — Crème, largeur, 32 pouces, FLANELLETTES IMPRIMÉES, grande variété de dessins dans différentes couleurs, 6c, 8c, 10c, 12c, 15c, 18c et 22c
FLANELLETTES A 15c — Ligne spéciale, balance de stock que nous avons acheté du manufacturier, dessins variés, rayure crème, avec différentes couleurs, aussi couleurs unies avec pois.
FLANELLES A 22c — Fini cachemire, dessins artistiques, les mêmes que vous trouvez dans les riches flanelles françaises.
MOLLETONS A 15c, 25c ET 30c
Grand choix dessins nouveaux pour peignoirs ou robes de chambre, EDREDON, couleurs unies, rouge cardinal, rose et bleu pâle, prix 35c
CHALY, OU MOUSSELINE DE LAINE IMPRIMEE, qualité supérieure, dessins variés, valeur régulière, de 50c pour 25c
ECHANTILLONS EXPEDIES PAR LA MALLE SUR DEMANDE.

COUVERTURES POUR LITS. DOUILLETTES ENDOMMAGEES

Il reste une quantité très limitée de ces confortables déjà annoncés, certaines lignes ont été enlevées dès les premiers jours de la vente, nous avons encore les lignes suivantes de..... 60c, 75c, 85c, et $1.00

Douillettes pour couvertures de lit, stock régulier, excellentes valeurs dans les prix suivants: 90c, $1.10, $1.25, $1.50, $1.75, $2.00, $2.35, $2.75 et $3.00.

Venant d'Arriver

NOUVELLES GARNITURES POUR ROBES, MANTEAUX ET COSTUMES. MIRETS, PASSEMENTERIES ET ORNEMENTS.

Intéressante exhibition de ces nouveautés au Département des Garnitures, très grand choix de riches passementeries avec cordonnet de soie et paillettes ou sequin sur chiffon de soie, ornements détachés avec glands ou pendants, boucles et autres garnitures, etc.

DEPARTEMENT DES RIDEAUX ET MOUSSELINES DE FANTAISIE

RIDEAUX BLANCS, en mousseline Suisse avec broderie et frill, largeur 36 pcs, longueur 3 vgs, prix..... 75c
RIDEAUX EN MOUSSELINE DE FANTAISIE, avec frill, pour chambre à coucher, longueur 3 et 3½ vgs, prix $1.65 et $1.85

MOUSSELINES MADRAS

Largeur 50 pcs, couleurs Egyptiennes avec insertion de guipure crème, différents dessins pour portes d'arche, rideaux et draperies, prix..... 45c et 50c
ETOFFES NOUVELLES POUR RIDEAUX OU DRAPERIES, à partir de 75c, 80c, 90c en montant jusqu'à $2.00 la vg.
MOUSSELINE DE FANTAISIE, "Art Muslin", choix considérable, tous les prix à partir de 5c, 7c, 8c, 10c, 12c, 13c, 15c et 20c

DUPUIS FRERES
Le Grand Magasin Départemental de l'Est,
1571 à 1589 Ste Catherine
EN VILLE

W. L. CHIPCHASE,
639 RUE CRAIG,
Manufacturier et Importateur
Ciseaux de tailleurs, Equerres, Galons, Craie, "Drafting lead," etc., Couteaux à fourrures, Couteaux à tailler les chemises, Couteaux à vêtements et manches. Remouleurs expérimentés pour ciseaux et couteaux de toutes sortes. Demandez le catalogue.
5,10,18

APERITIF
Comme apéritif et tonique—quelque chose à prendre le lendemain d'un dîner — ou comme "pick me up" — rien n'égale le vin
BYRRH
TONIQUE. APERITIF.
HUDON, HEBERT & CIE, Agents, Montréal.

Dr J. DESJARDINS, oculiste, maladies des yeux, nez, gorge et oreilles. Consultations : 9 hrs a. m. à 5 hrs p. m., maintenant 230 St Timothée, coin Ste Catherine, Montréal. . . .183-1Ms-n

TARIF

Invariablement Payable d'Avance.

ELEVES DEMANDES
EMPLOI DEMANDE
CHAMBRE A LOUER
TROUVE
— 20 MOTS POUR 10 CENTS
¼c PAR MOT EXTRA

SITUATION VACANTE
SERVANTE DEMANDEE
MAISON A LOUER
A VENDRE
PROPRIETE A VENDRE
PERDU
— 25 MOTS POUR 25 Cents
1 cent par mot extra.

PERSONNEL 20 mots 40 cts.
2 cents par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 830 Craig, entre les rues Gosford et Bonsecours. Mains-d'oeuvre de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 8 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m. — Urbain Lafontaine, gérant.

EMPLOI DEMANDE — Un homme, bourreur de voitures, demande position dans le métier. S'adresser 152 rue Lagauchetière. 257—2

EMPLOI DEMANDE — Un homme demande emploi comme commis de bar. S'adresser Joseph Petit, 3737 Notre-Dame. 257—2

EMPLOI DEMANDE — On trouvera une femme de journée. S'adresser par lettre ou le soir, au No 2 rue Parker. Mme Richard. 258—1

EMPLOI DEMANDE — Une dame demande une situation de caissière; connaît la stenographie, parle les deux langues, bons certificats. Salaire modéré. Ecrire à V. W., 913 "La Presse." 257—2

EMPLOI DEMANDE — Vous trouverez une bonne femme de journée. S'adresser à 45 Vitré. 258—2

EMPLOI DEMANDE — Un homme demande emploi comme gardien de nuit. S'adresser à A. Bernier, 20 rue des Soeurs Grises. 258—3

EMPLOI DEMANDE — Un jeune homme de 21 ans, fort et agile, désirant apprendre le métier de machiniste, metteur en pâge, donnerait ses soirées. S'adresser à R. D., 357 Saint-Denis. 258—1

EMPLOI DEMANDE — On trouvera une bonne modiste en robes, capable de toutes sortes d'ouvrages pour les familles. S'adresser 3 rue Christophe. 258—1

EMPLOI DEMANDE — Vous trouverez de bonnes cuisinières et filles de chambre, au No 248 Champlain. 258—1

EMPLOI DEMANDE — Un homme d'expérience veut de l'ouvrage comme gérant dans un hôtel ou magasin, en ville ou en campagne, donnera les références et cautions voulues. Travaillera même comme commis ou commis voyageur. V. W., 914 "La Presse." 5,8

EMPLOI DEMANDE — Une ménagère demande position dans un presbytère ou famille privée, sans enfant. S'adresser ces jours-ci, 257 Wolfe, Montréal. 258—2

EMPLOI DEMANDE — On trouvera une garde-malade au No 22 rue Emery, 3e étage, près de la rue Saint-Denis. 258—2

EMPLOI DEMANDE — Vous trouverez une bonne femme de journée, pour toutes sortes d'ouvrages. 263A rue Montcalm. 258—1

EMPLOI DEMANDE — Une ménagère demande position dans un presbytère, irait à l'étranger, peut fournir références. S'adresser Mlle R., 185 Plessis, Montréal. 258—1

EMPLOI DEMANDE — On trouvera une fille fiable, comme servante générale, au No 1395 rue DeMontigny, en haut. 258—1

EMPLOI DEMANDE — Un jeune homme demande une position comme coiffeur, ayant cinq ans d'expérience et pouvant fournir des références. S'adresser par lettre à N. Grenier, No 219A rue St Charles, Pointe St Charles. 258—1

EMPLOI DEMANDE — On trouvera bon tailleur pour hommes et femmes, ouvrage à la maison. 100 rue Wolfe. 258—1

EMPLOI DEMANDE — On trouvera une bonne garde-malade, ayant de bonnes références. Conditions faciles. S'adresser au No 728 Sanguinet. 257—3

OUVRAGE DEMANDE — Une jeune femme demande de l'ouvrage dans les maisons privées. S'adresser au No 213 rue Canning, en arrière. 258—1

ELEVES DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

ELEVES DEMANDES — Un professeur du High School enseigne spécialement l'anglais et le français. Cours privés. Ecrire M., 322 "La Presse". 241-mjs-n

LECONS — Leçons privées, anglaises, grammaire et méthode de conversation naturelle. $1.50 par mois. 243 rue St Christophe. 258—1

STENOGRAPHIE — Sténographie française, anglaise, "Méthode Complète" en une seule leçon, adressée sur réception de 25 cents. Leçons privées jour et soir. Après 15 leçons une jeune fille écrivait 125 mots par minute. Clavigraphie gratis. Conversation anglaise ,comptabilité. Bas prix. Prof. Elie, 354 Saint-Hubert. 8,10

SITUATIONS VACANTES

25 mots 25 cents : 1 cent par mot extra

A LA STANDARD SHIRT CO. — On demande des opérateurs dans tous les départements ; bons gages et emploi permanent toute l'année. Nous faisons des salopettes, pantalons, chemises, des blouses et costumes de dames, collets et manchettes. Se presenter au bureau principal, à la Standard Shirt Co., Ltd., 183 à 215 avenue Delorimier. 154—1-M-s—n

APPRENTI PHOTOGRAPHE — On demande un apprenti photographe, chez A. Contant, 330 rue St Laurent, Montréal. 257—4

APPRENTIS MEUBLIERS — On demande des apprentis meubliers. S'adresser chez H. P. Labelle et Cie, 1659 rue Notre-Dame. 257—2

APPRENTI BARBIER — On demande immédiatement un apprenti barbier, au No 2172 Notre-Dame. 258—1

BARBIER — On demande un barbier, Place permanente, au No 705 rue Craig. 258—1

BARBIER — On demande un barbier de première classe. Place permanente. S'adresser immédiatement, 406 rue St Jacques. 258—1

BOUCHER — On demande un bon boucher parlant les deux langues. S'adresser chez J. A. Toupin, 243 Roy. 258—1

BARBIERS — On demande deux barbiers permanents, bons gages. S'adresser F. Forget, 1363 St Jacques. 258—1

BARBIER — On demande un barbier immédiatement, No 2260 Ste Catherine, P. Chabot. 258—1

BARBIER — On demande un barbier, place permanente, le salaire le plus haut sera payé à un homme compétent. S'adresser 1480 rue Notre-Dame. 258—1

BARBIER — On demande un barbier d'expérience, bonne place pour un homme sobre et compétent, bons gages payés. S'adresser immédiatement à A. Fiset, 316 St Laurent. 258—1

BARBIER — On demande un bon barbier, 525 rue Craig. Jos. Mercier. 258—1

BARBIER — On demande un bon barbier, immédiatement, place permanente, chez Cousineau, 433a Wellington. 258—2

BOULANGER — On demande un boulanger de première classe. S'adresser chez M. McKeown, 270 rue St Antoine. 258—1

BARBIER — On demande un bon barbier, place permanente. Bons gages. S'adresser à J. Filette, No 630 rue Notre-Dame, Maisonneuve. 258—2

BIJOUTIERS — On demande des bijoutiers et sertisseurs expérimentés, position stable à l'année. S'adresser à Roy, Fremes et Cie, 67 rue Victoria, Toronto, Ont. 256—3

CHARPENTIERS — On demande immédiatement à Niagara Falls, Ont., 20 charpentiers pour faire des caissons. Salaire 35c de l'heure. S'adresser sur les lieux, ou à M. P. Davis, Ottawa. 256—6

COUTURIER — On demande un bon couturier immédiatement. S'adresser à Omer Dupont, Verchères. Bons gages et pension. 258—3

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents : 1 cent par mot extra

CORDONNIER — On demande un cordonnier, doit parler anglais. Se présenter à 92 rue St Laurent. 258—1

CUISINIERE — On demande, No 83 rue Durocher, cuisinière et fille de chambre bien recommandées. Bons gages. Famille de trois. Pas de blanchissage. S'adresser de 9 à 10 du matin et le soir, après huit heures. 258—1

CUISINIERE — On demande une cuisinière dans une famille privée, pas d'enfants. S'adresser 107 Sanguinet. 258—1

COUPEUR DE FOURRURES — On demande un coupeur de fourrures de première classe, pour Ottawa. Se présenter à 404 rue Saint-Paul. 258—2

COUTURIERES — On demande de bonnes couturières pour faire des pantalons en étoffe pure laine, aussi pour faire des salopettes. S'adresser immédiatement à la British American Overall Co., 188 rue McGill. 258—1

COUTURIERES — On demande des filles pour coudre des chemises à la machine; aussi des filles pour faire des chemises et pantalons chez elles. Se présenter à la Globe Shirt and Overall Co., 295 rue Saint-Laurent, angle De Montigny. 258—3

CUISINIERE — On demande une bonne cuisinière ordinaire; aussi une servante dans une petite famille. Se présenter le matin ou le soir, à 238 rue l'Université. Certificats. 258—2

COUVREURS — On demande des couvreurs en métal et en ardoise, le meilleur salaire à de bons hommes. F. F. Powell et Cie, 228 rue Amherst. 258—2

COMMIS — On demande comme commis, dans un magasin de marchandises de fantaisie, une fille ayant plusieurs années d'expérience. S'adresser avec références W. X., 921 "La Presse". 256—3

COUTURIERES — On demande deux bonnes couturières chez un tailleur, et aussi un compagnon d'une coupe d'années d'expérience. S'adresser 371 rue Amherst. 258—1

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience pour coudre à la machine Wheeler et Wilson et Singer, emploi permanent. On ne travaille par le samedi après-midi. S'adresser chez John F. Black and Co., 183 rue Vitré. 263—6

COUTURIERES — On demande des couturières pour les chemises. Emploi permanent toute l'année. Les meilleurs prix payés. S'adresser 4 rue Côté. 154—1-M-s—n

CUISINIER — On demande un cuisinier et un jeune homme connaissant la cuisine, au No 1859 Ste Catherine. 258—1

COUTURIER — On demande un bon couturier et une couturière ; bons gages payés. S'adresser au No 101 Bleury, chez D. Goldberg. 258—1

CUISINIERE — On demande une cuisinière expérimentée, aussi une fille de chambre et de table, dans une petite famille, les plus hauts gages payés. S'adresser 153 rue Berri. 258—1

COUTURIER — On demande un bon couturier, au No 3185 Notre-Dame, Ste Cunégonde. 257—2

COUTURIERES — On demande des couturières expérimentées pour faire des jupes de robes à la machine. Bon salaire. Position stable. The Boas-Felsen Co., 40 rue St Antoine. 256—3

COUTURIERES — On demande de bonnes couturières et un apprenti couturier. 1344 Ste Catherine. 258—1

COUTURIERE — On en demande une, expérimentée, pour machine Singer, vapeur comme force motrice. Celle accoutumée à finir des travaux de fourrures sera préférée. S'adresser à M. Small, Manufacture de fourrures. John W. Peck et Cie, 92 rue Beaudry. 255—4

COMMIS — On demande un commis parlant très bien l'anglais et le français, avec expérience dans le détail des fourrures. S'adresser à O. Normandin, 274 St Laurent. 257—2

COMMIS — On demande un bon commis d'expérience pour une épicerie. S'adresser immédiatement au No 233 Duluth, coin Drolet, avec références. 258—1

COUTURIERES — On demande des couturières pour coudre les fourrures à la machine. No 8 rue Ste Hélène. 258—1

CUISINIER — On demande un bon cuisinier, sobre, avec références, pour un hôtel à Sherbrooke. S'adresser à A. Cizol, ce soir, après 7 heures, 943 St Dominique. 258—1

CUISINIERE — On demande, pour un club, une bonne cuisinière, une servante générale et deux garçons de table. S'adresser, au gérant, 68 Saint-Hubert. 258—2

COUTURIERES — On demande des couturière expérimentées pour manteaux et jupes. S'adresser à W. H. Scroggie, angle Université et Sainte-Catherine. 258—2

COUTURIERS — On demande deux bons couturiers. 440 St Joseph, Lachine, place permanente. 257—4

COUVREURS — On demande des ferblantiers couvreurs, bons gages et emploi permanent. Lessard et arris, 7 Ste Elisabeth. 258—5

CIREUR DE CHAUSSURES — On demande bon cireur de chaussures, au Queen's Hotel, pension et bons gages. S'adresser à H. Larocque, 597 St Jacques. 258—1

COUTURIERES — On paiera 7 dollars par semaine, à l'année, à une couturière vive et bien au courant des habits — coats — de pratiques et contrats. S'adresser 14 Vallée, près Bleury et Ste Catherine. 258—1

DISTRIBUTEUR — On demande un distributeur de pain parlant français préféré. S'adresser à McKeown, 370 rue St Antoine. 258—1

DISTRIBUTEUR — On demande un distributeur sachant avoir soin des chevaux, connaissant bien la ville, parlant les deux langues. Les meilleurs certificats requis. S'adresser à J. Lévesque, 129 rue Bleury. 258—2

DISTRIBUTEUR — On demande un distributeur pour le pusain. 880 St Denis. 258—1

DAME — On demande une dame de bonne éducation et ambitieuse pour faire un travail agréable. Spécifier le dernier emploi s'il y a lieu. Age, environ 30 ans. Ecrire à D. E., 737 "La Presse." 258—1

ETUDIANT PHARMACIEN — On demande un étudiant pharmacien de trois ans d'expérience, ou un assistant certifié, sachant parler l'anglais parfaitement. S'adresser par lettre à S. T., 889 "La Presse". 258—1

FILLES — On demande des filles pour bronzer, pas nécessaire d'avoir de l'expérience. Ackerman, Little and Co., lithographes et imprimeurs, 226 rue St Paul. 258—1

FILLE — On demande une fille de chambre et une servante générale. S'adresser à 443 rue Mance. 258—1

FILLES — On demande des filles expérimentées, pour salle à manger, à l'Hôtel Grand Union, No 1912 rue Notre-Dame. H. Murray, Prop. 258—1

FEMME — On demande une femme pour faire le lavage, aussi des filles sachant servir la table, parlant l'anglais, au restaurant, 537B rue Craig. 258—1

FILLES, FINISSEUSES — On demande des filles pour moulins à fourrure d'expérience, et des finisseuses. S'adresser Trudel et Graham, 107 Bleury. 258—2

FINISSEURS — On demande un finisseur de vestes de première classe et des finisseurs d'habits d'hommes. S'adresser à John W. Peck et Co., 92 rue Beaudry, en ville. 258—3

FILLE — On demande une fille de salle et une personne pour aider à la cuisine pour salle à manger. S'adresser à Mme Basinet, 139 rue Saint-Paul. 258—2

FINISSEUSES — On demande des finisseuses de robes de traîneau en fourrure et des tailleurs de pardessus en fourrure, pour hommes. 94 St Pierre. 257—2

FILLE — On demande une fille de table, au Boston Quick Lunch, 34 Côte St Lambert. Expérience pas nécessaire. 258—1

FILLES — On demande des filles, expérience non nécessaire. Nous désirons avoir des jeunes filles intelligentes, de 16 ans et au-dessus, pour apprendre à faire des chemises, des blouses, des pantalons et des salopettes. Nous vous montrerons votre métier. Nous vous paierons en apprenant, et quand vous serez au courant de votre travail, nous vous garantissons du travail constamment et le salaire le plus élevé que vous puissiez obtenir ailleurs. S'adresser à The Standard Shirt Co., Limited, 189 avenue Delorimier. 1,3,5,8,10,12

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

FILLES — On demande des filles pour finir l'ouvrage de tailleur ; doivent être expérimentées. On paiera un bon salaire. S'adresser immédiatement à The Chapman Water-proof Garment Co., 155 rue St Laurent. 258—1

FERBLANTIERS, ETC. — On demande 2 bons poseurs d'appareils à vapeur et 2 bons ferblantiers. S'adresser 410 St Jacques. 258—1

FILLES — On demande des filles pour faire des blouses, bons gages et emploi permanent. Expérience non nécessaire. S'adresser à 4 rue Côté. 205—m-j-s—n

FABRICANTS DE BONBONS — On demande des fabricants de bonbons. S'adresser à The Lang Mfg. Co., St Henri, Montréal. 257—4

FILLE — On demande une fille pour un travail facile, doit parler anglais. Heures, de 8 à 5.30. Ecrire à E. C., 714 "La Presse". 258—1

FEMME — On demande une femme pour faire le ménage dans une maison, à la semaine. 672 rue Sherbrooke. 258—1

FILLES — On demande des filles et des garçons à la manufacture Spinelli. S'adresser aux Nos 13 et 15 rue Sainte-Thérèse. 258—1

FILLE COMMIS — Une fille de 4 à 5 ans d'expérience dans le commerce de marchandises sèches, pouvant servir dans tous les départements, trouvera de l'emploi en s'adressant immédiatement à la maison Normandin, 1531 et 1533 rue Notre-Dame. 256—n

FEMMES — On demande des femmes d'expérience pour ouvrage général de cuisine. Grand Valet Restaurant, 550½ St Jacques. 258—1

FILLE — On demande une fille générale, s'adresser 359 Drolet. 258—1

FILLES — On demande des filles pour plier des circulaires. Elles devront parler anglais. Se présenter chez W. H. Scroggie, angle des rues Sainte-Catherine et Université. 257—2

FILES — On demande des filles pour travailler dans le linge de fantaisie. S'adresser Royal Steam Laundry, 111 Prathuis. 258—1

FEMME DE CHAMBRE — On demande au No 459 St Urbain, une femme de chambre ainsi qu'une bonne d'enfants bien recommandées. 258—n

GARCONS — On demande des garçons de cloches parlant les deux langues et ayant de l'expérience. S'adresser hôtel Richelieu, 58-60 Place Jacques-Cartier. 258—1

GARCON — On demande un garçon de bureau actif, n'ayant pas plus de 16 ans, devra parler l'anglais et avoir de bons certificats. Ecrire, de sa propre écriture, à I. J., 788 "La Presse". 257—4

GARCON — On demande un garçon avec un peu d'expérience dans la photographie. S'adresser 182 rue St Laurent. 258—1

GARCON — On demande un garçon de bureau. S'adresser à la chambre 216, édifice New-York Life. 257—2

GARCON — On demande un garçon de 15 à 16 ans, pour ouvrage général. S'adresser No 17 Côte St Lambert. M. Victor. 258—1

GARCON — On demande un garçon de 14 à 15 ans, pour se rendre utile dans un magasin. 2418 Ste Catherine. 258—1

GARCON — On demande un garçon comme messager. S'adresser 1763 rue Ste Catherine. 258—1

GARCON — On demande un garçon de 14 à 15 ans, au No 837 St Denis, Pharmacie Dacier, coin St Denis et Duluth. Bon salaire. 258—1

GARCON — On demande un bon garçon pour les messages et pour travailler dans le magasin. S'adresser E. Côté, 143 rue St Antoine. 258—1

GARCON — On demande un garçon pour travailler dans un établissement de fourrures. No 8 rue Ste Hélène. 258—2

HOMMES — On demande 600 hommes, pour Ste Agathe. Pour autres informations, s'adresser à l'Hôtel du Peuple, 64-66 Place Jacques-Cartier. Gages, $1.50 par jour. 255—6

HOMME — On demande un homme d'expérience pour expédier; devra parler les deux langues et fournir références. S'adresser au No 236 rue Saint-Paul, entre 5 et 6 heures. 258—2

HOMMES — On demande des hommes recommandables — $60 par mois et les dépenses, $2.50 par jour, des hommes recommandables dans chaque localité pour introduire nos marchandises, poser des pancartes sur les arbres, clôtures, le long des routes et tous les endroits en vue ; emploi permanent à de bons hommes capables et honnêtes ; expérience pas nécessaire. Ecrivez immédiatement pour renseignements : The Empire Medicine Co., London, Ont. 258—5

HOMME — On demande un homme d'expérience pour empaqueter les bouteilles de bière dans des barils à sucre. S'adresser 127 avenue Delorimier. 258—1

HOMME — On demande un homme pour une écurie de louage ou de pension. S'adresser 180 St Antoine. 258—1

HOMME — On demande un homme pour travailler aux chevaux, dans une écurie de pension. S'adresser 45 rue Bonsecours. 258—1

HOMME — On demande un homme d'expérience pour les départements des prélarts et tapis. S'adresser à la compagnie Hamilton, coin Ste Catherine et Peel. 258—2

HOMME — On demande un homme pour tourner le bois et travailler aux machines. Place à l'année, à la manufacture, Nap. Tourangeau et Cie, 718 rue Craig. 258—1

HOMMES — On demande des hommes pour travailler pour nous, à salaire ou à commission ; on paie à la semaine. Bon équipement gratuit. Bonne demande pour nos marchandises de ce temps-ci. Nous avons 800 acres d'arbres fruitiers et d'ornementation de choix. Stone et Wellington, Toronto, Ont. 125—mjs—n

HOMME — On demande un bon homme de cuisine avec références, No 544 rue Dorchester. 258—2

INSTITUTRICE — On demande une institutrice qualifiée pour enseigner l'anglais et le français, dans une école élémentaire. Pour informations, s'adresser à J. W. Farrier, secrétaire-trésorier, Fort Coulonge, Qué. 29,1,3,5,7,9,11,14

INSTITUTRICES — La municipalité scolaire de Northfield et Wright demande plusieurs institutrices enseignant et parlant les deux langues. S'adresser pour conditions, au Dr A. Sgnek, secrétaire trésorier, Gracefield. 256—4

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme de 14 à 17 ans. S'adresser au No 2337 Ste Catherine. 258—1

JEUNE GARCON — On demande un jeune garçon à la pharmacie Décary, 1688 Sainte-Catherine. 258—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille parlant les deux langues, pouvant se rendre utile dans un magasin et aider un peu au ménage. 2525 Ste Catherine. 258—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour ouvrage général. Hôtel Stanley. 258—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour le lavage des bouteilles. Se présenter immédiatement chez F. X. St Charles et Cie, 257 St Laurent. 258—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme de 13 à 15 ans, parlant les 2 langues, pour faire les courses et aider dans un magasin. 2527 Ste Catherine. 258—1

JEUNES FILLES — On demande des jeunes filles pour apprendre à tricoter à la machine. On gagne du 1er jour. Rue St Urbain, No 33. 258—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille comme sténographe et clavigraphiste, en anglais. S'adresser 28 Place d'Youville, entre 10 et 12 a. m., ou 3 et 5 p. m. 258—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour aider aux travaux du ménage, doit coucher chez elle. Se présenter au No 3 rue Prospect, Westmount. 258—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme actif d'un ou deux ans d'expérience dans la boulangerie. S'adresser immédiatement à 2358 rue Sainte-Catherine. 258—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour la cour. S'adresser 3520 Rivard. 258—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme comme cocher. S'adresser 1415 rue Ontario. 258—1

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

JEUNE GARCON — On demande un jeune garçon connaissant les deux langues, ainsi que la stenographie. Ecrire à W. W., 911 "La Presse." 258—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour les soins du ménage, 586 Saint-Hubert. 258—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour le commerce des fournitures de voiture en gros. S'adresser par lettre à X. X., 674 "La Presse". 258—2

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour une épicerie. S'adresser 519 M. R. 258—1

JEUNE GARCON — On demande un jeune garçon pour faire les courses. S'adresser 561 St Denis. 258—1

LAVEUSE — On demande une laveuse au No 682 Craig. 258—1

LAVEUR — On demande un laveur, bons gages. S'adresser 98 Champ de Mars. 258—1

LAVEUSE — On demande une bonne laveuse de vaisselle, au Grand Central Café, 1866 Ste Catherine. 258—1

MEUNIERS — On demande meunier pour roulleaux hongrois. Aussi meunier pour les meules. D. L. Macdonald, Rigaud, Qué. 255—4

MENAGERE — On demande, à la campagne, une ménagère active, pour deux messieurs. Devra savoir traire les vaches et être bonne cuisinière. Ecrire à C. C., 479 "La Presse". 257—2

MODISTES — On demande des personnes d'expérience pour coudre les jupes de dames, bon salaire payé. S'adresser à la compagnie Hamilton, coin Ste Catherine et Peel. 258—2

MODISTE — On demande une bonne modiste, au No 354 Rivard. 258—1

MODISTE — On demande une bonne modiste de robes, au No 16A St Philippe. 258—1

MODISTE — On demande une modiste d'un an d'expérience et des apprenties, 1147 rue de Montigny. 258—1

MOULEURS — On demande 100 mouleurs de machines et des "coremakers." Emploi continu. Salaire des mouleurs, au moins $4.00 ; des "coremakers," $3.25. Ecrivez : Boîte B. P., 511, Toronto. 201-s

MENUISIERS — On demande des menuisiers. S'adresser 27 St Alexandre. 258—1

OUVRIER — On demande un ouvrier pour les voitures, place permanente. Dufort et Durocher, 92 Inspecteurs. 258—1

OPERATRICES — FILLES — On demande des opératrices sur les machines à grande vitesse, mues par pouvoir, pour faire des chemises, aussi des filles intelligentes pour apprendre le métier. Position stable et fort salaire garantis à des personnes industrieuses. S'adresser à Mlle Doyle, 4 rue Lemoine, 3e étage.

OPERATRICES — On demande immédiatement de bonnes opératrices dans les jupes et les manteaux, moulins électriques. S'adresser Gloria Waist and Skirt Co., 100 Fulford, coin St Jacques. 258—1

PATISSIER — On demande un pâtissier, un connaissant la confection des bonbons dure préféré. S'adresser à McKeown, 370 rue St Antoine. 258—1

PERSONNE — On demande une personne pour faire la publicité d'un magasin de nouveautés, de préférence une qui connaît ce genre de commerce. Ecrire à X. X., 678 "La Presse". 258—3

PIANISTE — On demande une pianiste pour la danse. S'adresser 197 Sanguinet. 258—1

PRESSEUR — On demande un presseur pour pantalons de pratiques, bons gages, ouvrage permanent. Chez Jos. Boulanger, 494 Craig. 258—1

PHOTOGRAPHES — On demande trois compagnons imprimeurs, chez A. Contant, 330 St Laurent. 258—1

PLOMBIER — On demande un plombier poseur d'appareils à eau chaude, et aussi, un apprenti avancé. 209 St Charles-Borromée. 258—1

REPASSEUSE — On demande une bonne repasseuse, au No 549 Drolet. 258—1

REPASSEUSES — On demande des repasseuse de linge ordinaire, et de linge de fantaisie. Aussi des filles pour laver à la Buanderie 464 rue Guy. 258—1

REPRESENTANTS DEMANDES partout, $15 à $25 par semaine. Salaire ou commission payés chaque samedi, superbes échantillons gratis. Le plus grand assortiment au Canada, succès assuré. Cie Déry et Fils, pépiniéristes, Montréal. 253—mjs—n

SERVANTE — On demande une servante, ni lavage, ni repassage, au No 18 Visitation. Gages $10. Se présenter de 8 heures à 5 heures. 258—1

SERVANTE — On demande une servante générale, sachant faire la cuisine, au No 511 rue Sherbrooke. Références exigées. 256—n

SERVANTE — On demande une servante générale dans une petite famille. S'adresser No 317 Saint-André. 258—1

SERVANTE — On demande une servante générale, pour petite famille. Pas d'enfants, pas de cuisine. Doit parler anglais. Se présenter à 35A rue St Philippe. 258—1

SERVANTE — On demande une servante, salaire $10.00 par mois. S'adresser Ed. Lord, 1475 rue Ste Catherine. 258—2

SERVANTE — On demande une servante générale, au No 378 Sherbrooke, Coin St Denis. 258—1

SECOND CUISINIER — On demande un second cuisinier et une personne pour laver la vaisselle. S'adresser au maître d'hôtel, Hôtel Savoy, 16 rue Victoria. 258—1

SERVANTE — On demande immédiatement au No 44 avenue Laval, une servante générale, bien recommandée. Bons gages. S'adresser le matin. 258—3

SERVANTE — On demande une servante pour une famille de deux. Bons gages. S'auresser à 224 rue Mance. 255—4

SERVANTE — On demande une servante pour deux personnes seulement, jeunes mariés. S'adresser au No 921 rue St Denis. 258—1

SERVANTE — On demande une servante sachant faire la cuisine, pour famille de trois personnes, au No 490 St Denis. 258—1

SERVANTE — On demande une servante générale pour une famille de deux, références, elle devra parler un peu l'anglais. Se rendre le matin ou le soir, au No 142 rue Ste Famille. 258—1

SERVANTE — On demande une servante générale, sachant bien faire la cuisine, pour une petite famille. S'adresser 28 Carré Saint-Louis. 258—3

SERVANTE — On demande une servante pour ouvrage général dans une famille où il n'y a pas de jeunes enfants. S'adresser No 9 square St Louis. 258—1

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

SERVANTE — On demande une servante au No 109 St Denis, petite famille, jeune personne préférée. 258—1

STENOGRAPHE — Jeune fille pouvant faire ouvrage de bureau général, pouvant correspondre partiellement en anglais et français. Emploi sérieux. Ecrire à Z. Z., 636 "La Presse". 258—1

SERVANTE — On demande une servante pour famille de deux personnes, ouvrage léger sur un seul plancher. S'adresser No 355 Parc Lafontaine. 257—2

SERVANTE — On demande une servante générale avec certificats. Bon salaire. Pas de lavage. Pas d'enfants. Une pariant anglais préférée. S'adresser à 416 rue Dorchester. 258—1

SERVANTE — On demande une servante pour une petite famille, pas d'enfants. Bons gages. S'adresser au No 248 rue Chatham. 258—1

SERVANTE — On demande une bonne servante générale. Petite famille. Pas de lavage. Bon salaire. S'adresser à 349, Avenue Victoria, Westmount. 258—1

SERVANTE — On demande une servante générale pour logement d'un étage, jeune fille arrivant de la campagne préférée. S'adresser 531 rue St Denis. 258—1

SERVANTE — On demande une bonne servante générale sachant faire la cuisine, pour une dame seule. S'adresser 3 Montée du Zouave. 258—1

SERVANTE — On demande une servante. W. J. Scott, 248 St Denis. 258—1

SERVANTE — On demande une servante générale et une bonne d'enfants, pour une petite famille. Ni lavage, ni repassage. Bons gages. S'adresser avec références, 363 Sherbrooke. 258—1

SERVANTE — On demande une bonne servante, famille de trois personnes. S'adresser 25 rue Dubord. 258—3

TAILLEURS — On demande des tailleurs de première classe pour habit échantillon. Bons salaires et ouvrage continu. S'adresser à M. Tobias, au No 444 rue St Jacques. 258—3

TAILLEUR POUR DAME — On en demande un pour ouvrage de confection. S'adresser à W. H. Scroggie, angle Université et Sainte-Catherine. 258—2

VENDEUSES — On en demande de première classe, pour le département des modes. S'adresser à Mme Coper, chez John Murphy et Cie. 258—1

VENDEUSE — On demande une vendeuse au courant de la mode du jour, pour vendre des corsets, dans un des principaux magasins à départements. Elle devra parler anglais. S'adresser à X. X., 675, bureau de "La Presse." 258—1

VERNISSEURS — On demande deux bons vernisseurs de meubles. S'adresser à la Cie de meubles Saint-Laurent, à la Rivière du Loup, Qué., ou à J. N. Trudeau, 261a rue Montcalm. 258—2

VOYAGEUR DEMANDE — Un voyageur actuellement en service et possédant à Montréal une clientèle dans les biscuits et sucreries, pourra améliorer sa position en s'adressant à Dussault et Cie, coin des rues Notre-Dame et Lacroix. 258—2

VENDEUR — On demande un vendeur de vêtements de première classe, aussi jeune homme de 3 ans d'expérience. John W. Evans, drapier, 1850 rue Notre-Dame. 258—1

VENDEUR — On demande un vendeur au département des prélarts. Il devra savoir parler anglais et aussi être à même de savoir poser les prélarts à plancher. S'adresser à W. H. Scroggie, angle Sainte-Catherine et Université. 258—2

VENDEUSES — On demande des demoiselles de comptoir expérimentées. Doivent parler anglais. S'adresser chez W. H. Scroggie, angle des rues Ste Catherine et Université. 237—n

ON DEMANDE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

ATTELAGES DOUBLES — On demande 25 attelages doubles, $5 par jour. Se présenter à 684 Avenue LaSalle, Maisonneuve. 258—2

AGENTS DEMANDES

25 mots 25 cents ; 1 cent par mot extra

AGENTS — On demande des agents à commission pour la ville de Montréal et les environs, pour la vente d'un article populaire. S'adresser à A. M., hôtel Riendeau, Montréal, entre 5 et 8 heures du soir, le 7 et le 8 septembre. 256—3

AGENTS DEMANDES — On demande de bons agents bien recommandés, à salaire ou à commission. S'adresser à La Société du Crédit Hebdomadaire, 17 Côte Place d'Armes. 257—3

AGENT — Une compagnie d'assurance anglaise contre le feu, demande un jeune homme actif comme agent du département français, revenus garantis. Un ayant quelques années d'expérience dans un bureau d'assurance préféré. Ecrire à M.N., 820 "La Presse". 257—3

AGENTS — On demande des dames ou messieurs comme solliciteurs, position lucrative et permanente. S'adresser entre 4 et 6 heures, chambre 213, No 205 rue St Jacques. 258—1

AGENTS — On demande des agents et vendeurs locaux dans tous les districts de la province de Québec, pour la vente des arbres fruitiers et des arbres d'ornementation résistants. Tous sont garantis. Nous avons aujourd'hui le stock de pépinières le plus considérable du Canada. Conditions libérales. Adressez-vous maintenant. Pelham Nursery Company, Toronto, Ont. 281—1-M-s—n

AGENTS — On demande des agents actifs pour vendre des nouveautés brevetées qui ont beaucoup de vogue. La semaine dernière un agent a fait $37.50, dans Ontario. Vous pouvez en faire autant. Novelty Manufacturing Co., 78 et 80 rue King Est, Toronto. 256—6

AGENTS — Tous les garçonnets, fillettes ou adultes peuvent faire $2.00 à $5.00 par jour, en vendant notre magnifique photographie du nouveau pape, à 25 cents. Cette photographie mesure 16 x 20, et est en plusieurs splendides couleurs. La plupart des protestants et tous les catholiques l'achètent en la voyant. Sur promesse de solliciter des commandes, un accessoire complet et une photographie vous seront envoyés franco par la poste sur réception de 10 cents. The Bradley-Garretson Co., Limited, Brantford, Ont. 253—mjs—n

AGENTS DEMANDES — C'est le temps d'obtenir des contrats avantageux et toute l'aide possible. Une compagnie d'assurance sur la vie, émanant une police défiant toute compétition, demande des agents avec ou sans expérience. S'adresser par lettre à V. W., 912 "La Presse," Montréal. 255—10

ASSOCIES DEMANDEES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

AUX IMPRIMEURS — On demande un associé avec un capital de $600. Maison établie, bonne clientèle. S'adresser par lettre à D. E., 736 "La Presse." 258—1

CHAMBRES A LOUER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRE — Chambre meublée, dans une famille privée, chauffée à l'eau chaude, usage du bain, pour messieurs. S'adresser 273A St André, près Ste Catherine. 257—3

CHAMBRES — A louer, deux chambres non garnies, de plain-pied, avec usage de la cuisine, famille privée, pas d'enfants. 351 Hippolyte, coin Rachel. 258—1

CHAMBRE — A louer, une jolie chambre meublée, gaz, très confortable, famille privée, sans enfants. 228 rue St Hubert. 258—2

CHAMBRES — Deux messieurs ou couple trouveront magnifiques chambres sur le devant, simple ou double, avec bonne pension. S'adresser 54 Cadieux. 257—3

CHAMBRE A LOUER — Chambre confortablement garnie, pour un ou deux messieurs, avec ou sans pension. Lumière Auer, étage du bain, prix modéré. Famille privée. Références. 130 Saint-Hubert. 258—1

CHAMBRE — Grande chambre en avant, étage du bain, dans une famille privée, en face du Mont St Louis, pour demoiselle ou monsieur. 1570 Ontario. 258—2

CHAMBRE — A louer, une grande chambre en avant, très bien meublée, étage du bain, lumière Auer, famille privée, convenable pour deux messieurs. S'adresser 366 St André. Références exigées. 258—1

CHAMBRES — A louer, magnifiques chambres, salons, lits de fantaisie, bains chauds et froids, toutes les accommodations. 400A St Denis. 256—3

CHAMBRE — Chambre à louer. S'adresser au No 53 Marquette. Mme Jolihois. 258—1

CHAMBRES A LOUER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRE — A louer, magnifique salon en avant, avec chambre garnie, 1ère classe, pour couple marié ou messieurs, 126 Berri. 8,9,11,12

CHAMBRE — Magnifique chambre à louer, au No 411 rue Dorchester, près St Denis, avec eau chaude, lumière Auer, meubles bien neufs. Téléphone Bell. Prix très modérés. 257—3

CHAMBRE — Chambre à louer, avec usage de la cuisine, à un prix modéré. S'adresser par lettre à D. E., 737 "La Presse". 258—2

CHAMBRES A LOUER — Messieurs seulement, chambres doubles meublées, pour une ou deux personnes, lit séparé

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL 1440 Ste Catherine
Tel Bell Est 2736 — Tel Marchands 830
Semaine du 7 Sept. 1903
"LE MAITRE DE FORGES"
Début de DELLE JANE BERTIN.
Matinée Lundi, Fête Légale, Matinée, mêmes prix qu'aux soirées.
PRIX : Matinées 10c, 15c, 20c, 25c et 30c. Soirées 10c, 25c, 35c, 40c et 50c. 257-6

THEATRE DES NOUVEAUTES
Coin Ste Catherine et Cadieux. Tel. Est 1390
Semaine du 7 Septembre.
LE VERTIGE COMEDIE en 4 actes de Michel Provins.
Débuts de toute la troupe.
Prix : 75c, 50c, 25c et 15c. Logis : $1.00 et 50c.
Matinée samedi. 258—5

GRAND CONCERT DE CHARITE
—A—
L'UNIVERSITE LAVAL
Jeudi, le 10 Sept.
Pour la création d'un Laboratoire à la Crèche des Sœurs de la Miséricorde. Début de
Celle Lucile Franchère, Violoniste
Une gloire musicale canadienne-française de Chicago, avec le concours d'artistes distingués de Montréal.
Billets en vente chez Ed. Archambault, 1668 Ste Catherine, près de la rue St Denis. 230—7

EXCURSION
De Boston à Montréal
Par un Vapeur Océanique.
Il se présente une occasion exceptionnelle de faire un charmant petit voyage sur le navire transatlantique "Canada," à deux hélices, et de 10,000 tonnes, appartenant à la ligne Dominion.
Quatre jours sur l'Océan, voyage dans le golfe et sur le fleuve, paysages remarquables, tels est l'itinéraire de ce voyage qui pour être court n'en sera pas moins fortifiant.
Le Paquebot Partira de Boston, Samedi, le 12 Septembre, à 2 hrs P.M.
Prix de passage, $40.00 et $50.00, qui donnent droit à un billet de première classe en chemin de fer pour retour de Montréal à Boston.
Pour les passages, s'adresser à la
LIGNE DOMINION,
58 17 rue St Sacrement, Montréal.

Exposition du Canada
TORONTO
Du 29 Août au 12 Sept.
Sous le patronage de (Sa Majesté le Roi, S. A. R. la Princesse Louise, (Le Gouvernement du Canada.
Etalage complet des industries manufacturières et agricoles et des produits minéraux du pays.
Visibles Gratuitement Cadeaux du Jubilé Victoria et Articles prêtés par le Roi.
Aussi cadeaux de Lord Dufferin, prêtés par la Marquise Douairière, et Peintures par S. A. R. la Princesse Louise.
PARADE de BESTIAUX tous les JOURS
Fanfare des Goldstream Guards
Représentations spéciales très animées et exclusives, et le nouveau et splendide spectacle de Bolossy Kiraify,
UN CARNAVAL A VENISE
Environ 1c par mille sur toutes les lignes de transport. Consultez l'agent de votre gare.
18,20,22,25,27,29,31,2,5,7

1er PELERINAGE
De la Société de Tempérance De l'Eglise St Pierre
A Notre-Dame du Rosaire, au Cap de la Madeleine (Près de Trois-Rivières)
Par le vapeur "Beaupré"
SAMEDI, 12 SEPTEMBRE 1903
Départ du Quai Bonsecours, Samedi soir, le 12 septembre, à 10½ hrs. Le 13, retour à Montréal, à 1½ hrs p.m. En revenant, arrêt de 2 heures à Trois-Rivières.
Grande Démonstration en faveur de la Tempérance. Tous les hommes et les jeunes gens seront les bienvenus.
Prix populaires, aller et retour : Adultes $1.00; Enfants 50c. Les cabines sont louées la moitié du prix fixé pour les voyages à St Anne de Beaupré, celle-ci donnant sur l'eau $2.00. Cabines intérieures $1.50. S'adresser au Rév. P.G.E. Villeneuve, O.M.I., 107 Visitation. 27,24,29,31,5,7,12

FRANCHÈRE - DENTISTE
1592 Ste Catherine. Tél. Est 1591. 270-1M)-n

Les 17 ans de Marthe --- Roman nouveau de Deslys, 175 pages, 10c. Deom Frères, 1877 rue Ste Catherine. Tel. Est 2351. 214-lvn

COLLEGE DES MEDECINS et CHIRURGIENS
De la Province de Québec.
BUREAU PROVINCIAL DE MEDECINE
Examen Préliminaire
L'examen pour l'admission à l'étude de la médecine et de la chirurgie commencera JEUDI, LE 24 SEPTEMBRE prochain, à 9 heures a.m., dans les salles de l'Université Laval de Québec.
Les certificats de bonne conduite, ainsi que l'honoraire de l'examen, $20, doivent être remis au moins dix jours d'avance, entre les mains de l'un des secrétaires soussignés.
R. PAQUIN, M. D., Québec.
J. A. MACDONALD, M. D., Montréal, Secrétaires.
31 août 1903.

COLLEGE DES MEDECINS et CHIRURGIENS
De la Province de Québec.
BUREAU PROVINCIAL DE MEDECINE
Assemblée Semi-Annuelle
L'assemblée semi-annuelle du Bureau Provincial de Médecine aura lieu MERCREDI, 30 SEPTEMBRE prochain, à Québec, dans les salles de l'Université Laval, à 10 heures a.m.
Les candidats à l'examen professionnel ou à la licence doivent remettre l'honoraire, $40, entre les mains de l'un des secrétaires soussignés, au moins dix jours d'avance.
Le comité des créances s'assemblera MARDI, 29 SEPTEMBRE prochain, à 9 heures a.m. Les candidats doivent se présenter avec leurs diplômes et certificats d'admission à l'étude. Après cette date aucun candidat ne sera admis.
Le comité d'examen professionnel se réunira MARDI, le 29 SEPTEMBRE prochain, à 9 heures a.m.
Les Bacheliers ès-arts, ès-sciences et ès-lettres, qui se proposent d'étudier la médecine, pourront avoir leur brevet sans examen, en se faisant assermenter sur leurs diplômes respectifs, par l'un des secrétaires, au moins huit jours d'avance, ou bien, à leur choix, ils pourront prêter serment devant un juge de paix ou un commissaire de la Cour Supérieure, résidant dans leur localité, d'après une formule d'affidavit qu'ils pourront se procurer chez l'un des secrétaires.
Ils devront ensuite adresser le dit affidavit avec leur diplôme, leur certificat de bonnes mœurs et leur honoraire à l'un des secrétaires, au moins dix jours avant la date de l'assemblée du bureau.
Ces certificats et diplômes seront renvoyés à leurs propriétaires, aussitôt leur authenticité reconnue.
R. PAQUIN, M. D., Québec.
J. A. MACDONALD, M.D., Montréal. Secrétaires.
21 août 1903. 22,25,29,1,2,5,12,15,19

Courroies en Cuir
Chêne Anglais.
THE J.C. McLAREN BELTING CO. OAK EXTRA TANNED EST 1856
The J. C. McLAREN BELTING CO.
Montréal et Toronto. (4)

A VENDRE
Une magnifique propriété avec licence d'hôtel, coin des rues St Rémi et Notre-Dame, St Henri. Revenu annuel $1,294. Prix $12,000. Seulement que $5,000, argent comptant. Lymburner & Mathews, 1959 rue Ste Catherine. Téléphone Est 744. 30—mjs-n

MAISONS D'EDUCATION

COURS KERMENO Tél. Bell Est 1720 de M. de
PREPARATION AUX EXAMENS — Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire, Service civil.
COURS CLASSIQUE Complet en 4 Années
Demandez le Prospectus.
PAS DE SUCCURSALES.
1525 RUE ONTARIO, MONTREAL
270—30 J

COURS LEBLOND
Et de BOISSIEU (Fondé en 1878)
Préparation à tous les examens: Droit, Médecine, Art Dentaire, Pharmacie, Ecole Polytechnique, e.c. Cours Classique.
S'adresser : 355 St Denis 238-23

Collège de Valleyfield
VALLEYFIELD, P. Q.
Cours classique, Cours commercial complet, français et anglais.
Adresse : Rév. Z. A. SABOURIN, Directeur
270—30

Montreal Business College
42 SQUARE VICTORIA
Bureau maintenant ouvert. Les cours reprendront le 1er Sept. Le cour commercial est parfait, complet et pratique. Le cours de sténographie comprend la clavigraphie, la correspondance, la grammaire et l'ouvrage de bureau.
Pour prospectus, écrivez, venez ou téléphonez (Main 2893). S'adresser à
248—n J. D. DAVIS, Principal.

Cours de Télégraphie
Ouverture des classes du soir, 15 septembre. Méthode rapide. Pour informations s'adresser 15 avenue Woodstock, Westmount. 251-n

L'ACADEMIE DE Madame WOLFF
490 RUE DORCHESTER
Rouvrira lundi, 31 Août. Matières : Cours complet d'anglais et de français, y compris ces matières spéciales : sténographie, clavigraphie, musique et dessin. On pourra se présenter après le 20 août. 27,28,29,31,1,2,5,7

Melle M. GEORGES, Institutrice Française
527 Rue St Laurent
Cours complet. Leçons privées chez elle ou à domicile. 27,29,1,3,5,8

International Business College
Place d'Armes, Montreal.
Cours Commercial, en anglais : Sténographie, dans les deux langues ; Clavigraphie, Télégraphie. Attention toute spéciale à l'enseignement de l'anglais aux canadiens français.
Prospectus sur demande. Tél. Main 309.
13—mjs-n CAZA & LORD, Directeurs.

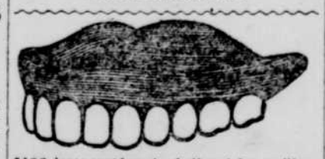
Commission des Ecoles Catholiques de Montréal
La rentrée des classes de l'Académie Commerciale Catholique de Montréal et celle de toutes les autres écoles relevant de la Commission, se fera le lundi, 31 août.
Pour plus amples informations, voir le Principal ou le Directeur de chaque école.
19,22,24,26,29,31,2,5,7,9,12,14,16,19,21

L'Académie de Mlle M. E. Campion
622 RUE CADIEUX
rouvrira le 1er Septembre.
Attention spéciale apportée à l'enseignement des langues française et anglaise. 255-6

Ecole Vétérinaire Laval
A MONTREAL
Les cours commenceront régulièrement le 30 septembre 1903, à 9 heures du matin.
S'adresser immédiatement au directeur, 380 rue Craig, pour les renseignements et obtenir une bourse. 241—ms—13

Médecine Vétérinaire
Les examens pour l'admission à l'étude de la médecine vétérinaire auront lieu à l'Université Laval à Montréal, le 17 Septembre 1903, à 10 heures du matin.
Pour les renseignements, s'adresser au directeur de l'Ecole Vétérinaire Laval, 380 rue Craig, à Montréal. 18,25,1,8,15

PROFESSIONNEL



NOS dents sont les plus belles et les meilleures, elles sont naturelles, inusables, incassables *garanties* Grande satisfaction à tous.
INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
162 rue St-Denis, - MONTREAL
136—lMv—n

Docteur GEOFFRION
199a Craig, coin Beaudry. Tél. Est 2882.
Spécialité : MALADIES DES VOIES GENITO-URINAIRES. Consultations Gratuites, de 6 à 9 p.m.
223-mv-n

J. J. PANNETON
Dentiste Tél. Bell, 1291
1598 rue Ste Catherine, - MONTREAL
Angle St Christophe. 257-mjsn

Nous Prêtons de l'Argent au Taux le plus bas de la ville
SUR meubles de ménage, pianos, orgues, chevaux et voitures, sans publicité et sans déménagement de marchandises. Nous prêtons des sommes de $16 à $1,000, pour 1 à 12 mois. Nous accordons des escomptes généreux quand les paiements sont faits avant échéance. Vos affaires avec nous sont d'une nature strictement privée, comme nous savons que vous voulez qu'elles soient. En agissant avec courtoisie et en faisant des transactions justes et honnêtes, nous gagnons chaque jour de nouveaux clients. Vous devriez être du nombre. Venez vous renseigner. Nous serons heureux de causer d'affaires avec vous, ou téléphonez-nous, Bell Main 3361, ou Westmount 1041, après 6 heures, et nous enverrons un de nos agents chez vous.
Montreal Loan & Brokerage Co.
Chambre 204, Edifice New York Life
Angle de la rue St Jacques et du carré de la Place d'Armes.
CHAS E. CAMPBELL, Gérant. 257-mF

PETITES ANNONCES

(SUITE DE LA PAGE 6.)

OCCASIONS D'AFFAIRES
25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHANCE EXCEPTIONNELLE — Johnson et Cousineau, 62 Saint-Jacques. — A vendre, maison de pension magnifiquement meublée, et située dans l'une des plus belles localités de la ville de Montréal, 12 chambres meublées à neuf du printemps, beau salon avec ameublement neuf coûtant $150, grande salle à diner et cuisine, le tout en parfait ordre, 12 pensionnaires occupent actuellement la maison et paient $4.85 et 86 par semaine. Une personne désirant louer seulement que les chambres peut retirer $115 par mois tout en gardant le premier étage pour se loger; le loyer n'est que de $33.33 par mois pour les quatre étages. Acheteurs, réfléchissez bien et venez nous voir.

HOTELS A VENDRE — Johnson et Cousineau, 62 Saint-Jacques. — A vendre, hôtel licencié situé sur le bord du fleuve Saint-Laurent, à quelques milles de Montréal, pourvu de toutes les améliorations modernes, site enchanteur, belle place d'été, 35 à 40 pensionnaires occupent la maison actuellement. Affaires de l'an dernier, $15,000; sera vendu à conditions faciles.

CHANCES D'AFFAIRES — Johnson et Cousineau, 62 Saint-Jacques. — Chance pour un entrepreneur désirant s'établir. A vendre, vaste manufacture dans une ville très prospère de la province de Québec. Bon pourvoir d'eau, munie de toutes les machines les plus modernes; emploie actuellement 30 à 40 hommes, affaires de l'an dernier, $100,000. C'est certainement un des meilleurs marchés que nous ayons offerts au public depuis longtemps.

CHANCE D'AFFAIRES — Johnson et Cousineau, 62 Saint-Jacques. — Etal de boucher à vendre, rue Sainte-Catherine-Est, les affaires par semaines sont de $250 à $300. Sera vendu à sacrifice à un prompt acheteur.

JOHNSON et COUSINEAU, 62 Saint-Jacques. — A vendre, une ferme de 300 arpents de terre, pour la somme de $2,000. 10 vaches à lait, 2 bons chevaux. On donnera la récolte de cette année. Acheteurs, ne manquez pas cette chance et venez nous voir au plus tôt.

JOHNSON et COUSINEAU, 62 Saint-Jacques — Epicerie à vendre, dans une très bonne localité, stock frais, clientèle de première classe, chevaux et voitures, le tout en bon état. Affaires par semaine, $250 à $300. Cause de vente, départ, sera vendue à sacrifice.

JOHNSON et COUSINEAU, 62 Saint-Jacques — Chance extraordinaire, hôtel à louer, à 15 milles de Montréal, un vrai Klondyke pour un homme actif, sera loué à bon marché. Ne manquez pas cette chance.

JOHNSON et COUSINEAU, 62 Saint-Jacques. — Hôtel à vendre, à 5 milles de Montréal, maison en brique solide, 20,000 pieds de terrain, licence, clientèle, garnitures, le tout pour $8,000, à conditions faciles. C'est la meilleure chance que nous avons offerte au public depuis nombre d'années. 8,10,12

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre, au centre de la ville, restaurant licencié, un chic beau logement, loyer $35, propriétaire a réalisé $20,000 en 10 ans, prix $4,500. S'adresser J. Castelli, 17 rue St Jacques.

A VENDRE — Près d'une gare et d'un marché, restaurant licencié, loyer $20, logement compris, prix $4,200. J. Castelli, 17 St Jacques.

A VENDRE — Rue Ste Catherine, 2 bons restaurants licenciés, un rue St Laurent, rue Craig, rue Ontario. Aussi la meilleur restaurant licencié à Maisonneuve, richement monté, beau logis, recettes par semaine, $140, prix $3,000, conditions $1,000 comptant. Les personnes qui désirent s'établir dans un hôtel devraient s'adresser en toute confiance à J. Castelli, 17 rue St Jacques, établi spécialement depuis 15 ans, dans cette ligne. Aucune commission à payer. Tél. Main 451.

A VENDRE — Rue Ste Catherine, magasin de cigares, salle à manger, comptoir aux huitres, recettes par jour $15, prix $600, rien que $300 comptant. Autre magasin valant $1,500, pour $700. Aussi, 4 bonnes épiceries, salle à manger, maison meublée rapportant net $40 par mois. S'adresser J. Castelli, 17 rue St Jacques. Aucune commission à payer.

LES PERSONNES qui désirent vendre leurs places d'affaires devraient s'adresser à J. Castelli, établi spécialement dans cette ligne depuis 15 ans. Je ne charge aucune commission si la vente n'a pas lieu. 258—1

MOULINS — A vendre, deux moulins à tricoter et utiles pour toutes sortes de tricotage, à bon marché. S'adresser au No 255 Ste Catherine. 258—1

VOITURE — Perdue, une voiture de course — sulky — laissée en chemin par un cheval brun ayant pris le mors aux dents, à partir de la fanfare rue St André et rue Roy, et arrêté dans la rue Bréboeuf. Prière d'en donner des nouvelles, chez M. Bernard, 704 St André. 258—1

FERMES A VENDRE
25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

TERRES — 2 terres contigues à vendre, 120 arpents de terre à St Henri de Mascouche, bien bâties. S'adresser à Philippe Rock, rang Laplaine, St Henri de Mascouche. Prix $1,500.00. Pour cause de santé. 258—1

MAGASINS A VENDRE
25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

MAGASIN — A vendre, magasin de cigares, bonbons, etc., avec logement de 5 chambres en arrière, tout garni, à sacrifice. Bonne chance pour quelqu'un qui commence. L. Harris, 25 rue St Laurent. 257—4

MAGASIN — A vendre, un magasin de tabac, compris une boutique de barbier. Belle clientèle, avec de bonnes conditions. 462 rue St Antoine. 258—1

MAGASIN — A vendre, magasin de bonbons, cigares, tabacs, petite bière blanche, etc., avec logement. S'adresser 1255 DeMontigny. 258—1

MAGASIN — A vendre, magasin de modes complet, stock d'hiver et d'été, fixtures, auvent, etc ; vendra pour $675.00 comptant, bonne clientèle ; cause : mortalité. Loyer : $10.00. S'adresser 3255 Notre-Dame. 8,10,12

MAGASIN — A vendre, magasin de cigares, bonbons et rafraichissements, bonne place d'affaires, bon marché à un prompt acheteur. 1326 Ste Catherine. 258—f

PROPRIETES A VENDRE
25 mots, 25 cents : 1 cent par mot extra

LOTS — A vendre, à sacrifice, les trois seuls lots rue Saint-André près de la rue Cherrier, sans intérêt d'ici au 1er mai 1904. L. A. Cadieux, 71a rue Saint-Jacques. 5,8

MAISON — A vendre, à St Lin, comté de l'Assomption, mardi, le 15 du courant, à 10 heures a. m., au plus haut et dernier enchérisseur, ou d'ici là de gré à gré, une belle maison, lambrissée en brique, à deux étages, avec appartement et remise, situation superbe. S'adresser au Rév. I. B. Proulx, curé de St Lin. 4,8,11

MAISONS — A vendre, pables au mois, maisons à 2 et 3 étages, $100 à $500 comptant, balance payable au mois. Jos. Hogue, 1965 Berri, entre 6 et 8 heures p.m. 253—6

PROPRIETE A VENDRE — Chance exceptionnelle. Maison à deux étages, avec devanture en pierre, grandeur 28 x 36, avec lot vacant à côté, 70 x 58, coin de rues, avec ruelle autour, près des tramways, école, église, dans une belle localité. A Montréal. Conditions faciles. S'adresser 378 rue Chambord. 258—2

PROPRIETE A VENDRE — Deux magnifiques cottages en brique pressée, récemment finis et vacants, situés Nos 227 et 229 avenue Elm, maison 24 pieds et 8 pouces par 40 pieds, et profondeur du terrain, 108 pieds, avec extension de 15 x 20. Plomberie moderne, cave cimentée, doit être vendue pour clore une succession. S'adresser à Alexandre Desmarteau, 1508 rue Notre-Dame. Tél. Main 1257. 258—8

TERRAINS — A vendre, à bon marché, 5 lots de terrain, sis avenue Prudhomme, à Notre-Dame de Grâces. C'est le meilleur emplacement de la localité. S'adresser à D. E. 730 "La Presse". 258—1

TROUVE
20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHIEN — Un chien St Bernard à longs poils, a été trouvé rue Sherbrooke. S'adresser au No 294 Sherbrooke. 258—1

HOTELS A VENDRE
25 mots 25 cents ; 1 cent par mot extra

HOTELS A VENDRE — Hôtels, restaurants, confiserie, parts de sociétés et tout autre genre de commerce, à vendre bonne chance pour commençants ; aussi, maisons et magasins à louer. Etabli en 1862. L. Harris, 25 rue St Laurent. 257—8

RESTAURANT — A vendre, un restaurant, cigares, bonbons, comptoir, glacière, fixtures. Recette de petite bière. Loyer bon marché. 583 Laval. 258—1

PERDU
25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

BOLERO — Perdu, samedi, le 5 septembre, un boléro en soie noire, sur la plate-forme de la gare Viger, ou dans les chars de 6 heures moins quart, de Montréal à Ottawa. Récompense promise à celui qui le rapportera au No 43A Bleury. 258—1

BRACELET — Perdu, un bracelet d'or, à mailles, du carré St Louis à la gare Viger, passant par la rue St Denis. Prière à celui qui le trouvera de le rapporter à Lamothe et Trudel, No 35 rue St Jacques. 256—3

CAOUTCHOUC — Perdu, dimanche à lundi matin, un caoutchouc de roue de carrosse. Prière de rapporter 280 Cadieux. Moise Lafleur. 258—1

CHIEN — Egaré du No 900 rue Dorchester, le 3 septembre, un chien "fox terrier," à poil hérissé. Répondant au nom de Rattles. Récompense libérale en le ramenant à 900 rue Dorchester. 258—1

CHIENNE — Perdue, samedi, une chienne ratière portant collier jaune, avec licence No 198. Prière d'informer 34 Fortification. 258—1

EPINGLE — Perdue, vendredi, entre 5 heures p.m. et 6 heures p.m., une épingle de cravate en or, elle est montée avec perles, émeraudes et diamants. Celui qui l'a trouvée est priée de la rapporter au No 77 bâtisse Impériale, — téléphone Main 1207, — et il recevra une récompense. 258—1

JUMENT — Perdue, le 4 courant, une jument noire, avec boghei Concord noir. Récompense à qui les ramènera au No 701 Lagauchetière. Boisclair et Provencher. 258—3

LOQUET — Perdu, ces jours derniers, un loquet de chaine d'homme, avec pierre brune et bleue, transparente. Récompense au No 772 rue Lafontaine. 258—1

MANTEAU — Perdu, jeudi, 3 septembre, au matin, allant au bateau "Beauport," un manteau de dame — Raglanette — gris-noir, oublié dans une voiture de place. Prière de le rapporter sans faute, au No 112 St Dominique, où récompense sera donnée, ou sinon, des procédures judiciaires seront prises. 258—1

MANTEAU — Perdu, samedi, entre 2½ et 5 heures p.m., un manteau en cachemire crême, pour bébé, à partir de la rue Bonsecours, par la rue Craig, ou dans les chars St Denis et Ontario. Récompense au No 687 rue Létourneux, à Maisonneuve. 258—1

PORTE-MONNAIE — Perdu, samedi, le 5 courant, à partir du restaurant Davis, rue St Pierre, un porte-monnaie, 1 billet de $10.00 de la menue-monnaie, une chaîne de montre en or. On a parcouru la rue St Jacquesshrdlu hrdlu hrdlu rdlll les rues St Pierre, St Jacques, St Jean et Notre-Dame. Récompense, rapporter à Mlle Tessier, No 1727 Notre-Dame. 258—1

PORTEFEUILLE — Perdu, sur le parcours de la rue de la Montagne à la gare Bonaventure, un portefeuille contenant une somme d'argent et des billets de chemin de fer. Récompense libérale. Le rapporter à M. Beas, aux soins de Knittefit Mfg. Co., 612 rue Lagauchetière. 258—1

DIVERS

AVIS — AVIS AUX EPICIERS — Les manufacturiers vendant leur eau de javelle à raison de 20 cents la douzaine, vous pouvez donner 2 flacons pour 5 cents et il vous reste encore 50 pour cent de profit. Un ancien épicier. 258—6

DIVERS — Docteur de Sales Prévost, spécialiste, Paris, yeux, oreilles, nez, gorge, consultations gratuites pour indigents, mercredi et vendredi, 9 à 11 heures du matin. 402 Sherbrooke. 258—1

REMERCIEMENTS — Remerciements au Divin Enfant Jésus, au Sacré-Coeur et à St Expédit, pour avoir guéri mon enfant d'une maladie, avec promesse de publier. Ayez recours à eux. 258—1

REMERCIEMENTS à saint Expédit pour grâce obtenue, avec promesse de publier. J. B. 258—1

REMERCIEMENTS à saint Expédit et à saint Antoine de Padoue pour position obtenue avec promesse de publier. J. D. 258—1

REMERCIEMENTS à la bonne sainte Anne pour faveur obtenue, avec promesse de publier. — Mme H. G. 258-1

PERSONNEL
25 mots: 50 cents; 2 cents par mot extra

PERSONNEL — M. Ludger Gravel est de retour d'un voyage dans l'Ouest, où il visité les principaux centres manufacturiers dans l'intérêt de sa maison. Il est revenu avec M. J. A. Straith, président de la Standard Paint and Varnish Works Limited, de Windsor, Ont., et il va repartir incessamment avec ce monsieur, pour visiter les principales villes de notre province, pour affaires concernant leur commerce. 258—1

NOUVELLES DES CHEMINS DE FER

Les conducteurs et autres personnes employées sur les convois du Pacifique Canadien, demandent une augmentation de salaires à la compagnie.

J. P. Slatten, assistant du président du chemin de fer Lehigh Valley, était à Montréal, hier, avec son char spécial.

Les fonctionnaires du Grand Tronc Pacifique, chargés de l'inspection de la route projetée, sont en pourparlers avec la compagnie de la Baie d'Hudson pour obtenir des trains et des chiens pour l'inspection des terres à l'est de Winnipeg.

Les difficultés soulevées entre le Grand Tronc et Brantford, à propos de la construction d'une gare, ont été réglées à l'amiable.

Le Canadian Northern, d'après M. D. Mann, aura sa voie courte jusqu'à l'océan, à travers le Maine.

La veuve d'un Italien, du nom de Cafassi, poursuit la compagnie Northern, et M. D. Mann pour $5,000 de dommage; la plaignante rend la compagnie responsable de la mort de son mari.

Un nommé Baillie, inspecteur du service secret pour le C. P. R., a fait condamner à $3 et aux frais un constable, Geo. Grattick, pour avoir quitté son poste sans avis.

J. Francis Lee, ancien agent à Chicago du C. P. R., est nommé second vice-président et gérant général du chemin de fer Valdez, Coffer River et Tavana, de l'Alaska.

L'ingénieur Armstrong, du Canadian Northern, a été nommé ingénieur en chef du Grand Tronc Pacifique, entre Winnipeg et les côtes du Pacifique.

Les compagnies d'assurances maritimes doivent faire une enquête sur les causes de la perte du steamer "Monterey."

Le Grand Tronc se propose de faire d'importants changements dans ses cours de Kingston et de Napanee.

Le Grand Tronc est sur le point d'inaugurer un service de bateaux-passeurs entre Grand Haven et Milwaukee.

NOYE

(Spécial à "La Presse")

Oswégo, N. Y., 8 — Edward Lacombe, âgé de 26 ans et demeurant à Caledonia Springs, Ont., s'est noyé dimanche en tombant du steamer "Iona". Son corps a été retrouvé.

PAR MARCOTTE FRERE

Vente au Commerce à nos Salles rue St Jacques, $38,000.00 de Marchandises de nouveautés provenant de faillites.
Un stock considérable de tweeds, serges, beavers, meltons, etc.
Un stock de modes assorties, fleurs, plumes, rubans, chapeaux, garnis et non garnis, garnitures, etc.
Un stock de marchand - tailleur, étoffes pour habillements, pantalons, pardessus, patrons de vestes, boutons, etc.
25 caisses de menus articles et marchandises de fantaisie.
MERCREDI, LE 9 SEPTEMBRE,
A 10 heures
Sans réserve et en lots pour le commerce. Conditions faciles.
MARCOTTE FRERES,
257—3 Encanteurs.

Dans l'affaire de
ALBERT F. DAWES
De la ville de Lachine,
Failli.
Vente continuée de lots à bâtir dans la meilleure partie de la ville de Lachine,
Samedi, le 12 Septembre 1903
A 2 heures p.m.
Vente au
No 578 rue St Joseph
LACHINE
Cette vente offre aux acheteurs une chance rare d'acquérir à bas prix des sites pour construire, car les lots vendus jusqu'ici à l'encan l'ont été à environ au tiers de leur valeur réelle.
Des renseignements supplémentaires seront fournis au bureau de John Hyde, No 507 Edifice de la banque des Marchands, Montréal, où on peut aussi voir les plans.
JOHN HYDE,
Curateur.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 5,7,9

ENGRAIS
Nous avons de la moulée faite spécialement pour l'engrais des porcs.
C'est un article incomparable pour engraisser. Faites-en l'essai, nous ferons des prix satisfaisants.
MICHAUD FRERES & CIE,
91 St François-Xavier, Montréal.
301—iv n

FAISEURS D'OUTILS
On demande des faiseurs d'outils. Position stable pour des hommes compétents. Dominion Cartridge Co., 4 rue de l'Hopital, Montréal. 257-6 F

HOMMES — On demande 100 hommes pour travailler à la construction d'un chemin de fer. Salaire $1.50 et $1.75 par jour. Bureau 684 Av. Lasalle, Maisonneuve. 258-2 F

Employé demandé pour faire les vitrines et garnitures à l'intérieur ; bon salaire.
A. GIROUX,
F 295 St Laurent.

LES VETERANS CANADIENS
Jolie démonstration au Sault au Récollet,
Dimanche dernier, les vétérans canadiens du poste Mont-Royal se sont rendus au Sault-au-Récollet et ont fait les frais d'une jolie démonstration.
Après avoir assisté à la messe, nos anciens militaires se rendirent au presbytère, précédés de la fanfare du Sault, afin de saluer le Rév. Chs Beaubien, curé de la paroisse.
M. le curé, dans une courte mais touchante allocution, remercia ces derniers de leur délicate attention et sut dans des termes très appropriés, faire vibrer le coeur de ces vieux soldats.
Le lieut.-col. Baker, se faisant l'interprète de ses confrères, adressa quelques paroles de gratitude à M. le curé Beaubien, puis tous se rendirent à la demeure du lieut.-col. Baker, où des tables très bien garnies les attendaient.
Parmi les vétérans présents on remarquait : Lieut.-col. A. R. Dufresne, lieut.-col. L. R. Baker, W. Crépeau, L. Beaucaire, P. Proulx, H. Fortin, J. E. Lemay, F. X. Lebeau, N. Lamontagne, H. Savaria, L. Gadoury, Oct. Pagé, Chs Lavallée.
M. le maire, messieurs les conseillers de la paroisse du Sault ainsi que M. A. Blanchard, avocat, assistaient aussi à cette petite fête de famille.
Dans l'après-midi, les vétérans canadiens rendirent visite aux vétérans français, qui étaient à s'amuser au Parc Electrique. Ils furent présentés au contre-amiral Rivet, de l'aviso le "Troude", par M. Sièyes, président de la section 131e des vétérans Français.
Le contre-amiral Rivet leur adressa la parole dans les termes les plus élogieux, en faisant allusion à leurs états de service dans la milice canadienne.

COURSES A ST-JEAN
Il y aura d'intéressantes courses au trot, à St Jean, à l'occasion de l'Exposition. Un train spécial du Grand Tronc partira chaque soir de Montréal. Voici le programme :
MARDI, 8 SEPTEMBRE
Trains spécial par le C. P. R. à 11.15 p. m.
Classe de 2.27, trot et amble. . . $200
Classe de 2.14, trot et amble. . . 200
MERCREDI, 9 SEPTEMBRE
Train spécial à 1.15 p. m., G. T. R.
Classe de 2.18. . . . . $200
Classe de 2.40. 200
JEUDI, 10 SEPTEMBRE
Train spécial : 1.15 p. m., C. P. R.
Classe de 2.20. . . . . $200
Chevaux de 3 ans. 100
VENDREDI, 11 SEPTEMBRE
Train spécial à 1.15 p. m., G. T. R.
Classe nommée $100
Free for all. 200

LES TRAVAUX DE LA RUE DORCHESTER
En réponse à des plaintes de citoyens concernant l'obstruction des travaux de pavage sur la rue Dorchester, entre les rues Saint-Laurent et Bleury, l'ingénieur du département de la voirie disait ce matin que ces travaux doivent se terminer cette semaine et que les citoyens n'ont qu'à espérer qu'un peu. M. Barlow prétend de plus que ces travaux ne gênent pas considérablement le trafic.

LA CONSTRUCTION
Plusieurs permis de construction ont été accordés, ces jours derniers. En général, c'est pour des bâtiments peu importants. A signaler cependant : Permis pour une construction de $6,000 à C. A. Chapleau, pour la rue Esplanade ; $45,00 à la Crescent Electric Co., pour la rue Sainte-Catherine, No 2202 ; $1,200 à la Ramette Toilet Soap Co., pour une construction à l'angle des rues Craig et Victoria ; $3,000 à Mme Bridget Duggan, pour une construction à l'angle des rues Centre et Shearer.

PAR M. HICKS ET CIE

VENTE DE DEMENAGEMENT
AVIS PRELIMINAIRE
Nous avons reçu instruction de MM.
Renaud, King & Patterson,
(qui déménagent à l'angle des rues Guy et Ste Catherine, avec un stock entièrement nouveau), de vendre à l'encan, sans réserve, à leurs entrepôt,
650-652 rue Craig,
Tout le superbe stock de MEUBLES DE PREMIERE CLASSE.
La vente aura lieu
LUNDI ET MARDI PROCHAINS
14 et 15 Septembre,
L'APRES-MIDI ET LE SOIR
Marchandises visibles samedi. Renseignements complets plus tard.
M. HICKS & CO.,
253-2 Encanteurs.

PAR RAE et DONNELLY

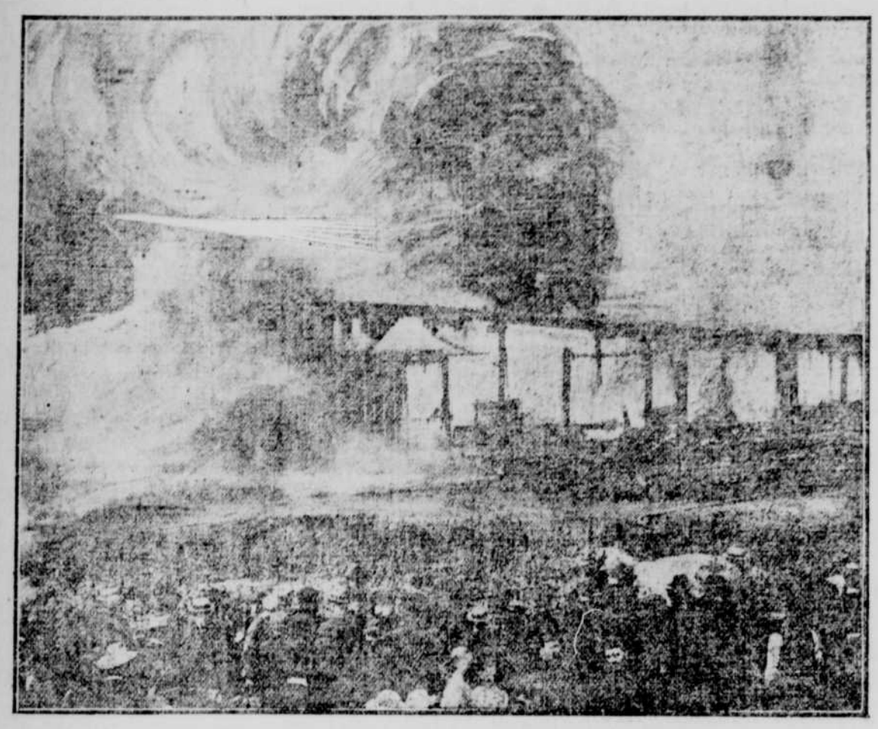
Vente à l'Encan
—DE—
MAGNIFIQUES TAPIS
Mobiliers de Salon, de Chambre à Coucher et de Salle à Manger.
Linoléums et Prélarts Anglais, Rideaux et Portières, Toiles de Table et Belfast, Coutellerie, Lits en Cuivre et en Fer, Sommiers et Matelas, Oreillers, etc., Pianos Droits de la meilleure qualité.
L'assortiment le plus considérable de tapis carrés de toutes qualités que l'on puisse trouver en cette ville.
A vendre sans réserve, pour couvrir les avances.
Aussi un lot de bons meubles de ménage d'occasion, mobiliers de chambre à coucher, bureaux dépareillés et couchettes, tapis, mobiliers de salon et de chambre à coucher.
A L'ENCAN,
Mardi, le 8 Septembre
A nos salles monstres, 241 et 243 rue St Jacques, à 2.30 p.m.
RAE ET DONNELLY.
259—2 Encanteurs.

Meubles de Ménage de Valeur
PIANO DROIT DE PRIX, RICHES RIDEAUX ET PORTIERES, LES MEILLEURS TAPIS WILTON ET DE BRUXELLES, GAZELIERS-ELECTROLIERS, ARGENTERIE DISPENDIEUSE ET COUTELLERIE DE ROGERS, GRAVURES, ORNEMENTS, ETC.
Les soussignés ont reçu instruction de vendre à la résidence,
No 1092 Rue ST HUBERT, passé l'AVENUE MONT-ROYAL
MERCREDI MATIN, 9 SEPTEMBRE 1903, LE LOT COMPLET DE JOLIS MEUBLES, SANS RESERVE, ATTENDU QUE LE PROPRIETAIRE CESSE DE TENIR MAISON, à savoir: Piano Droit Cabinet Grand en parfait état, très jolis ameublements de salon, couverts de la meilleure soie, ayant coûté $200, chaise tête-à-tête, en or, plusieurs chaises dépareillées et fauteuils, tables de centre en acajou et en onyx, rideaux point d'Irlande, et riches portières, les meilleurs tapis Wilton, peintures à l'huile, et gravures, chevalets, ornements, etc.
Joli buffet en carré de chêne, table à rallonge pour salle à manger, et chaises avec sièges en cuir pour salles à manger, armoire à porcelaine, de prix, chic cabinet à porcelaine et à verrerie avec coins en chêne, canapé, étagères à assiettes en chêne, lot considérable d'argenterie et de coutellerie Rogers de valeur, les meilleurs services à diner et à thé, verrerie à vin, etc. Le couteau de cette pièce doit avoir coûté plus de mille piastres, récemment. Très jolie couchette en cuivre, bureau, en acajou, et lavabo, chiffonnier, dressoir de dames, miroir Cheval, les meilleurs matelas de crin, services de chambre, douillette en édredon, literie, ayant coûté plus de $700, et la même chose que du neuf; siège de passage en chêne solide, miroir de corridor, table à jeux de cartes en acajou, ayant coûté $40.00, nouvelle machine à coudre, table à ouvrage, chic et dispendieuse, secrétaire, draperies, écran, toile de table, etc. Le meilleur poêle en acier par Frenette, poêle à gaz Détroit, horloge, glacière, et ustensiles de cuisine.
Vente à 10 heures.
RAE ET DONNELLY,
Encanteurs.
Note.—Rendez-vous à la rue Mont-Royal par les chars de la rue Amherst ou de la rue Saint-Denis. 259—2

N'OUBLIEZ PAS D'ASSISTER A
La Vente à l'

MANUFACTURES DETRUITES PAR LES FLAMMES

Des incendies causent pour plusieurs milliers de dollars de dommages dans la partie Est de Montréal.



INCENDIE DE LA MANUFACTURE DE GOUDRON, SAMEDI.

La division de l'Est des pompiers a été appelée, samedi dernier, vers midi, pour éteindre un incendie assez sérieux qui venait de se déclarer à la manufacture Alex. McArthur, manufacturiers de papier à couverture, à l'angle des rues du Port et Logan.

Lorsque les pompiers des casernes Nos 3 et 13 arrivèrent sur les lieux, en réponse à l'alarme sonnée à l'avertisseur No 119, tout l'intérieur du bâtiment, qui est assez considérable, était en flammes. A un moment donné, on a même cru que l'incendie ne tarderait pas à se communiquer aux usines de la Montreal, Light, Heat and Power qui se trouvent tout près sur le côté de la rue du Port.

Au moyen de quatre jets d'eau puissants, les pompiers réussirent à empêcher les flammes de faire plus de progrès jusqu'à ce que de l'aide arrivât des casernes centrales.

La nature inflammable des matières dans la manufacture, rendait inutile pour les pompiers d'essayer de préserver le bâtiment. Toute l'attention se concentra sur les bâtiments voisins.

Il faut faire remarquer que le travail de nos braves pompiers était passablement empêché par les tourbillons de fumée noire et épaisse, provenant du goudron en combustion, et qui enveloppaient les hommes.

Cependant, après quelques heures de travail intelligent et énergique, sous le commandement du sous-chef Saint-Pierre, on réussit à se rendre maître des flammes.

Deux petits logements situés en arrière de la manufacture ont été considérablement endommagés.

On ignore la cause de l'incendie ; mais on croit qu'il aurait pu se produire une explosion dans la pièce réservée aux huiles.

Les pertes s'élèvent à plusieurs milliers de dollars.

UN INCENDIE DETRUIT DE EN COMBLE LA MAUFACTURE H. CHAGNON & CIE.

La manufacture de portes et de châssis de H. Chagnon et Cie, 23 rue Burnett, a été détruite de fond en comble par un incendie qui s'est déclaré, samedi après-midi, vers 5.30 heures. On en ignore absolument l'origine.

Tout a été complètement détruit, à part quelques pièces de machines qui se trouvent considérablement endommagées.

Les pompiers des casernes Nos 2, 7, 8, 11 et 13 ont travaillé plusieurs heures durant pour empêcher les flammes de se communiquer aux bâtiments voisins.

On ne connaît pas le chiffre exact des dommages ; mais on croit qu'il s'élèvera à plusieurs milliers de dollars.

DEUX DEBUTS RETENTISSANTS

LA NOUVELLE TROUPE DES NOUVEAUTES, DANS "LE VERTIGE" DE MICHEL PROVINS — Mlle JANE BERTIN, DANS LE "MAITRE DE FORGES" AU THEATRE NATIONAL FRANCAIS.

AUX NOUVEAUTES

"Enfin, Malherbe vint", dit un jour Boileau en parlant de l'avènement de celui qui régénéra la poésie française. "Enfin Heurion vint", dira-t-on, quand plus tard on parlera de l'époque de la régénération de la véritable scène française à Montréal.

Heurion nous est arrivé avec une troupe telle que nous n'en avons jamais eu en permanence à Montréal. Acteur consciencieux et expérimenté, il a choisi, en connaisseur qu'il est des artistes d'une rare valeur, et surtout, il a su former un groupe d'une homogénéité parfaite.

Ce sont ces artistes que nous avons vus à l'oeuvre, hier soir, pour la première fois. L'ouverture de la saison des Nouveautés s'est faite sous les plus heureux auspices. Salle comble, auditoire d'élite, tout contribuait à encourager les débutants.

La pièce que l'on a jouée, hier, est une des plus belles de la scène française moderne. Dans "Le Vertige", Michel Provins a combattu le préjugé contre la femme qui tombe, le "tue-la" dont parle Alexandre Dumas. Il a aussi prouvé que le pardon est toujours possible quand on aime véritablement. Sans parler plus longuement de la pièce dont une analyse nous entraînerait trop loin, disons un mot de l'interprétation.

Mlle Clothilde Varenne, dont les succès au théâtre de la Porte St Martin ont attiré sur elle l'attention des critiques, a conquis d'emblée l'admiration du public montréalais, dans le rôle d'Andrée de Roville.

D'un physique sympathique, possédant une voix chaude, une diction parfaite, un jeu de physionomie extraordinairement expressif, elle exerce sur la foule un charme irrésistible. Elle a été applaudie chaleureusement et rappelée plusieurs fois. Dans la scène de la réconciliation au dernier acte, elle a fait pleurer l'auditoire.

C'est avec une satisfaction évidente que le public a accueilli la rentrée de M. Dhavrol, le favori des habitués des Nouveautés. Dans Raymond de Roville, il a été superbe, comme toujours d'ailleurs.

Le jeune premier, M. Pierre Laurel, est très fort. Son début lui permet d'espérer ici de beaux succès. Il captive par sa belle apparence et par son jeu aussi sobre que plein d'effet.

Que dire de Fertinel, qui a su rendre si intéressant le rôle d'ami, de confident, de tiers qu'est Châtelier ?

La comtesse Moselli trouve une interprète idéale en Mlle Devoyod, qui a partagé avec Mlle Varenne les honneurs de la soirée.

Dans le rôle effacé d'Edith Leverdier, Mlle Henriette Rivière a su plaire au public qui l'attend dans un rôle plus important.

MM. A. Vernat, Kelm, Darcy, et Mmes Morman, Jeannin, Milher et Dartigny se sont acquittés de leur tâche avec succès. Nous attendons qu'une autre occasion se présente où il leur sera permi de donner toute la mesure de leur talent.

A. M. Valery Heurion, le directeur-artistique du théâtre, à M. A. Véniat, régisseur général, et à M. R. Darcy, régisseur de la scène, revient une grande part du succès d'hier soir.

La troupe des Nouveautés se distingue surtout en ce qu'elle est absolument homogène. Les derniers rôles sont interprétés avec autant de perfection que les premiers.

Nous avons donc raison d'espérer une saison théâtrale exceptionnellement intéressante, où il nous sera donné d'entendre les chefs-d'oeuvre de la scène française, la première du monde, joués par des artistes capables de nous en faire goûter toutes les beautés.

AU NATIONAL

Le théâtre était bondé. La chose s'explique : le public s'attendait à trouver dans "Le Maître de Forges" — avec Mlle Bertin dans Claire de Beaulieu — un spectacle de premier ordre. Cette attente n'a pas été déçue. Au contraire. Et les applaudissements dont on a accueilli le jeu on ne peut plus brillant des distingués artistes à qui avait été confiée l'interprétation du chef-d'oeuvre d'Ohnet, le proclamaient, hier soir, hautement.

Nous n'avons pas à refaire ici une analyse de cette pièce déjà si connue et dont nous offrions d'ailleurs un résumé dans notre numéro de samedi. Remarquons seulement ici que ce mélodrame, toujours accueilli avec tant de faveur par le public, renferme des qualités qui en font un chef-d'oeuvre du genre. C'est d'abord l'exposition si nette, si précise et si rapide qui, dès le premier acte, campe de forte et vigoureuse manière l'action de la pièce et éveille le plus intense intérêt. Dès lors, et jusqu'au dénouement, cet intérêt ne faiblit pas un instant et la péripétie est de plus en plus émouvante. Cette trame poignante on ne peut davantage, se dénoue par une des plus admirables scènes qui se puissent voir. Imaginez, dans la clairière d'une forêt, deux hommes—des duellistes—fondant l'un sur l'autre, l'arme au poing, et, soudain, débouchant d'un taillis, échevelée, les traits blêmes et défaits, la physionomie hagarde, avec, dans le regard, l'expression d'une indicible angoisse et d'une inconcevable détresse, l'héroïne, Claire de Beaulieu, se jetant, folle de terreur, entre son mari et l'ennemie de celui-ci et recevant la balle destinée à Philippe.

Cette scène, avec Mlle Bertin, dans le rôle de Claire, est de toute beauté. Et combien d'autres qui ne le lui cèdent en rien !

Il serait quasi impossible de donner ici une juste idée de la mise en scène, qui surpasse en beauté tout ce qu'on a vu jusqu'ici au théâtre National.

A deux reprises, au cours de la représentation d'hier soir, on a présenté à Mlle Jane Bertin de superbes bouquets, aux grands applaudissements de l'assistance.

Mlle Bertin est une artiste de la plus haute valeur.

On ne sait ce que l'on doit davantage admirer en elle : de sa grande beauté et de ce charme profond qui se dégage de toute sa personne et lui gagne immédiatement la sympathie de son auditoire, ou de sa voix splendide, de sa façon de parler sans le moindre effort, avec une facilité et un art vraiment merveilleux, tout en se faisant entendre parfaitement de toute l'assistance, ou bien encore de ce jeu de scène si naturel et si vrai que l'on croit voir en elle non pas une artiste qui tâche à imiter l'héroïne qu'elle doit incarner, mais une personne qui, vraiment agit et vit. Car Mlle Bertin est bien réellement de la race des grandes artistes, de celles dont l'univers émerveillé répète avec admiration les noms tant de fois acclamés et qui, par une force extraordinaire de volonté, comme par une espèce de phénomère d'auto-hypnotisme, savent se concentrer sur elles au point de faire pénétrer dans leur coeur les sentiments et dans leur esprit les pensées des personnages qu'elles incarnent.

La semaine prochaine, "Faust" sera à l'affiche.

ETES-VOUS L'HOMME QUE VOUS DEVRIEZ ETRE ?

Etes-vous aussi fort que vous le paraissez? Ou avez-vous les nerfs faibles, un manque ou une perte de force vitale, gaspillage de force, manque de mémoire, sensations de lourdeur et de stupidité, perte d'ambition, faiblesse de dos et épuisement général.

Vous êtes-vous soigné sans succès? Votre estomac est-il ruiné par les drogues et avez-vous dépensé inutilement votre argent? Etes-vous fatigué d'essayer inutilement les remèdes? Alors venez à moi. J'ai un remède positif et certain dans la

Ceinture Electrique du Dr McLaughlin

Vous la mettez lorsque vous vous couchez et vous dormez en paix sous l'influence de sa puissance qui vous réchauffe en vous fortifiant.

Vous vous éveillez plein d'ambition, ayant un désir bien arrêté de faire votre travail de la journée. Chaque jour vous acquérez par elle une nouvelle vie, et vous commencez bientôt à sentir que vous êtes un homme parmi les hommes. Chaque symptôme de votre maladie disparaît graduellement, la force reprend la place de la faiblesse et votre vie est rendue heureuse par le rétablissement de votre santé et votre vigueur.

ACCOMPLIT UN MIRACLE

DR McLAUGHLIN,

Cher Monsieur. — J'ai à vous remercier infiniment pour votre Ceinture Electrique. A cette époque l'an dernier je ne pouvais faire aucun travail sur ma grande ferme ; maintenant je puis vaquer à mes occupations et conduire mes hommes. J'étais tellement abattu par la maladie de coeur que je ne pouvais marcher. J'aurai soixante-quatorze ans le 28 de ce mois, et vous savez qu'à mon âge vous ne pouvez me refaire, mais votre ceinture a accompli un miracle pour moi. J'avais d'abord confiance en votre traitement, et je crus à tout ce que vous me dites à propos de mon cas, et je vous assure, monsieur, que je ferai de mon mieux pour faire connaître par la parole et par la plume les bonnes qualités de votre traitement électrique. Si vous le voulez, vous pouvez vous servir de mon nom auprès du public. Je suis votre obéissant serviteur.

JAMES JOHNSTON, J. P.,
Bureau de Poste d'Ottawa.

Je crois trouver la cause de toutes ces maladies et je l'enraye. Si c'est dans l'estomac, j'y rétablis la force ; si c'est dans le système nerveux, je reconstitue la force nerveuse, dans les reins, dans le sang, et les organes génitaux, je trouve la cause et je fournis au corps le secours voulu et après que j'ai enrayé la cause, la nature guérit la maladie.

Un trop grand nombre de médecins font des erreurs en traitant ces conditions et la cause leur échappe. Si un coeur est faible, ils le stimulent avec des drogues lorsqu'ils devraient consacrer leur traitement à refaire l'estomac qui est la cause réelle de la maladie de coeur. Chaque fois que le coeur est stimulé par une drogue, sa vitalité s'épuise, et un jour il s'arrêtera tout d'un coup, voilà tout.

DITES-MOI OU VOUS DEMEUREZ ET JE VOUS ENVERREZ LE NOM D'UN HOMME DE VOTRE PLACE QUE J'AI GUERI.

A tout homme et à toute femme qui me donneront une garantie raisonnable, j'enverrai la ceinture avec tous les accessoires propres à leur cas et ils peuvent

PAYER APRÈS GUÉRISON

Lisez mon livre — J'ai publié un livre de 80 pages joliment illustré et qui devrait être entre les mains de tous les hommes jeunes, à l'âge mûr et âgés qui souffrent de douleurs et de faiblesse. Je l'enverrai soigneusement cacheté, gratis sur demande, de même que des blancs de symptôme, et je donnerai des conseils gratuits par lettre. Il vaut mieux venir lorsque vous pouvez avoir une démonstration gratuite de ma merveilleuse ceinture à mon bureau.

Dr M. N. McLAUGHLIN, 214 rue St Jacques, MONTREAL, Qué.

HEURES DE BUREAU—9 A.M. A 6 P.M. LES MERCREDIS ET SAMEDIS SOIR JUSQU'A 9 HEURES P.M.

TAPIS Si vous désirez choisir parmi l'assortiment le plus considérable des meilleurs tapis, rideaux, "rugs", lits, matelas et literie. Allez directement faire votre choix chez

THOMAS LIGGET, EDIFICE EMPIRE. 2474, 2476 Rue Ste Catherine,

SIROP D'ANIS GAUVIN POURQUOI, MESDAMES, passez-vous vos nuits à soigner vos Bébés, qui pleurent des souffrances d'une dentition douloureuses ?

Un simple frictionnement de la gencive malade avec le SIROP D'ANIS GAUVIN, calmera immédiatement votre Bébé, et une dose lui procurera un sommeil réconfortant.

EN VENTE PARTOUT A 25 CENTS

L'Assemblée de Saint-Anselme

LES HONS MM. TARTE, PELLETIER ET CASGRAIN DENONCENT LA POLITIQUE DU GOUVERNEMENT LIBERAL.

De notre correspondant particulier.

Québec, 8 — Dimanche dernier, il y avait une foule nombreuse à l'assemblée politique convoquée par l'hon. M. Pelletier, au Parc Jubilé, St Anselme de Dorchester. La température était ravissante, et près d'un millier de personnes ont profité des convois spéciaux pour venir de la Beance, de Lévis et de Québec. Une fanfare accompagnait les excursionnistes de Québec. Au parc, environ trois mille personnes étaient réunies pour entendre les orateurs.

MM. Joseph Paquet, de Lévis ; Thos. Dallaire, de la Beance, et J. B. Morin, de Dorchester, furent élus présidents conjoints de l'assemblée.

Le premier orateur fut l'hon. Thos. Chase-Casgrain. Il dit que les questions que l'on discute en ce moment devant la Chambre des Communes seront bientôt soumises au verdict du peuple; c'est pourquoi il importe d'expliquer ces questions, tout comme il est du devoir de l'avocat d'expliquer la cause de son client avant de la soumettre aux jurés.

Dans les questions politiques, c'est le peuple qui est le grand jury de la nation.

Il dit qu'il se contentera de parler du scandale du Grand Trone Pacifique. En traitant cette question, dit-il, il faut s'élever plus haut qu'au point de vue local, car il s'agit d'une dépense de $130,000,000, ce qui augmentera nécessairement l'intérêt et les taxes. Le gouvernement ne veut pas dire où passera le futur chemin transcontinental à travers la province de Québec, afin de se servir de cette histoire comme grand cheval de bataille aux prochaines élections générales ; car, il est probable que le chemin projeté ne sera pas construit avant un quart de siècle. Le gouvernement ne peut pas se détacher du sénateur Cox et du Grand Trone qui ont une influence néfaste sur lui. Au lieu de ruiner l'Intercolonial qui a coûté soixante-dix millions, et d'engager le pays dans une nouvelle dépense énorme, le gouvernement ferait mieux de dépenser de l'argent pour améliorer nos voies d'eau entre les grands lacs de l'ouest et l'Atlantique. Le projet du G. T. P. en est un d'écervelés.

M. Casgrain termine son discours en disant que ce sont les conservateurs qui ont les premiers travaillé au projet du pont de Québec. A cette époque, sir Wilfrid et ses amis ont refusé leur concours, mais aujourd'hui, ils sont en train de couduire l'entreprise à bonne fin, et il les en félicite. Il recommande M. Tarte à l'attention des auditeurs, puis il se prend son siège.

L'hon. M. Tarte fut invité de monter à la tribune. Il eut beaucoup de peine à se faire entendre, à cause des nombreuses interruptions, surtout celles qui lui venaient d'un chef conservateur local qui occupait une place sur l'estrade. Il parla en termes émus de sa carrière comme ministre, et de sa déchéance qu'il attribue à de basses intrigues amenées contre lui par certains ministres anglais du cabinet. Il avait résolu de démissionner lorsqu'il reçut sa feuille de route du gouverneur-général ; mais sir Wilfrid lui avait demandé—le dimanche—d'attendre jusqu'au mercredi suivant avant de démissionner. Cependant, sir Wilfrid courut au devant des coups en lui retirant son portefeuille avant le mercredi en question.

M. Tarte dit que l'esprit de parti aveugle nous cause un grand tort en cette province.

Les questions qui agitent le pays devraient faire oublier le rouge et le bleu pour appliquer le meilleur remède à la situation. La protection pour les Canadiens. Voilà ce qu'il nous faut pour nous sauver de la ruine.

Il dit qu'il a servi le parti libéral fidèlement, qu'il ne renie rien de son passé et qu'il ne jouera pas le rôle du chien muet. Que les gens qui se voilent la face parce qu'il monte sur une tribune politique aux côtés de l'hon. M. Chapais, son adversaire d'hier, fassent une provision de voiture, car il sortira encore avec M. Chapais et prêchera à ses côtés, d'un bout à l'autre de la province, la politique de protection.

Après avoir cité quelques chiffres sur les tarifs canadien et américain, l'ex-ministre déclare sa parole d'honnête homme qu'il aime tendrement ses compatriotes de la province de Québec, beaucoup plus que ne le font Sir Wm Mulock et les hons. MM. Sifton et Sutherland. Quant à Sir Wilfrid Laurier, il est malade et à subit l'influence de son entourage. Il ne souhaite à M. Laurier rien autre chose que de vivre encore un quart de siècle. Il ne permettra pas l'escamotage du pouvoir par un gouvernement composé en partie de gens qui n'ont jamais voulu étudier les grands problèmes qui étreignent la population du Canada. S'il l'eut voulu, il aurait été fait Sir Joseph Israël, mais il a remercié M. Laurier de son offre de le recommander en Angleterre pour des honneurs qu'il n'avait pas les moyens d'accepter. Il préfère s'appeler "Monsieur Tarte" tout court et lever le front bien haut en face de ses détracteurs. Il est sorti du parti libéral, ni meilleur, ni plus mauvais que lorsqu'il y est entré, et d'ailleurs, il n'a jamais dit, même lorsqu'il était membre du cabinet Laurier, qu'il était libéral. Il n'avait pas été accepté loyalement dans les rangs de ce parti, et la campagne de dénigrement faite alors contre lui par "Le Soleil," de Québec, et certains clubs libéraux de Montréal, en fait foi. Aujourd'hui, il est temps pour lui de régler de vieux comptes avec ces gens-là, et personne ne le fera taire. Il termine en disant qu'avec sa politique de protection, il veut bâtir le Canada et relever de l'abaissement moral dans lequel notre population canadienne-française est plongée, grâce à son ignorance des questions politiques qui l'intéressent à un très haut point.

M. Léonard, député de Laval, à Ottawa, fait l'éloge de M. Morin, son collègue du comté de Dorchester. Il dit aussi quelques mots sur le Grand Tronc Pacifique.

L'hon. L. P. Pelletier a fait une causerie plutôt qu'un discours politique. Il a fait des farces très drôles, mais il s'est emporté en parlant de l'hon. M. Parent, qu'il a traité de vendu, de même que les honorables MM. Archambault et Fitzpatrick. Ces messieurs, dit-il, ont tiré Gayner et Greene de la prison parce qu'ils ont été payés assez cher.

Parlant de l'argent qui a déjà été dépensé contre lui dans Dorchester, M. Pelletier dit que les électeurs ont tout de même bien fait d'empocher l'argent que la seigneurie Taschereau prodigue pour les corrompre, car c'était de l'argent volé. Il n'y avait pas de mal à le prendre, quitte à voter consciencieusement après.

C'est M. J. B. Morin, M. P., qui a clos l'assemblée par un petit discours à la branquette.

A dire le vrai, l'assemblée a été froide. Il y eut quelques horions d'échangés entre rouges et bleus parmi les auditeurs.

CHEZ LES PHARMACIENS

MONSIEUR HERCULE GUERIN EST NOMME EXAMINATEUR.

Il nous fait plaisir d'annoncer à nos lecteurs, la récente nomination de M. Hercule Guérin comme examinateur en pharmacie en remplacement de M. Henri Lanctôt, démissionnaire.

M. Hercule Guérin. — Photo. J. A. Dumas, angle des rues Saint-Laurent et Vitré.

M. Guérin est un jeune, qui a su de bonne heure se tailler une position enviable dans le monde de la pharmacie.

Nous avons toute raison de croire que l'Association Pharmaceutique qui l'a élu à ce poste n'aura qu'à se féliciter de son choix, car le nouveau titulaire possède en tous points les éléments du succès que nécessite sa nouvelle charge.

RENVERSE SUR LA CHAUSSEE

Un vieillard d'origine française en voulant descendre, ce matin, d'un tramway en mouvement, rue Craig, vis-à-vis de la rue Cadieux, perdit l'équilibre et tomba à la renverse sur la chaussée. Il fut ramassé sans connaissance. On fit venir l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, mais le vieillard revenu à lui refusa de se laisser conduire à cette institution et put retourner seul chez lui. Il ne portait aucune blessure apparente, si ce n'est une égratignure du cuir chevelu.

Ancienne et digne de confiance, la

ROYAL BAKING POWDER

Est absolument pure

Aucun produit ne peut prendre sa place

22b-mjsn-yw

ASSOCIATION DES DENTISTES

ASSEMBLEE ANNUELLE ET ELECTION DES OFFICIERS.

L'Association annuelle de l'Association des Dentistes de la Province de Québec a eu lieu, mercredi soir, dans les salles du collège Dentaire, angle des rues Ste Catherine et St Laurent. Le Dr G. E. Hyndman, de Sherbrooke, présidait et le Dr Eudore Dubeau agissait comme secrétaire.

Etaient présents : Drs J. A. Bazin, L. J. B. Lebrane, M. F. E. Valois, G. W. Lovejoy, J. S. A. Gendreau, Joseph Nolin, J. E. Mauffette, Peter Brown, F. A. Stevenson, J. B. Vosburgh, W. J. Kerr, R. H. Simpson, Louis J. Franchère, Gaston Maillet, J. H. Springale, J. G. Gardner, G. E. Hyndman, Geo. W. Oliver, T. D'Arcy Tansey, J. H. Foran, Eudore Dubeau, Joseph Panneton, C. W. H. Rondeau, A. Clifford Jack, C. F. Morison, F. Paquette, J. M. Shaw, S. H. Kent, J. F. Rollit, T. D. McGregor, F. G. Henry, J. B. Morison, W. Watson, Donat Gareau, A. D. Angus, C. DePencier, C. C. Warren, L. E. Morrin, Arthur Beauchamp, L. N. Trudeau.

Les minutes de la dernière assemblée, ainsi que les rapports du secrétaire, du trésorier du Collège Dentaire furent adoptés unanimement.

Une résolution unanime a été adoptée autorisant le Bureau des Examinateurs à continuer les démarches pour obtenir l'affiliation aux Universités Laval et McGill. Le comité nommé à cette fin se compose des Drs Eudore Dubeau, F. A. Stevenson et P. Brown.

Les élections ont donné le résultat suivant : Président, Dr G. E. Hyndman ; vice-président, Dr F. A. Stevenson ; secrétaire, Dr Eudore Dubeau, réélu ; trésorier, Dr J. G. Gardner ; régistrateur, Dr C. F. Morison, réélu. Scrutateurs, Drs Arthur Beauchamp et Geo. W. Oliver.

Auditeurs : Drs L. N. Trudeau et T. D. McGregor.

Au mois d'août prochain, aura lieu à Toronto, le 2e Congrès biennal de l'Association des Dentistes du Canada, et les messieurs suivants représenteront la Province de Québec, dans l'exécutif : vice-président, Dr Eudore Dubeau ; secrétaire-local, Dr Joseph Nolin. Délégués officiels : Drs J. G. A. Gendreau et F. A. Stevenson.

Le 7 octobre prochain auront lieu au Collège Dentaire les examens semi-annuels pour l'admission à l'étude et à la pratique de l'art dentaire pour cette province.

L'USAGE INTELLIGENT

de la tôle galvanisée nécessite une tôle souple; non pas inégalement mais uniformément souple—nous disons souple.

Ce n'est pas tout; mais c'est assez; le reste est de moindre importance.

L'Apollo a toutes les qualités.

Prompt service.

Renvoyez-nous toute une feuille si vous y trouvez un pouce de défaut.

American Sheet SteelCompany,
Battery Park, New-York.
Représentants pour le Canada,
B. & S. H. Thompson,
33 rue St Sulpice,
Montréal. [31]

CONVENTION EN PERRPECTIVE

Il est bien probable que M. l'inspecteur Chaussé assistera à la grande convention qui aura lieu le 20 octobre prochain, à Indianapolis, Indiana, sous les auspices de la Société Américaine pour l'avancement des municipalités (American Society of Municipal Improvements). M. Chaussé en profitera pour se renseigner complètement sur l'importante question de l'inspection des fils électriques et des ascenseurs. Il pourrait bien se faire que M. Chaussé complète ses renseignements par une tournée par les villes de Détroit, Chicago, Indianapolis, Cincinnati et Buffalo.

M. Chaussé est aussi invité à une autre grande convention qui aura lieu le 15 octobre, à Cleveland, Ohio, sous les auspices de la "American Institute of Architects", ainsi qu'à la convention de la "American Public Health Association qui se tiendra à la fin d'octobre à Washington.

LE CREDIT POUR TOUS

En présence de l'augmentation toujours croissante du nombre de ses souscripteurs, la Compagnie de Crédit du Canada a dû augmenter également le nombre des contrats à amortir chaque semaine. Au lieu de dix comptes à ouvrir, il y en aura désormais vingt-cinq chaque lundi. Voici la liste des personnes qui ont cette fois bénéficié d'un crédit de $48.00 pour un versement de $15.00 effectué insensiblement :

L. J. Gaboury, Bureau de poste, Montréal.
A. Prendergast, 1777 Ontario.
O. Leclaire, 54 Cadieux.
O. Leclaire, 54 Cadieux.
Max. Mireault, rentier, 490 Richelieu.
T. Grenier, boucher, 2 marché Saint-Laurent.
F. Morency, 44 Drolet.
Dlle A. Paradis, 125 Beaudoin.
Armand Gravel, 19 St Georges.
Révérend F. F. M. A. Charest, Institut des Sourds-Muets, 1259 St Dominique.
A. E. Bregent, 1786 Ste Catherine.
E. Lemay, agent, 124 Berri.
Dlle M. Robert, sténographe, 2281 Notre-Dame.
E. Boivin, chapelier, 1649 Notre-Dame.
A. Gravel et Cie., 19 St Georges.
Maxime Mireault, rentier, 490 Richelieu.
Dame Alma Desmarais, 3161 Notre-Dame.
Mme Pelletier, 70 Marie-Anne.
J. A. Decelles, huissier, 23 St Jacques.
G. Ciermont, agent, 30 Beaubien.
Raoul Gervais, 325 William.
J. B. Boisclair, 235 Murray.
T. Grenier, boucher, 2 Marché Saint-Laurent.
T. Grenier, boucher, 2 Marché Saint-Laurent.
T. Grenier, boucher, 2 Marché Saint-Laurent.
T. Grenier, boucher, 2 Marché Saint-Laurent.

Toutes les personnes qui voudraient jouir des avantages offerts par la Compagnie de Crédit du Canada, n'ont qu'à adresser une carte postale au siège de la compagnie, 107 rue St Jacques, Montréal, chambres 69 et 69a, et on leur fera parvenir sans délai tous les renseignements désirables.

Quant aux souscripteurs qui ne veulent pas profiter du crédit offert, la Compagnie s'engage à racheter leur contrat en leur laissant une prime équivalant à deux fois et demi le total de leurs versements accumulés.

On demande des agents actifs et expérimentés. Se présenter de 4 heures à 6 heures p.m. F

LANGUE DE BOEUF DE CLARK

Tendres, appétissantes et nourrissantes, sont les trois qualités des Langues de Boeuf de Clark. Les avez-vous essayées. Ceux qui en ont goûté en sont parfaitement satisfaits. Préparées par W. Clark, Montréal. F

AUX HOPITAUX

L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été appelée hier, à quatre heures, pour un pochard qui s'était fendu la tête en tombant au coin des rues St Hubert et Roy.

A 6.30 heures, la même ambulance venait recueillir un nommé Trépanier qui s'était blessé en tombant coin des rues Voltigeurs et Craig.

Le jeune Albert Maheux, 8 ans, et demeurant au No 564 rue Clarke, dut se faire transporter à l'hôpital, hier après-midi, à la suite d'une chute de bicycle qu'il venait de faire dans la rue Mont-Royal.

Hier matin, en jouant, un matelot du nom de Richard Dunn et travaillant à bord du "Turcoman" s'est fait écraser la main sous la barre du cabestan. Il a été pansé à l'hôpital Notre-Dame.

Un des excursionnistes de Québec, nommé George Morrisette, tomba du train hier matin en passant dans la cour du Pacifique, à Hochelaga, et se fit une cruelle blessure à la tête. Il fut transporté sans connaissance à l'hôpital Notre-Dame, mais après avoir été pansé, il retourna dans l'après-midi avec ses compagnons.

A 9.30 heures, hier soir, Malvina Hart, 55 ans, servante au No 684 rue Parc Lafontaine, tomba d'un escalier et se fractura une jambe. Elle fut transportée à l'hôpital Notre-Dame.

Omer Alarie, 18 ans, demeurant rue de l'Esplanade, s'est fait frapper par un tramway, hier soir, à l'angle des rues Mont-Royal et avenue du Parc. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame où il souffre d'une fracture à la hanche et d'une grave blessure à la tête.

L'ambulance de l'hôpital Général s'est rendue hier soir au vapeur Mount Temple pour recueillir un ouvrier du nom de Narcisse Gagnon, 232 rue Wolfe, qui s'était démis le pied en tombant.

Au cours d'une pochade en règle, John Gill Young, tomba, hier soir, coin des rues Berri et St Paul et se fit une blessure au cuir chevelu. On le transporta à l'hôpital Notre-Dame.

William Watson était conduit au poste No 5, hier après-midi, pour ivresse. Quelque temps après son arrivée, le malheureux ivrogne fut pris d'une sérieuse attaque de nerfs. On dut le transporter à l'hôpital Général, où après convalescence on fera subir au pauvre diable un examen médical.

Un chauffeur du vaisseau "John Lambert" s'est fait ébouillanter la main droite, hier après-midi, par un jet de vapeur et a dû se rendre à l'hôpital Notre-Dame pour se faire panser.

TOUJOURS DE NOUVELLES AMELIORATIONS

Le département des vêtements blancs de l'établissement de la Cie S. Carsley, Limitée, vient de subir plusieurs changements qu'on appréciera. Le fait d'avoir enlevé de la section des vêtements blancs les chapeaux non garnis permet à la gérance de consacrer doublement d'espace à cette ligne de vêtements. Cet espace additionnel, dont le besoin se faisait sentir depuis longtemps, permet d'exposer à la vue du public une plus grande quantité des splendides valeurs que la maison est constamment en mesure d'offrir. La gérance travaille continuellement à l'amélioration du grand magasin, améliorations dont bénéficie sa clientèle.

ART. LAURIN & CIE

Peinture de Maisons, Blanchissage, Tapissage,

ENSEIGNES A PRIX REDUITS.

73 Rue St Chs. Borromée

8,4,8,9 PHONE MAIN 4584

VENTE AUX ENCHERES

Propriété appartenant à la Cité

La cité de Montréal vendra aux enchères la propriété suivante :

Lots situés rue Centre, entre les rues Richmond et Montmorency.

Les plans de cette propriété peuvent être examinés au bureau du trésorier de la cité.

Chaque lot sera vendu séparément.

Conditions : 1-5 comptant et la balance dans cinq ans — 5 — à 5 pour cent d'intérêt, avec l'option de payer le tout avant l'expiration des cinq années.

La vente aura lieu au coin des rues Centre et Richmond,

JEUDI, LE 17 SEPTEMBRE 1903,

A 2.30 heures p.m.

Par l'entremise de

WALTER M. KEARNS,
Encanteur.

Hôtel de ville,
Montréal, 8 septembre 1903. 8,11,14,16

COOK'S FRIEND une fois essayée est sûre d'être la favorite de la famille. En vente chez tous les épiciers. (8)

ACCIDENT DE CHASSE

Ogdensburg, N.Y., 8—Alfred Goudreau, un fermier d'un petit village du Canada, sur la frontière, a été tué accidentellement au cours d'une partie de chasse, par son compagnon, Joseph Vaillancourt.

Les deux amis étaient à chasser la perdrix. Vaillancourt aperçut un de ces beaux oiseaux et fit feu. La balle destinée au bipède alla se loger dans la tête de Goudreau qui fut tué sur-le-champ.

LE SQUARE DEZERY

On vient de suggérer aux autorités municipales de baptiser du nom de Dézéry le nouveau square qui vient de s'ouvrir à l'endroit où se trouvait le vieux marché d'Hochelaga. On prétend que ce serait commémorer la mémoire d'un des pionniers du quartier Hochelaga, M. Jean Baptiste Dézéry.

GEORGES LESSARD

LE NOUVEAU GARDIEN DU BAIN PUBLIC DE L'ILE STE-HELENE ACCOMPLIT ENCORE UN SAUVETAGE.

M. George Lessard, gardien des bains publics à l'Ile Sainte-Hélène, a opéré un autre sauvetage, dimanche après-midi. Albert Ryan, 25 ans, 80 rue Wellington, était à se baigner dans un endroit où l'eau atteint une profondeur de dix pieds.

Les crampes le saisirent. Sentant qu'il allait disparaître, il eut la force d'appeler au secours. M. Lessard a l'habitude de surveiller étroitement tous les baigneurs, qu'ils soient habiles ou inexpérimentés. On dit que Ryan est un excellent nageur; n'empêche, cependant, qu'il allait trouver une mort certaine, lorsque Lessard sauta à l'eau et atteignit promptement Ryan au moment où celui-ici allait disparaître. C'est le troisième sauvetage de Lessard depuis sa nomination à la position qu'il occupe et qu'il remplit dignement à l'instar de son brave père.

CRISE IMMINENTE EN ANGLETERRE

LORD LANSDOWNE SORTIRAIT BIENTOT DU CABINET PAR SUITE DES REVELATIONS CONTENUES DANS LE RAPPORT DE LA COMMISSION D'ENQUETE SUR LA GUERRE D'AFRIQUE-SUD.

Londres, 8 — Comme conséquence de la publication de certaines révélations contenues dans le rapport de la commission de la guerre Sud-africaine on prétend dans certains milieux officieux que Lord Landsdowne, l'ancien secrétaire de la guerre et maintenant secrétaire du bureau des affaires étrangères enverrait sous peu sa démission. On ajoute qu'il sera remplacé par M. Broderick, le secrétaire actuel du ministère de la guerre, et M. Wyndham, le secrétaire du bureau des affaires irlandaises succèderait à M. Broderick.

Une réunion des ministres aura lieu bientôt pour discuter la question fiscale actuellement soumise au peuple. Il sera aussi question à cette réunion de l'attitude prise par le peuple au sujet du rapport de la commission sur la guerre. Comme on le sait une pétition monstre a été adressée au roi demandant la démission de Lord Landsdowne et les journaux ont ridiculisé par la caricature l'incompétence de l'ancien secrétaire du ministère de la guerre.

Le cabinet prendra sûrement des mesures pour modérer l'indignation populaire qui se manifeste si sérieusement.

Londres, 7 — Le "London Daily Mail" se livre à des commentaires plutôt acerbes sur le rapport de la commission de la guerre sud-africaine. Il commence par le qualifier d'étonnant, puis il dit que la timidité voulue de ce rapport ne fait que ressortir la honteuse signification des quelques commentaires qu'il a été permis de faire.

"Il en a, dit-il, été publié assez pour justifier le sentiment du pays. Que le système ait été mauvais à priori, personne ne le nie, mais cela ne fait qu'augmenter la responsabilité de ceux qui en ont usé. N'importe qui aurait refusé de se laisser guider par une autorité aussi incertaine que celles qui ont dirigé des débuts de la guerre.

"Un homme d'énergie ne s'en serait aucunement préoccupé.

"Le cabinet et le ministère de la guerre ont prétexté se tenir dans un état permanent d'incapacité jalouse, dans l'incertitude de nos ressources, de notre formation, de manque de confiance en eux-mêmes surtout. Quand seul le vrai patriotisme nous aurait commandé de rester unis, nous voyons qu'il suffisait que lord Wolseley fît une proposition pour qu'aussitôt lord Landsdowne dise qu'il ne valait rien, de même qu'aujourd'hui il suffit que M. Chamberlain demande que 25,000 hommes soient envoyés en garnison en Afrique-sud pour que M. Chamberlain s'écrie aussitôt que l'Angleterre ne peut suffire à cette dépense.

UNE PIECE DE MONNAIE ANTIQUE

St Malo, 8 — Il existe, à St Malo, Manitoba, un vieillard du nom de Jos. Dumaine, qui possède une pièce d'argent remarquablement ancienne. La valeur est d'un dollar; elle date de 1777. Sur un côté, on y voit le portrait de Louis XVI et de l'autre côté la couronne du roi à cette époque avec inscription autour "Sit nomen Domini benedictum." Depuis 40 ans ce vieillard a toujours porté sur lui ce qu'il considère comme un petit trésor qui est très bien conservé. Des offres généreuses lui ont déjà été faites. M. Dumaine ne croyait pas le temps arrivé: vu son âge avancé il la léguerait maintenant.

LA BANQUEROUTE DE L'ESTOMAC

Cette attristante maladie, qui affecte de plus en plus le genre humain, vient de trouver son maître.

Liquider les troubles de l'estomac, remettre à neuf cet organe de vie, n'était pas une mince affaire. Les médecins les plus célèbres ont abandonné la tâche.

Les millions de Rockefeller n'ont pu faire découvrir le remède qui le guérirait.

La Faculté médicale ne prescrit plus au pauvre dyspeptique; elle dit simplement: "Buvez du lait, ne mangez plus."

Un vieux médecin de campagne, précoise depuis sept mois, un régime absolument contraire: "Mangez soupe et viande. Prenez avant, cette petite dose végétale. Ne craignez rien. Quelque soit l'état de votre estomac, vous digérerez ce que je vous recommande. Suivez la prescription. La surveillance médicale est inutile."

Telles sont les paroles simples du Dr Pinet à ses patients.

Le spécialiste, aujourd'hui fameux, reçoit de partout des pèlerins à la recherche d'estomacs nouveaux.

Ses nombreuses et merveilleuses cures sont l'événement du jour dans les milieux médicaux et pharmaceutiques, et surtout chez les légions de dyspeptiques.

Le Dr Pinet démontre clairement par chacun de ses patients, soulagés au début, et une multitude d'autres complètement guéris, après un traitement raisonnable et bien suivi, que le régime de soupe et de viande, précédé de sa fameuse "Herbelette," est bien le régime de l'avenir dans tous les cas de dyspepsies. D'ailleurs, les attestations si enthousiastes de ses patients prouvent l'efficacité si merveilleuse de son traitement.

Ce qu'il y a de remarquable, c'est que dès la première dose de l'"Herbelette," le dyspeptique mange soupe et viande. Comme on le voit, l'effet est instantané et prouve sur-le-champ, les propriétés si actives de "l'Herbelette," produit végétal absolument inoffensif. Aussi, quel réveille l'appétit puissant. La première dose donne une faim de bûcheron.

Il est regrettable que le vieux spécialiste ne veuille se déplacer, et visiter les grandes villes du continent. Son âge avancé est un obstacle à une grande et prompte fortune.

Cependant, dans le but de secourir l'humanité souffrante, il a cédé les droits de "l'Herbelette," à une compagnie qui en fait la décoction sous la surveillance immédiate du docteur. Ce produit est maintenant en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

A l'éloge du vieux praticien, et, ce qui prouve bien sa modestie, il a exigé de la Compagnie, qu'aucune circulaire n'entoure le flacon de "l'Herbelette," tant qu'il vivrait. Le pharmacien comme le patient s'étonne de ne constater que la prescription pure et simple sur tout flacon de "l'Herbelette."

Malgré cette absence de publicité, cependant bien légitime, on admet en pharmacie, que jamais produit n'a fait si vite son chemin.

Jusqu'à présent, quelques bouts de réclames et une couple d'interviews avec les journaux dans le but de renseigner le dyspeptique, ont été toute la publicité de "l'Herbelette," et le public peut être sûr qu'aucune réclame tapageuse n'entourera ce produit scientifique. D'ailleurs, bon nombre de confrères du Dr Pinet le prescrivent déjà. Plusieurs en suivent le traitement, et les témoignages si recommandables du monde religieux et professionnel, ainsi que les éloges de milliers de patients guéris, qui se recrutent dans toutes les classes de la société, suffisent à la propagande de "l'Herbelette." Les pèlerins continuent d'abonder à la résidence du Dr Pinet, qui y est visible chaque jour.

Disons simplement que le remède est expédié franco, partout, contre réception de $1.25, et se vend dans les pharmacies à $1.00.

La correspondance doit être adressée directement à la Compagnie du Dr Pinet, Ville St Laurent, près Montréal.

Le gros est également servi par le Compagnie, ainsi que chez Lyman, Knox & Co., pharmaciens de gros à Montréal.

Les correspondants sont priés de faire enregistrer tout envoi d'argent, ou de se servir de mandats-poste.

Ces renseignements ne devant paraître qu'à de rares intervalles, le public est prié d'en tenir bonne note en les découpant, afin d'y référer au besoin.

A NOTRE-DAME DES ANGES

FETE PATRONALE DE LA PAROISSE — DISCOURS DE M. LECOQ, SUPERIEUR DU SEMINAIRE ET DE M. HENRI GAUTHIER, P. S. S.

La congrégation des hommes de Ville-Marie célébrait, dimanche dernier, sa fête patronale reportée pour cette fois de l'Assomption à la Nativité de la T. S. Vierge.

M. Lecocq, supérieur du Séminaire, a donné aux membres de la congrégation un beau témoignage de son dévouement en consentant à présider les deux cérémonies, celle du matin et celle du soir. M. le directeur n'a eu qu'à se féliciter d'avoir attendu la fin des vacances pour célébrer la fête principale de la congrégation. Il y a eu le matin, une des plus belles réunions qu'on ait vues depuis longtemps; les membres revenus de villégature s'étant fait un devoir de venir demander à leur Mère la bénédiction de choix qu'elle donne au jour anniversaire de sa naissance. La sacristie avait livré tous ses trésors et l'autel est apparu brûlant d'une parure à la fois riche et délicatement ordonnée.

M. le supérieur du Séminaire, dans une éloquente allocution, a commenté le mystère du jour. Et il l'a fait avec cette fermeté de ton et cette chaleur d'accent dont on subit le charme, sur le moment, mais qui déconcertent l'analyse quand on veut ensuite en retrouver les éléments. Il a surtout expliqué ce qu'il y a eu de singulier et de merveilleux dans la naissance de Marie; il a fait ressortir les liens intimes qui l'unissent à son Dieu; puis il a engagé les congréganistes à se rapprocher autant que possible de la pureté de vie de leur mère et patronne, en recourant régulièrement aux sacrements de pénitence et d'Eucharistie.

M. le supérieur a ensuite distribué la sainte communion et célébré la messe. Presque tous les congréganistes s'étaient fait un devoir de s'approcher de la table sainte. A deux autels latéraux célébraient en même temps que M. le supérieur, M. l'abbé Garroutegi, S. S., professeur de théologie, au Grand Séminaire, et M. l'abbé Bédard, P.S.S., directeur de la congrégation.

Le chant, très pieux, a été exécuté aussi avec beaucoup de goût. Cette cérémonie du matin, paisible et recueillie, a quelque chose de singulièrement touchant.

Le soir, de nombreuses délégations des paroisse de St Jacques, St Henri, Ste Brigide et St Louis de France, étaient venues se joindre à leurs frères de Notre-Dame. Aussi la chapelle était-elle littéralement comble.

M. l'abbé H. Gauthier, P.S.S., a donné le sermon et il a parlé avec cette émotion qu'on éprouve devant une foule nombreuse qu'on sent réunie dans une même pensée de piété filiale. Voici un court résumé de cette instruction.

De la tombe où elle s'est un instant couchée dans la mort et où, l'après une antique tradition, il ne reste plus que des fleurs, Marie, victorieuse du trépas, s'élève vers le ciel. Contempler et célébrer ce triomphe ne suffit pas; il faut se plus en attendre la leçon salutaire. La leçon que la Vierge donne, la voici: Puisque c'est par la vertu pratiquée avec générosité et manifestée dans l'amour qu'elle arrive au ciel, elle dit à chacun de ses enfants: sois fort et sois bon. Pour bien vivre, il faut être pourvu d'énergie avant tout. Autrement, on est esclave du pain qu'on mange, du plaisir qu'on aime. L'énergie est la reine du monde, la puissance des puissances. Par elle la vie devient active et ne se remplit pas uniquement de discours bien tournés, d'apitoiements stériles, d'enthousiasme de commande. Par elle, le devoir est accompli, le devoir obscur le devoir simple et ordinaire, le devoir prochain. Par elle la volonté n'est plus esclave de besoins sans nombre qui tourmentent la vie, se multiplient comme les insectes au soleil et que jamais on ne peut satisfaire. Par elle, enfin, l'homme victorieux de la tentation et de l'épreuve élève et transfigure son existence. Heureux qui alimente cette force au foyer de l'amour divin. Quand l'amour de Dieu s'est emparé d'une âme, comme le vent s'empare des voiles d'un navire, il la pousse vers la piété et la justice, vers la vertu généreuse et le devoir.

A la force qui est la lutte contre soi, il faut joindre la bonté, qui est le don de soi. La bonté est divine et ne meurt pas, alors qu'elle a contre elle toutes les puissances.

Comme le prophète au milieu des fauves rugissants, elle passe blanche et intacte au milieu de ses ennemis sombres, poursuivant son oeuvre de dévouement et d'amour.

Elle donne la vie entière de l'homme à la famille, à la société, à ceux qui souffrent et qui pleurent. Elle la donne en paroles et en actes. Elle la donne jusqu'à l'heure de l'impuissance et de la défaite, alors que le chrétien ne peut plus autre chose que de transformer en libres sacrifices, les épreuves de sa vie et les offrir à Dieu pour le bonheur des siens et le salut de ses frères.

Etre bon et fort: c'est alors des jours qui passent aux jours éternels par le chemin d'honneur, et de mérite le chemin sûr, la voie royale et divine.

Après le sermon, eut lieu le salut du Saint-Sacrement, donné, la première partie, par l'abbé F. Morin, vicaire à St Henri, et la seconde partie par M. Lecocq assisté de M. l'abbé G. Gnarette, directeur de la congrégation des hommes de Ste Brigide, et M. l'abbé H. Guibert, P. S.S., directeur de la congrégation des hommes de St Jacques.

M. D. Dussault tenait l'orgue.

Un choeur de chant sous la direction de M. Henri Bertrand, exécuta un programme pieux et du meilleur goût.

Un "Ave verum", chanté par M. Alfred Lamoureux fut particulièrement goûté de tous.

Avant le "Tantum", le préfet de la congrégation des hommes de Ville-Marie, M. François Froidevaux, accompagné de MM. Edmond Porcheron et Jacques Grenier, s'est avancé au pied des balustres, cierge en main, ainsi que chacun des assistants, et récita au nom de tous, l'acte de consécration à la T. S. Vierge.

Assistaient au choeur: M. Lecocq, supérieur du séminaire, MM. les abbés G. Charette, F. Morin, J. Dupuis, directeur de la congrégation de St Louis de France; H. Guibert, P.S.S.; H. Gauthier, P.S.S., et M. H. Bédard, P.S.S.

En avant, occupaient les sièges réservés: MM. A. F. X. Beaudry, W. Gagnon et Dr Poitras, de St Jacques; MM. Aquin, Prieur et Guimond, de St Henri; MM. F. Berthelette, J. Perreault et F. Guibord, de Ste Brigide; MM. Destrivières, McGowan et Gariépy, de St Louis de France.

En somme, ce fut une bien belle fête; digne de la circonstance et qui laissera dans les âmes un vivifiant souvenir.

COURRIER DE TROIS-RIVIERES

(De notre correspondant particulier)

Trois-Rivières, 7 — La "North Shore Power Company" se propose d'améliorer son système d'éclairage pour nos rues. Elle est actuellement à essayer deux sortes de lampes incandescentes à arc, de manufactures différentes. Une de ces lampes est toute en cuivre, (dite Adams Bagnal), et est fournie par "The R. E. T. Pringle Company," de Montréal. L'autre espèce est fournie par la "Canadian General Electric Company." Ces lampes sont de 2,000 chandelles chacune. On sait que les lampes à arc employées pour éclairer nos rues, jusqu'à présent, n'avaient qu'une capacité de 1,200 chandelles chacune, et qu'elles ne donnaient pas toujours satisfaction. Elles n'étaient pas du système incandescent. La "North Shore Power Co." se propose aussi de changer le moyen de transmission, qui devra se faire par transformateurs (transformers), et non plus par les machines employées jusqu'ici. Elle veut aussi doubler sa force à sa station de St Narcisse, d'où elle expédierait ici le pouvoir moteur pour l'opération des usines et manufactures dont les propriétaires seraient disposés à en faire l'usage économique.

—Mlle Alice Vidal, de cette ville, est entrée au noviciat du monastère des Révérendes Dames Ursulines de Trois-Rivières, jeudi, le 3 septembre courant.

—Tel que "La Presse" l'avait annoncé, l'assemblée publique des électeurs-propriétaires de cette ville, appelés à prendre en considération le règlement numéro 122, passé par le Conseil de Ville, le 28 août dernier, à l'effet d'accorder, comme aide, la somme de $1,000 à l'Association Agricole du District des Trois-Rivières, à l'occasion de la tenue de son exposition provinciale, à la fin du mois dernier, a été tenue, sous la présidence de Son Honneur le maire N. L. Demercourt, à 10 heures du matin, samedi, le 5 septembre courant, dans la salle du Conseil de Ville, à l'Hôtel de Ville. Une requête demandant la tenue d'un poll pour la prise du vote sur cette question, laquelle était signée par au-delà du nombre voulu d'électeurs-propriétaires qualifiés à cette fin, a alors été présentée et lue. Le maire a déclaré les fins de la requête accordées. Il sera donc procédé à l'enregistrement des votes pour ou contre l'octroi ci-haut mentionné, à la date que le Conseil de Ville fixera, lors de sa prochaine assemblée régulière, qui est ajournée à mardi, le 15 du courant.

—Il vient d'être décidé par les autorités municipales qu'à l'avenir, on ne devra plus employer de briques, ni de scories ou crasses de forges, pour la constructions des trottoirs, qui ne devront être faits qu'en pierre ou en bois. Cependant, les trottoirs en brique existant actuellement seront tolérés jusqu'à ce qu'il soit nécessaire de les renouveler, ce qui, alors, devra être fait avec de la pierre ou du bois. Il est bon que le public trifluvien prenne note de cette décision, afin d'éviter tout désagrément et malentendu.

UNE INONDATION

CAUSEE AU SQUARE D'YOUVILLE DIMANCHE PAR LA RUPTURE D'UN TUYAU D'EAU,

Un raccord d'un des gros tuyaux de l'aqueduc, à l'angle des rues McGill et d'Youville, a cédé dimanche après-midi, sous la puissance de la pression d'eau. Il s'en suivit une inondation dans toutes les rues avoisinantes. Le square d'Youville, en face des nouveaux bureaux du Grand-Tronc, disparaissait sous une couche d'eau boueuse.

Les employés de l'aqueduc, appelés à la hâte, arrivèrent en quelques instants et fermèrent la conduite d'eau afin de pouvoir réparer le raccord. L'eau avait au moins une profondeur de deux pieds à l'angle des bornes fontaines. Il a fallu une heure d'ouvrage fatigant pour fermer la rupture des conduites.

Les caves des bâtiments voisins ont été inondées, surtout celles des établissements qui s'élèvent du côté sud du square Youville.

MEUBLES ET TAPIS

20 pour cent à meilleur marché pour argent comptant, chez F. Lapointe, 1449 rue Ste Catherine-Est. Ouvert le soir jusqu'à 10 heures. 272-n

NE MANQUEZ PAS "LA PRESSE" DE SAMEDI

Dans notre édition de samedi les manufacturiers du célèbre savon "Queen's Laundry Bar" (marque de cerf) publieront les conditions de la distribution qu'ils vont faire d'un article importé très beau et très utile. Cette distribution est faite pour célébrer l'ouverture de leur dépôt pour primes dans le quartier Est, au No 1490 rue Ste Catherine, près Amherst (Emplacement de la Canada Steam Laundry and Dye Works). Ne manquez pas de lire leur annonce et de découper le coupon. r

MUSIQUE A LA MAISON

Le piano Hartman and Co., est le facteur musical le plus puissant et le plus universel, dans les demeures canadiennes. C. W. Lindsay, Limited, seule agents. Bureau principal, 2366 rue Ste Catherine. Succursale de la partie Est, 1622 rue Ste Catherine. 267-2

—Pour tout ce qui concerne les Brevets d'invention (patentes) et Marques de commerce, s'adresser à Marion et Marion, édifice New York Life, Montréal. Le "Guide des Inventeurs" envoyé sur demande. 229—n

—Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 22 rue St Laurent, Montréal. Tél. Bell Main 2818. 35-n

INOFFENSIF, D'UNE Pureté Absolue Guérit en 48 Heures Les Maladies qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par la copaiba, le cubèbe, les ouates, etc.
PRIX $1.00
Agents LAMAN, SONS & CO. Montréal.
168—10-k

GLACES A GATEAUX DE COWAN
Couleurs: Chocolat, Rose, Citron et Blanc.
Tous les Epiciers en ont.
228-mnk

CARRIERE ..Opticien..
1741 Ste Catherine, Tél. Est 2257
Entre St Denis et Sangainet. 257-mlsn

UN BEAU TEINT FAIT TOUJOURS PLAISIR
L'ORIENTAL CREAM ou "Embellisseur Magique du Dr T. Felix Gourand

Fait disparaître le teint basané, les boutons, taches de rousseurs, vers, maladies de la peau et tout ce qui porte atteinte à la beauté et cela sans qu'on s'aperçoive que l'on s'est servi de remède. Il a été essayé pendant 55 ans et est si inoffensif que nous savons pour certain qu'il est faitionnable ment. N'acceptez pas de contrefaçons de nom semblable. Le Dr L. Sayre disait à une dame de haut ton, (une patiente): "Comme vous vous en servirez, vous les dames, je recommande la "Crème de Gourand" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau." En vente chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie des Etats-Unis, du Canada et de l'Europe. Ecrivez pour circulaires et catalogues donnant des informations complètes et mentionnez "La Presse." Fred. T. Hopkins, Prop., 37 Great Jones St., N.-Y.
15-mvsn-kd

Eau de Floride
Infraction concernant la Marque de Fabrique
MM. Lanman et Kemp, de New-York et Montréal, propriétaires de l'étiquette à marque de fabrique enregistrée et employée pour l'eau de Floride manufacturée par leurs prédécesseurs, Messieurs Murray et Lanman, agissant maintenant à leur compte, ont l'honneur de donner
AVIS
à tous les marchands de parfumerie ainsi qu'au public en général, que des imitations et infractions concernant l'article véritable en question, ont été récemment mises en vente, les bouteilles et les étiquettes ayant été faites dans le but de tromper les acheteurs ordinaires, le public est par conséquent
PREVENU
de se tenir sur ses gardes et de voir que chaque bouteille d'Eau de Floride porte les noms "Murray et Lanman" imprimés sur le verre et aussi l'étiquette bien connue de la maison — sa marque de fabrique enregistrée, et, que les circulaires entourant chaque bouteille portent dans le filigrane les noms de "Lanman et Kemp."
Les vendeurs de toute préparation inférieure et frauduleuse seront poursuivis avec vigueur selon les sections 443-450 du Code Criminel du Canada.
240 1, M va

Curse —OF— DRINK
L'Ivrognerie guérie par le Colonial Remedy
Vade, Inodore. Peut être donné dans un verre d'eau, dans une tasse de thé ou de café, hors la connaissance du patient.
Le Colonial Remedy guérira ou soulagera l'appétit invétéré pour les stimulants alcooliques, que le patient soit un buveur fieffé, un ivrogne, un buveur de société ou autre. Il est impossible d'aimer les liqueurs alcooliques après avoir pris le Colonial Remedy.
Mme Moore, surintendante de la Woman's Christian Temperance Union, Ventura, Californie, écrit: "J'ai essayé le Colonial Remedy pour des ivrognes avérés, et j'ai opéré plusieurs guérisons. Nous avons, dans plusieurs cas, donné le remède secrètement. Je recommande chaleureusement le Colonial Remedy. Les meilleures de notre union sont enchantées de trouver un traitement économique pour nous aider dans notre oeuvre de tempérance."
Chez les pharmaciens ou par la poste, $1. Paquet d'essai gratuit envoyé à ceux qui écrivent à Mme M. A. Cowan, — depuis des années secrétaire de la Woman's Christian Temperance Union, — 2204 rue Sainte-Catherine, Montréal. Vendu à Montréal, par P. J. Nadeau, angle Saint-Denis et Rachel; J. O. Quenneville, 1406 Sainte-Catherine; pharmacie Robert, rues Saint-Laurent et Craig
187—1-j—n

JOHN DATE,
Plombier Sanitaire
Chauffage, Drainage et Ventilation
Drains soigneusement éprouvés et rapports fournis. Fils électriques pour lumières et cloches.
654 et 656 RUE CRAIG
Tél. Main 451. Est 73.
4-7-9-1-14-16-14-21-23-25-28-30

Tablettes du Dr Spiegel
Le seul médicament infaillible pour l'impotence. En vente chez tous les pharmaciens, ou s'adresser à
B.P. 559, Montréal.

AU VATICAN

LE PROCHAIN SECRETAIRE D'ETAT PONTIFICAL NE SERA NI LE CARDINAL MORAN, NI Mgr MERRY DEL VAL.

Rome, 8 — La nouvelle annonçant que le cardinal Moran, de Sydney, des Nouvelles Galles du Sud, serait nommé secrétaire d'Etat à la place du cardinal Rampolla, n'a pas été confirmée. On dit même qu'elle a été niée. Pie X n'a encore pris aucune décision au sujet de cette nomination.

Un cardinal qu'on dit vivre en très bons termes avec Pie X, déclarait hier à quelqu'un qui l'interrogeait: "Le Saint Père désire connaître à fond tout le rouage administratif du Vatican avant de faire la nomination d'un secrétaire d'Etat. Ceux qui ont été dans les confidences de Léon XIII vont être priés de renseigner Pie X, de le mettre exactement au courant de la situation. Le nouveau secrétaire d'Etat les remplacera ensuite. On récompensera les services de ces derniers en leur conférant des honneurs ecclésiastique. Le nouveau secrétaire d'Etat s'entourera d'hommes qu'il aura lui-même choisis et dans lesquels il a confiance, et qui seront en état de l'aider dans la direction des affaires pontificales. Le nouveau secrétaire sera certainement italien, comme c'est la coutume d'ailleurs. Malgré toutes ses qualités et son habileté et ses vues larges, le cardinal Moran ne sera pas choisi. Et puis le cardinal Moran est un étranger. Il en est de même de Mgr Merry del Val, qui est espagnol. C'est donc en vain qu'on mentionne son nom. Puis, si Mgr Merry del Val était nommé après avoir été fait cardinal, ce serait une indélicatesse à l'adresse du Sacré Collège; car cela pourrait laisser entendre qu'aucun de ses membres n'était digne de remplir cet important office".

Nourrissez vos nerfs au moyen d'un sang pur en prenant de la Salsepareille de Hood. N'achetez que celle de Hood. 6

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants.
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée
Porte la Signature de Chas. H. Fletcher.
En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans
CASTORIA
THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

LA Maison HAMILTON
Hautes Nouveautés de la Saison,
MAINTENANT EXHIBEES A NOS COMPTOIRS

COSTUMES D'AUTOMNE
Cette saison, comme les gilets à longue jupe seront des plus recherchés, nous sommes en mesure de vous offrir les plus hautes nouveautés dans ce genre. Avez-vous pensé à votre nouveau costume de la saison? Si non, venez ici mercredi, quand bien même vous n'auriez pas l'intention d'acheter. Vous pourrez vous faire une idée des nouveaux styles pour l'automne.
Remarquez surtout nos lignes spéciales, variant de $12.95 à $45. En sus de ces lignes spéciales, nous en avons plusieurs autres à devants longs et droits, doublés en soie, dont les prix varient de $18.75 à $75.
Une visite est sollicitée; ils valent la peine d'être vus.

Nouvelles Etoffes à Robes de la Saison
Notre département d'étoffes est maintenant au grand complet sous tout rapport, et nous sommes des plus fiers de vous offrir les lignes suivantes; elles peuvent convenir à tous les goûts, surtout pour ceux les plus difficiles à satisfaire.
Nouvelles étoffes à robes, noires, flocons de neige, 44 pouces. La verge, à 50c
Nouvelles étoffes à robes, poil de chameau, 48 pouces. La verge, à 75c
Nouvelles étoffes à robes, Hopsacking, 52 pouces. La verge, à 85c
Nouveaux Homespuns, tachetés, 54 pouces. La verge, à 95c
Zibelines brodées et rayées, 50 pouces. La verge, à $1
Hautes nouveautés françaises, 52 pouces de largeur, dans les nouvelles couleurs combinées, 4 nuances, la verge, à $1.25
Véritable tweed Donegal, pour costumes. La verge, à $1.25
Nouvelles étoffes, tissu farmer, avec points, 56 pouces. La verge, à $1.35
Nous enverrons sur demande des échantillons des étoffes aux personnes demeurant en dehors des limites de la cité.

Dans nos Salons de Modes
Nouveaux Chapeaux d'Automne
Pour demain, nous aurons à Montréal, le plus beau choix de chapeaux de dames, prêts à porter, de la saison, dans les chapeaux poil de chameaux, styles de Londres et de New-York, un peu de bonne heure, il est vrai; cependant, ça vous donnera une idée des nouveaux styles de la saison.
25 boîtes de belles plumes d'autruche noires, 18 pouces de long, bien larges et frisées, valant régulier $2.75. Votre choix, demain, à, chacune. $1.50
59c la paire Pour nouveaux gants de kid pour dames valant..... 75c la paire
Nouveaux gants de chevreau pour dames, dans les tans, bruns, gris, modes, castors sang de boeuf, avec coutures brodées sur le dessus, de même couleur que le chevreau, ou blanc, ou noir. Grandeurs de 5¾ à 7¼.
Ils nous arrivent meilleurs que jamais
Nous venons de recevoir 75 nouveaux confortables, couverture en coton pongés deux tons, faits de ouate purifié, préparée spécialement pour cet emploi, piqués par bandes croisées, afin de leur donner plus de résistance et d'apparence. Grandeur 60 pouces par 72 pouces. Prix spécial, pour demain.

AU SOUS-SOL MERCREDI
PANIERS DE BUREAU, une ligne spéciale, valant 25 cents. Pour. 15c
"MOPPES" A PLANCHER, avec ressort très fort, valant 20 cents. Mercredi. 10c
GRANDES PLANCHES A REPASSER, 45 cents, pour. 35c
BROCHES pour battre les tapis, 15 cents, pour. 7½c

EPICERIES pour Mercredi
3 livres de tapioca perlé. 10c
Cacao Baker, boîtes de ½ livre, pour. 20c
Ammoniaque de famille, 3 bouteilles pour. 25c
Quaker Oats, 3 paquets. 25c
Savon Sapollo, 3 morceaux. 25c
BEURRE DE CREMERIE, DE CHOIX, LA LIVRE. 21c

LA CIE HAMILTON,
RUES STE CATHERINE, PEEL ET CARRE DOMINION.

LA SESSION FEDERALE

(De notre correspondant particulier)

Ottawa, 8 — La Chambre, quoique convoquée pour lundi, n'a siégé que quelques instants, et s'est ajournée pour permettre aux représentants du peuple de célébrer avec les ouvriers la fête du Travail. Deux bills ont été cependant adoptés en troisième lecture sans discussion.

A l'ouverture de la séance, M. Monk, leader de la gauche, a demandé à sir Wilfrid s'il ne serait pas plus à propos pour le parlement de chômer avec le peuple et de lui témoigner ainsi publiquement au moins une fois dans l'année, de ses sympathie et de son encouragement.

Sir Wilfrid a répondu que le gouvernement avait songé à cela, et que dans son opinion le meilleur moyen de prouver au peuple la sympathie du parlement pour lui, c'était de travailler dans son intérêt. Cependant, a dit le premier ministre, le gouvernement donnera avant une heure une réponse catégorique à M. Monk.

La Chambre s'est alors formée en comité sur le bill ayant pour objet d'aider à établir et maintenir un service indépendant et efficace de nouvelles télégraphiques de la Grande-Bretagne pour publication dans la presse canadienne.

M. Fielding a lu une circulaire signée par M. Brierley, du "Herald," de Montréal, dans laquelle il est dit que les "journalistes anglais" du pays avaient été convoqués en assemblée à Toronto et avaient décidé de fonder entre eux une association dans le but de se faire fournir par le gouvernement les moyens d'avoir des nouvelles britanniques spécialement adaptées aux exigences des lecteurs de langue anglaise du Canada. Cette association aurait des droits réservés sur ses nouvelles et aucun journal non affilié à cette association de "journalistes anglais" n'aurait le droit de copier ces nouvelles.

M. Monk, indigné, a demandé quel cas le gouvernement faisait des journaux français.

M. Fielding a dit que tous les journaux sont libres de se joindre moyennant finance à cette association.

M. Monk a fait remarquer que la circulaire qui venait d'être lue ne concernait que les journaux anglais, que les journaux français étaient d'ordinaire tenus de traduire de l'anglais leurs dépêches et que si celles de l'association sont réservées, alors la presse française se trouvera exclue du privilège de renseigner comme d'habitude ses lecteurs.

M. Fielding répond que tous les journaux ont été invités à coopérer et participer à la nouvelle entreprise.

M. Clare, de Waterloo, et M. Clancy, ont pris la part des journaux hebdomadaires, qui n'ont pas été invités à faire partie de l'association.

M. Fielding a répliqué que si ces journaux n'ont pas été mis sur la liste, c'est que leurs propriétaires ne sont pas prêts à payer ce qu'il en coûte.

M. Clare a ajouté que les hebdomadaires copient des quotidiens et c'est les priver d'un privilège auquel ils ont droit que de permettre à l'association de réserver ses droits sur ses nouvelles. Le gouvernement est ainsi partie à un honteux monopole.

M. Fielding avec emphase a retorqué que les hebdomadaires devaient cesser de voler (sic) la matière des quotidiens et que le seul moyen de prévenir cet abus était de réserver les droits de reproduction, ce que l'association avait parfaitement le droit de faire.

M. Clancy a demandé combien de temps durerait cette réserve. M. Clarke a suggéré douze heures.

M. Fielding a réclamé pour le gouvernement le droit de régler cette formalité.

M. Monk a invité M. Fielding à réfléchir sur le dicton populaire en Bas-Canada : Ayez confiance en tout le monde, mais ne vous fiez à personne.

M. Fielding a annoncé que le service des nouvelles britanniques coûterait au pays $15.000 par année et que l'association chargeait aux journaux de Montréal et Toronto—du matin ou du soir, ou des deux—$150 par année et aux journaux des autres villes, pour le même service, $350 par année, au bureau du câble sous-marin. De cet endroit, au lieu de destination, a dit M. Fielding, la télégraphie coûtera probablement 15c par cent mots.

Le bill a été adopté en 3e lecture.

Je me suis laissé dire que les sénateurs français vont s'efforcer de faire mettre ce bill de côté, à cause de ce qu'ils disent être, paraît-il, un monopole. D'autre part, on m'assure que les journalistes français vont contrecarrer ce mouvement anglais en fondant une association semblable de nouvelles de France.

La Chambre a aussi adopté en 3e lecture le bill de sir Wilfrid concernant la police à cheval. Celle-ci est exemptée du service municipal dans l'ouest, mais la loi nouvelle astreindra la police à cheval à faire le service municipal au Yukon. Il y a 300 de ces gardes au Yukon. A Dawson, on a requis leurs services pour faire respecter les règlements municipaux et on a contesté leur autorité. La loi de sir Wilfrid règlera ce cas.

A 12.50 heures sir Wilfrid a proposé l'ajournement pour permettre aux députés d'aller sympathiser avec les ouvriers.

M. McCreary a fait un appel au gouvernement en faveur des députés de l'ouest. Ceux-ci sont partis de chez eux depuis six mois, tandis que les députés des autres provinces peuvent aller se promener dans leur famille quand ils le désirent. Le gouvernement devrait se dépêcher de finir.

M. Oliver a clos la séance en disant que la session est scandaleusement longue. Il a blâmé l'opposition d'avoir attendu à aujourd'hui pour demander l'ajournement.

NOUVELLES DE LA CHAMBRE

—Le sénat s'est ajourné jusqu'au 22 septembre.

—Le gouvernement a décidé d'amener plus d'immigrants français et belges au Canada. M. Hector Fabre aura la direction de ce mouvement, mais M. Paul Wiallard, secrétaire intime de M. l'orateur Brodeur, en sera l'agent actif. M. Wiallard est natif de France, mais il a fait son éducation dans les plus grandes maisons d'affaires du pays, par exemple, chez les Clergue. Notre jeune ami est très versé dans la colonisation. Il partira immédiatement pour l'ouest canadien.

Les boiseries malpropres, ou toute autre partie du logis, qui demandent à être nettoyées, deviendront plus nettes si vous employez le

SAVON SUNLIGHT

Il enlèvera jusqu'aux plus petites particules de saletés et rendra votre demeure claire et gaie. Il est d'une pureté absolue, et chaque barre possède un pouvoir de nettoyer vraiment remarquable.

DEMANDEZ LA BARRE OCTOGONE.

Le lavage au Savon Sunlight rend le linge blanc et ne peut injurier les mains.

LEVER BROTHERS LIMITED, TORONTO. 13a

A QUÉBEC

Notes de la ville

(De notre correspondant particulier)

Québec, 8. — M. le juge Routhier a nommé M.D. Arcand, curateur, et MM. A. B. Van Wilson, C. J. Lockwell et E. Bélaud, de Québec, et J. M. Portier, de Montréal, inspecteurs de la faillite de MM. Fleury et Dourille, négociants en tabacs.

—Les ouvriers qui font des fouilles en ce moment sur les Cove Fields, pour ouvrir l'avenue Taché, trouvent de nombreux souvenirs de la bataille des Plaines d'Abraham. Ces reliques consistent en ossements humains, vieux boulets de canon, etc.

—L'actif de M. J. P. Gailbois, épicier, insolvable, de cette ville, sera vendu à l'enchère publique, vendredi prochain. Cet actif est composé d'un fonds de commerce de $780 et d'une liste de créances de $2.28.

—Hier et dimanche, le public a profité du beau temps pour visiter le "Tage," et les deux frégates anglaises. Des vapeurs spéciaux faisaient le service entre le quai du marché Champlain et les frégates. Le nombre total des visiteurs durant ces deux jours se chiffre dans les dix mille.

—Une excursion à Montréal, sous les auspices de la fanfare St Patrice, aura lieu le 26 septembre courant. Un train spécial du C. P. R. quittera Québec samedi soir, le 26 et retiendra de Montréal, dans la nuit de dimanche.

—Une demoiselle Dillon, aveugle, domiciliée chez ses parents, rue Champlain, est tombée d'une galerie du second étage, sur le quai. Dans sa chute, la jeune fille s'est infligé de très graves blessures.

—Dimanche prochain, MM. Tarte et Pelletier tiendront une assemblée politique à Lachevrotière, comté de Portneuf. Un vapeur spécial sera mis à la disposition des trifluviens qui désireront assister à cette assemblée.

—M. Ouellet, architecte, s'est plaint aux autorités, de ce que des jeunes gens ont massacré un ours qu'il garde sur le parterre de sa résidence, sur l'île d'Orléans. L'autre matin, M. Ouellet a trouvé son ours, une patte cassée, sur la galerie d'un voisin. Il est vrai que l'ours de M. Ouellet est empaillé.

—Tous les soirs, dans les rues de Québec, lorsque "Mathurin" et "Jack Tar" ont trop bu — ce qui arrive souvent de bonne heure—ils se prennent de querelle. Mathurin joue de la savate, tandis que John Bull joue des poings. Parfois, la police municipale s'en mêle et reconduit les marins jusqu'à leur bord, sous bonne escorte.

Samedi soir dernier, le paquebot "Tunisian" est parti pour Liverpool, avec un grand nombre de passagers, entre autres :

M. et Mme Roosevelt Scovil. Cette dernière est la petite-fille de feu le général U. S. Grant, et son époux, le neveu du président des Etats-Unis.

Etaient aussi parmi les passagers : Lord Melgund, fils de Lord Minto, et M. et Mme J. M. Courney, député ministre des finances du Canada.

Alf. Allen, d'Ottawa, veut se rencontrer dans une joute de boxe avec Routhier, pour un enjeu de $500 et de championnat middleweight du Canada.

Routhier désire que la rencontre soit à 150 livres, tandis qu'Allen exige que la limite du poids soit de 158. L'exhibition serait de vingt assauts et l'un des deux adversaires devrait être déclaré victorieux.

—L'athlète Ludger Lamothe a commencé hier soir, au patinoir Miroir, l'entraînement auquel il se soumettra dans le but de donner une exhibition de boxe avec Pierre E. Lambert, qui est attendu à Québec mardi prochain. Austin et Routhier seront les compagnons d'entraînement de Lamothe.

—Il y a déjà de nombreuses inscriptions pour les prochaines courses du Québec Turf Club, qui auront lieu au terrain de l'exposition, les 10 et 12 du courant, le jeudi et le samedi. Nous n'avons aucun doute que la réussite de cette attraction sera entière. Les tramways se rendront directement à ces courses.

—Par décision de Sa Grandeur Mgr l'archevêque ont été nommés :

M. l'abbé F. Dupuis, chapelain du couvent de Jésus-Marie, Sillery ;

M. l'abbé L. Garon, chapelain de l'Hospice Saint-Joseph de la Délivrance, Lévis ;

M. l'abbé J. H. Fréchette a été nommé curé de Sainte-Claire ;

M. l'abbé J. Kéroack a été nommé curé de Saint-Malachie ;

M. l'abbé Le Dion, curé de Stadacona.

—La Société d'Horticulture de Québec et la Société d'Agriculture de la cité de Québec feront une exposition conjointe au Manège Militaire, Grande Allée, les 9 et 10 courant. L'exposition est organisée sous le patronage du ministre de l'agriculture et de Son Honneur le maire Parent et promet d'être très intéressante. L'amiral et les officiers de la flotte anglaise actuellement dans le port feront une visite spéciale. Les portes seront ouvertes au public de 4 heures p.m. à 10 heures p.m., mercredi, le 9 septembre, et de 9 heures a.m., à 10 heures p.m., jeudi, le 10 septembre. L'ouverture officielle aura lieu à 4 heures p.m., le 9 courant.

—Les directeurs de la société d'Agriculture du comté de Québec ont tenu une séance très importante la semaine dernière. Entre autres décisions, la date de l'exposition a été fixée au 30 septembre prochain. Elle aura lieu sur le terrain de la Compagnie d'Exposition de Québec, qui a été loué spécialement pour cette circonstance. La liste des prix sera la même que celle de l'année dernière, c'est-à-dire que près de mille piastres seront offertes aux cultivateurs. Le délai pour s'inscrire comme membre a été prolongé jusqu'au treize courant. Pour une piastre on devient membre, et comme tel on a droit aux privilèges que la société peut procurer : prendre part à tous concours de ferme, de récoltes, exposer ses produits agricoles aux expositions avec en outre l'avantage de recevoir le journal de l'agriculture gratuitement ; après l'expiration du délai le droit d'entrée est fixé à quatre piastres.

NOUVEAU NOTAIRE

Monsieur le notaire Edouard Cholette, qui a obtenu avec si grand succès le titre de licencié en droit aux derniers examens de l'Université Laval et qui a été reçu notaire en juillet dernier, vient d'ouvrir un bureau au No 20 rue St Jacques, dans l'édifice Roy.

Nos meilleurs souhaits au nouveau notaire.

LE CERCLE CATHOLIQUE DE TROIS-RIVIERES

FAIT UNE SUPERBE EXCURSION A BATISCAN, DIMANCHE DERNIER.

Le Cercle Catholique de Trois-Rivières a fait, dimanche, une superbe excursion à Batiscan. Ce cercle populaire composé de jeunes gens très distingués de la ville trifluvienne a su joindre l'utile à l'agréable. Outre le plaisir d'une agréable promenade sur l'eau, le Cercle Catholique a fait les frais du chant à la grand'messe, à Batiscan.

Le Cercle Catholique dont M. Chs Morrissette est président, avait invité les membres de la fanfare de l'Union Musicale, à les accompagner, ce que ces messieurs ont fait avec beaucoup de courtoisie.

Le directeur artistique de l'Union Musical est M. Henri Lavigne, et le président en est M. Georges Lefrançois, un joyeux camarade.

Le chœur de chant de la cathédrale, sur invitation du Cercle Catholique, avait également délégué quelques-uns de ses membres au nombre desquels le président, M. Armand Genest. Tous ces messieurs ont fait l'admiration de Batiscan et par leur beau chant et leur musique harmonieuse.

M. l'abbé Lemire, chapelain du Cercle Catholique, accompagnait ces messieurs ainsi que M. Vikman, rédacteur du "Trifluvien".

A bord du vaisseau, il y eut musique, chant et discours.

Bravo, jeunes gens de Trois-Rivières.

LA MUSIQUE DU TAGE

Le célèbre corps de musique de la frégate "Le Tage" se fera entendre au Parc Sohmer, mercredi soir, (9 septembre), dans une soirée organisée pour une œuvre de charité. L'amiral Rivet, les officiers et les marins assisteront à cette soirée. Il y aura plusieurs grandes attractions. M. Lockart, avec ses éléphants, ainsi que Sidonia restent pour cette occasion. Mlle Jarrié chantera, en costume, le "Salut à la France" de la "Fille du Régiment." M. Cartal chantera quelques chansons comiques. Il y aura aussi un feu d'artifice, des ballons lumineux, un orchestre sur la terrasse jusqu'à minuit. Le prix d'entrée reste comme d'habitude, à 10 cents. La représentation commencera à 8 heures. 258—1

CINQ HOMMES TOMBENT A L'EAU

(De notre correspondant particulier)

Trois-Rivières, 8 — On rapporte que samedi après-midi, un accident, qui aurait pu avoir des suites graves, est arrivé au chaland qui fait le service de traverse, sur la petite rivière Batiscan, à Batiscan.

Cinq hommes avaient pris passage sur le chaland, avec une voiture traînée par deux chevaux, et le traversier mit le chaland en marche, au moyen du câble métallique installé à cette fin. Tout semblait aller pour le mieux, lorsque, tout-à-coup, le petit vapeur qui est employé pour les besoins du dragueur en opération dans les environs, ayant à franchir le chemin que parcourt le chaland, embarrassé les aubes de sa roue dans le fil ou câble métallique, et lança les six hommes et les chevaux à l'eau. Heureusement qu'un prompt et opportun secours leur fut porté, et qu'ils en furent tous quittes pour un bain bien conditionné et mattendu.

AVIS SPECIAL AU SUJET DE VOTRE PIANO

Des milliers de salons contiennent des pianos, au bois luisant, mais qui ne résonne plus sous les doigts agiles des jeunes filles qui en jouaient naguère. Le Cecilian rendra la vie à votre piano, car en l'employant, vous, ou un membre quelconque de votre famille, pouvez, sans avoir des connaissances musicales, pouvez, disons-nous, exécuter telle musique qu'il vous plaira. Conditions faciles de paiement, si désiré. Willis et Cie, seuls agents, 2470 rue Ste Catherine. r-1

—Pour tout ce qui concerne les Brevets d'invention (patentes) et Marques de commerce, s'adresser à Marion et Marion, édifice New York Life, Montréal. Le "Guide des Inventeurs" envoyé sur demande. 230—n

MORT AU KLONDIKE

(De notre correspondant particulier)

Sarsfield, 8 — Patrick Brennen, jeune homme bien connu, était parti depuis quelques années pour aller tenter fortune au Klondike.

Patrick était sur le point de s'en revenir au milieu de sa famille. Son arrivée était attendue, les préparatifs se faisaient. Le père de Patrick, M. Michael Brennen, honorable vieillard, se plaisait à raconter sa joie à l'occasion de l'arrivée de ce fils, lorsque soudain une autre nouvelle arriva. La mort avait frappé son fils après une bien courte maladie, au moment où il devait devenir la joie de son père. La douleur du père fait peine à voir.

A L'UNIVERSITE LAVAL

Un grand concert de charité aura lieu le 10 septembre prochain, à l'Université Laval, dans le but d'aider à la création d'un laboratoire à la Crèche des Sœurs de la Miséricorde.

Mlle Lucile Franchère, violoniste distinguée de Chicago, fera ses débuts devant le public Montréalais, à cette occasion.

A LIRE

La petite causerie intitulée: "La Banqueroute de l'Estomac," qui paraît dans la page 9.

AISE A TROUVER

Si vous ressentez les atteintes de la gorge, si vous n'avez pas de BAUME RHUMAL, allez vite en chercher chez le Pharmacien. r

"On ne peut pas secourir ceux qui n'admettent pas le conseil". Les bonnes ménagères vous conseilleront d'essayer le thé de Ceylon Blue Ribbon.

Pour que les rôtis d'agneau, de bœuf, etc., aient cette apparence brune, appétissante et ce goût délicieux—pour leur conserver leur saveur, il faut qu'ils soient arrosés. Avec le poêle vieux genre il fallait ouvrir le fourneau brûlant, enlever la grosse lèchefrite chaude et la tenir sur le devant du fourneau pendant qu'on l'arrosait. Une cérémonie ennuyeuse avec des résultats non satisfaisants. Le support adapté au fourneau du

POELE "IMPERIAL OXFORD"

rend cette opération simple et satisfaisante. Tirez la poignée en avant du fourneau et le support emmènent la lèchefrite et son contenu hors du fourneau où le rôti peut être parfaitement arrosé avec la plus grande facilité.

Le Poêle Imperial Oxford diminue le labeur de la cuisine et assure les plus heureux résultats. Venez à l'une de nos agences ou écrivez et demandez le petit livre au sujet de l'Imperial Oxford.

The Gurney-Massey Co., Limited
385-387 rue St Paul, MONTREAL.
(1)

"Pilules Cardinales" du Dr Ed. Morin

Madame ANSELME SIMONEAU,
DE SAINT-NICOLAS,

Guérie de Faiblesse Féminine, Pales Couleurs et Anémie, par l'Action Puissante de ce Tonique sans Pareil

Madame Anselme Simoneau, de St Nicolas, nous dit :

"Je me fais un plaisir et un devoir de proclamer hautement l'action merveilleuse des PILULES CARDINALES du Dr Ed. Morin.

J'étais d'une grande faiblesse, pâle et anémique ; ne sentant jamais la faim, digérant fort mal le très peu d'aliments que je pouvais encore prendre. J'avais un sommeil agité, dans lequel je ne pouvais réparer mes forces épuisées. Mon sang était décoloré, éprouvant toutes sortes de malaises. J'avais essayé presque tous les toniques connus, sans résultats bien appréciables.

Me sentant plus mal disposée qu'à l'ordinaire, je voulus voir une amie en qui j'avais toute ma confiance. Ayant causé longtemps de ma maladie, nous arrivâmes à la conclusion qu'il me faudrait prendre sans aucun retard, le tonique des toniques, les PILULES CARDINALES.

"Je commençai, dès le même jour, un excellent traitement à ces incomparables Pilules. Les bons résultats ne se firent pas attendre, dès la première semaine, j'éprouvai un mieux extraordinaire ; au bout de six à huit semaines d'usage j'étais parfaitement remise, — me rendant forte et vigoureuse.

"Ma joie était grande, mon bonheur extrême ! La santé m'était revenue avec son bien-être et ses charmes. Je remerciai très cordialement mon amie de ses heureux conseils et rendis de tout cœur actions de grâces pour cette préparation sans pareille, les PILULES CARDINALES du Dr Ed. Morin.

MADAME ANSELME SIMONEAU.

Le CHOCOLAT AU LAIT FRY Fait les Délices du Gourmet
EXIGEZ-LE EN VENTE PARTOUT
D. MASSON & CIE, Agents, Montréal
217-m-n

RIFLE Eczéma, Mal de Barbe, Plaies et autres Maladies de la Peau, guéris en peu de temps par la **Pommade Antiseptique du Dr. Rameau.** Ce remède infaillible, préparé d'après la méthode du célèbre Pasteur est absolument inoffensif et réussit toujours. Nous tenons voir de nombreux certificats constatant l'efficacité de la **Pommade Antiseptique du Dr. Rameau.** Entre autres, un cas de Rifle de 10 ans, guéri en 4 jours, et une foule d'autres. CERTIFICATS — Mme Marois, de Chelmford, nous écrit : "Mon enfant souffrait depuis deux ans d'eczéma, 12 jours de traitement par la **Pommade Antiseptique du Dr. Rameau,** ont suffi pour la guérir."

ECZEMA

La supérieure d'une communauté bien connue, nous écrit : "Depuis près de 20 ans, je souffrais de l'eczéma, et aucun remède n'avait pu me guérir ; heureusement que j'ai entendu parler de votre remède merveilleux : depuis la réception du deuxième pot, je suis très bien et je vous en remercie beaucoup."

MAL DE BARBE M. R. Racicot, de St-Pierre, nous écrit : "Il me fait plaisir de vous dire que depuis 2 ou 3 ans que je vends de la **Pommade Antiseptique du Dr. Rameau,** il n'y a pas un seul cas qui n'ait été guéri par son emploi. Je la recommande fortement à mes clients." Expédiée sur réception de $1.00, pots d'essai 50c. PHARMACIE LECOURS, 900 rue Craig, Montréal, Que. En VENTE dans toutes les PHARMACIES.

MALADIES DE LA PEAU

235—m.j.s—n

ANTIMOR-LAURENCE Guérit les corps sans douleur PARTOUT 25c
187—j.M.s—n

R. FORGET, Président. H. B. RAINVILLE, Vice-Président.

ASSURANCE MONT-ROYAL

(INCENDIE)

COMPAGNIE INDEPENDANTE.

Capital Autorisé, - - $1,000,000

A maintenant ses bureaux au No 1720 RUE NOTRE-DAME, coin St François-Xavier, Montréal.
Edifice ci-devant occupé par la Banque Dominion.

Vous vous plaignez des taux exorbitants des compagnies étrangères : Donnez-nous une part de vos risques, c'est l'unique moyen de PROTESTER.

NOS TARIFS SONT REDUITS — INFORMEZ-VOUS EN.

Téléphone "Main 3929"

J. E. CLEMENT, Gérant.
ALF. B. DUFRESNE, Inspecteur.
P. VALLEE, Agent-Général.

8,10

Mlle Alice M. Smith, de So. Minneapolis, Minn., raconte comment les douleurs périodiques des femmes sont soulagées radicalement par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

"Jusqu'ici, je n'avais jamais donné mon témoignage en faveur d'un remède quelconque mais le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a tant ajouté à ma vie et à mon bonheur que j'ai cru devoir faire une exception dans ce cas-ci. Pendant deux ans, chaque mois, j'éprouvais de grandes douleurs sans pouvoir trouver de soulagement, mais un jour, en visitant une amie, je fis la connaissance du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, — elle en avait pris avec les meilleurs résultats et me conseilla de l'essayer. Je constatai qu'il opérait des merveilles dans mon cas ; je n'ai plus de douleurs maintenant et il n'a fallu que quelques bouteilles pour amener ce merveilleux changement." — Mlle Alice M. Smith, 804 Troisième Avenue, South Minneapolis, Minn.

$5.000 seront données si la lettre ci-dessus prouvant son authenticité ne peut être produite.

Beaucoup de femmes souffrent silencieusement et voient leurs plus précieux dons disparaître. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham rend la santé à tout l'organisme féminin.

CONSEIL GRATUIT AUX FEMMES

Mme Pinkham donnera à chaque femme souffrante, absolument gratis, un conseil spécial. Elle en a aidé des milliers. Adressez: Lynn., Mass. yw

Scroggie's

VENTE A ESCOMPTE

POUR CAUSE DE

CONSTRUCTION

Dernière Semaine

DE NOS ESCOMPTES VARIANT DE

10 à 50 P. C.

Vous pouvez encore profiter pendant quatre jours de cette Vente à Escompte puis elle sera terminée. Pouvez-vous vous passer de bénéficier des DERNIERS JOURS DE LA PLUS GRANDE VENTE à ESCOMPTES qui ait ETE SIGNALEE? Les derniers jours de cette vente seront plus intéressants que les premiers, pour la simple raison que des escomptes sont donnés sur toutes les Marchandises d'Automne qui nous arrivent en très grande quantité.

CETTE OCCASION SANS RIVALE FINIT SAMEDI.

ETOFFES A ROBES

Voici une Liste de nos Offres Spéciales d'Etoffes à Robes

15 pièces de drap Amazone français, toutes les principales nuances, bleu, brun, vert, drab, rouge et aussi noir, 44 pouces de large. Valeur régulière : $1.00. Prix, la verge 75c

18 pièces de drap de dames de la meilleure qualité, couleurs nouveau siècle, telles que brun, vert, bleu royal, cardinal, faon, noir, bleu marin, etc., etc. 48 pouces de large. Valeur régulière : $1.25. Prix, la verge 85c

25 pièces du meilleur drap Panne importé, fini satin, toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, marchandises on ne peut plus nouvelles pour costumes-tailleur, 52 pouces de large. Valeur régulière : $3.50. Prix, la verge $2.85

30 pièces de nouveau tweed Donegal, 54 pouces de large, les principales étoffes à robes pour l'automne et l'hiver, les plus nouvelles couleurs mélangées, moucheté vert et blanc, brun et blanc, gris et blanc, etc., etc. Valeur régulière : $1.75. Prix, la verge $1.35

TOUS MOINS 10 POUR CENT.

FLANELLES ET WRAPPERETTES

Notre stock est le mieux assorti de la ville. Une visite à notre comptoir des flanelles vous convaincra de la chose. Nous avons les nuances et les modèles voulus, nous en sommes certain. Venez de bonne heure vous choisir une ou plus de ces rares valeurs.

200 pièces de nouvelle flanellette opéra, de tous les dessins et couleurs, à savoir : à raies, à fleurs et à pois, de toutes les descriptions possibles. Valeur régulière : 65 cents. Prix, la verge 50c

MOINS 10 POUR CENT D'ESCOMPTE.

50 pièces de nouvelle flanelle française, brodée, fini cachemire, verte, rouge, cardinal, blanche, crème, et bleu royal. Valeur régulière: $1.00. Prix, la verge 75c

MOINS 10 POUR CENT D'ESCOMPTE.

100 pièces de flanelle Wrapperette, la plus belle variété de couleurs et dessins. Valeur régulière : 30 cents. Prix, la verge 25c

MOINS 10 POUR CENT D'ESCOMPTE.

150 pièces de flanelle Devona, marque de l'union, très désirable pour blouses et robes d'enfants, les plus nouveaux modèles à raies et à carreaux. Spécial, la verge 29c

MOINS 10 POUR CENT D'ESCOMPTE.

COLLETS DE CHIFFON

100 douzaines de fonds de collets en chiffon blanc et noir, de très bonne qualité, avec ornement en avant, de tous les points désirables : 12½, 13, 13½, 14, 14½ et 15. Valant 25 cents, tant qu'il y en aura 12½c

Bon Marché Spécial, Jupons de Dames

Jupons en silkaleen, bleu-marin, blanc et noir, volant plissé, de couleurs, effets frisonnés, large pli blanc accordéon, pour dames. Valeur régulière $3.10. Notre prix maintenant $1.98

MOINS L'ESCOMPTE DE 10 POUR CENT.

SOIES

Voici de splendides variétés, des dessins choisis et d'amples quantités de belles soies, venant des meilleures manufactures, et marquées aux prix extrêmement réduits ci-bas.

La vente de mercredi permettra à tout le monde de porter de la soie. La qualité de 75 cents, se vendra 56c

Riche taffetas pure soie, toutes les couleurs, qualité très brillante. . 75c

Soie taffetas noire huile, qualité forte, pour doublure de robes et blouses 75c

Velours moiré de couleurs, toutes les couleurs les plus nouvelles. . 75c

Satin noir, riche fini brillant. La verge. 75c

TOUS MOINS 25 POUR CENT D'ESCOMPTE.

VENTE ANNIVERSAIRE de CHAUSSURES

Beaux souliers en chevreau Oxford, bouts en chevreau et vernis, semelles de pesanteur moyenne, points 2½ à 6, pour dames. Prix régulier $1.50. Prix de vente. $1.00

PAPIER A TAPISSER

5,000 rouleaux de jolis papiers à tapisser pour boudoir et chambre à coucher, en très belle variété de couleurs. Vendus régulièrement 8 cents et 10 cents le rouleau. Prix spécial de vente, le rouleau simple 5c

PARDESSUS POUR ENFANTS Etc.

Reefers en Zibeline mohair pour enfants, faits dans un style très net, à devant croisé, manches d'évêque, poches droites, finis avec bandes d'étoffes unies et boutons en acier ; couleur brune $4.50

Reefers pour enfants, faits d'étoffe de poil de chameau, dans un effet très élégant, à devant croisé, poches découpées, manches en cloche et finies avec bandes d'étoffes unies, piqûres-tailleur et ornements en braid de soie de fantaisie ; aussi avec doublure partout, couleur bleu marine $6.50

Manteaux trois-quarts pour demoiselles, faits de Zibeline sans envers, dans un effet flocon de neige, avec collet en châle, manches en cloche, poches découpées, très bien finis, avec bandes d'étoffes noires et boutons de fantaisie $8.50

Bons Marchés Importants au Département des Manteaux

Si vous voulez acheter vos manteaux d'automne maintenant, veuillez vous souvenir que nos escomptes offerts pour cause de construction, sont encore valables ; conséquemment vous achèterez meilleur marché maintenant que plus tard, dans la saison.

Commandes par la poste ou par téléphone promptement exécutées. **Scroggie's** Rues Sainte-Catherine et Univerralla.

UNION TYPO

NOUVELLES OUVRIERES

Un bref d'injonction contre des mouleurs en métaux de Toronto, de Cincinnati et de Montréal—Un important congrès en Angleterre — Funérailles imposantes de M, Adrien Brisebois,

LETTRE DES FERBLANTIERS-COUVREURS

Projet formidable de fédération entre les différents métiers du bâtiment — La liberté en Prusse — Lorsque l'homme est sans travail — Le parti ouvrier en Belgique.

LES EGOISTES PARM. LES OUVRIERS ORGANISES

Le juge Mahon, de Toronto, a émis un bref d'injonction à la demande de la "Canada Foundry Company" contre les officiers et 15 membres de l'Union locale des mouleurs, de cette ville, ainsi que contre Michael J. Kenaugh, de Cincinnati, 1er vice-président de l'union internationale des mouleurs, et Alex. Mitchell, agent d'affaires de l'union locale des mouleurs de Montréal, pour le empêcher de déconseiller le travail aux employés de la compagnie, qui est en conflit avec l'union locale des mouleurs en metaux de Toronto depuis plusieurs mois.

* * *

Le Congrès des trades-unions de l'Angleterre s'est ouvert hier, à Leicester, Ang. Il y avait 469 délégués représentant 230 unions et un million et demi de syndiqués. L'Amérique y est représenté par plusieurs délégués fraternels.

* * *

Les membres des organisations ouvrières ont appris avec plaisir que la fabrique de coton d'Hochelaga avait fermé ses portes hier à l'occasion de la fête du travail.

* * *

L'union des briquetiers a assisté en corps dimanche aux funérailles de l'un de ses plus dévoués militants, le confrère Adrien Brisebois, la victime de l'accident qui s'est produit aux usines en construction du Pacifique, à Hochelaga, le 27 août dernier. Il faut dire qu'en cette occasion l'union s'est surpassée. Pas un seul de ses membres en état de suivre le cortège funèbre du défunt manquait à son poste. On pouvait remarquer sur toutes les figures la douloureuse impression qu'avait produit la mort tragique de ce camarade.

L'union a versé entre les mains de la veuve les $350.00 auxquels lui donnait droit la caisse de bénéfice mortuaire de ce syndicat.

* * *

Les représentants autorisés de l'union des ferblantiers-couvreurs nous prient de publier la dénégation suivante qu'ils opposent aux assertions qu'un certain nombre de maîtres ferblantiers-couvreurs ont fait publier dans les journaux du matin, samedi dernier, relativement au conflit qui existe entre eux et leurs employés.

"Monsieur le rédacteur, — Il est de notre devoir de protester contre les rapports erronés des maîtres-couvreurs, et en particulier contre celui publié dans les journaux du matin, samedi, le 5 septembre courant.

"Disons d'abord que 43 patrons ont accepté nos conditions de travail qu'ils ont sans doute trouvées justes et qu'ils ont signé à cet effet le contrat collectif présenté par l'union.

"Nous pouvons affirmer avec preuve à l'appui, que nous avons obtenu la signature de plusieurs patrons qui avaient cru devoir s'engager à nous combattre.

"Le nombre des membres de l'union étant retournés au travail après que leurs patrons eurent signé le contrat collectif est de quarante-cinq. Il n'est pas inclus dans ce nombre les ouvriers demeurés au travail, parce que leurs patrons avaient immédiatement acquiescé à leurs demandes dès qu'ils en furent saisis.

"Pas un seul gréviste n'est retourné au travail sans, au préalable, avoir obtenu satisfaction pour toutes revendications présentées en son nom à l'employeur.

"Le nombre des ouvriers chômant encore, à cette heure, n'est plus que de quarante et personne ne s'est encore offert pour les remplacer. Il est donc facile à diviner dans ces conditions, de quel côté va pencher la victoire, car il est impossible aux employeurs de poursuivre leurs travaux jusqu'à l'hiver ainsi qu'ils en manifestent la volonté.

"Nous sommes tous unis et fermement décidés à lutter jusqu'au bout".

LES OFFICIERS.

Sous peu, nous dit une information d'Indianapolis, Ind., un million d'ouvriers en bâtiment se seront solidarisés en se constituant en une sorte de fédération nationale des métiers du bâtiment.

La semaine dernière, les représentants attitrés de sept des plus importantes organisations d'ouvriers de cette industrie conféraient ensemble dans cette ville sur les moyens propres à mettre ce prodigieux projet à exécution, c'était M. P. Corrick, secrétaire-trésorier de la Fraternité des peintres et similaires de l'Amérique; George P. Gubbins, président de l'Union internationale des briqueteurs et des maçons; Frank Buchanon, président de l'Association Internationale des ouvriers en charpente de fer pour ponts et bâtiments; L. M. Tildon, secrétaire-général de l'association unie des plombiers, des poseurs d'appareils à gaz et similaires; M. Lilien, président général des journaliers et des charretiers du bâtiment; W. A. O'Keefe, président général de l'union nationale des plâtriers; William D. Huber, président général; Frank Duffy, secrétaire-général; et Thomas Neale, trésorier des Fraternités unies des charpentiers et des menuisiers.

Quelques-unes de ces organisations appartiennent à la Fédération Américaine du Travail, d'autres au Conseil national du bâtiment et quelques-unes ni à l'un, ni à l'autre de ces corps. Il en résulte beaucoup de confusion lorsqu'il devient utile d'agir de concert pour le bien général.

A cette conférence, on a aussi cherché un moyen de défense contre les employeurs cherchant à détruire les organisations du travail. La question de la dualité ou de la rivalité d'organisation dans un même métier; la garantie d'autonomie des unions, ont fait aussi le sujet d'intéressantes délibérations.

Cependant, comme les délégués n'avaient pas de mandat, les autorisant à lier leurs organisations respectives, rien de définitif n'a été arrêté.

D'un autre côté, presque toutes les organisations représentées par les délégués ayant déjà eu leur convention annuelle, et plusieurs de ces organisations étant gouvernées par le système du referendum, il s'ensuit que les propets de cette conférence qui sont d'ailleurs fort indéfinis, ne pourront pas quoi qu'il arrive, aboutir d'ici à plusieurs mois.

Toutefois, cette conférence aura toujours eu pour effet immédiat de créer un courant de solidarité entre les diverses organisations qui y étaient représentées qui ne pourra faire autrement que d'être utile.

* * *

Six ouvriers des ateliers des chemins de fer royaux de Prusse, à Bamberg, ont été renvoyés, ces jours derniers, pour avoir participé à une action contraire à "l'ordre public," consistant simplement en ce que les ouvriers en question avaient adhéré à une organisation corporative, à savoir, l'union des chemins de fer.

Cela a suffi pour les faire jeter sur le pavé.

* * *

Lorsqu'un homme est sans travail, il recourt au suicide. Lorsqu'une femme se trouve dans le même cas, elle recourt à un remède cent fois plus horrible que le suicide.

* * *

Le parti ouvrier en Belgique a entrepris une vigoureuse propagande dans les provinces flamandes. Ces provinces qui forment à peu près la moitié du royaume, sont essentiellement agricoles et leurs habitants comme tous les paysans, sont tents à comprendre les réformes sociales et à reconnaître les erreurs économiques.

* * *

Il y a dans toutes les organisations du travail, des adhérents inutilards qui n'assistent jamais aux réunions de leurs syndicats et qui critiquent constamment tout ce qui s'y fait. Ce sont des égoïstes du plus pur acabit, qui ne cherchent qu'à se donner une importance qu'ils n'ont jamais possédée. S'ils étaient sincères, ils se rendraient aux assemblées de leur union pour y émettre et défendre leur opinion, cela vaudrait mieux que de s'égosiller dans les ateliers ou dans les hôtels en présence d'étrangers ou d'espions.

Prostration Nerveuses

Une affection commune à cette saison dangereuse—Un exemple de la guérison de cette maladie par la

NOURRITURE DU DR CHASE POUR LES NERFS.

Le premier indice de la prostration et de l'épuisement nerveux est une tendance à négliger vos devoirs journaliers et à vous désintéresser des affaires de la vie quotidienne. Les nerfs deviennent à bout de forces et ça vous semble trop fatiguant de vous arrêter à penser et à considérer l'ouvrage que vous avez à faire. Lorsque vous sentez votre énergie et votre ambition vous abandonner, il est temps de vous réveiller et de chercher à reprendre la vitalité perdue. D'après le témoignage de nombre de Canadiens les plus dignes de confiance, la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs est le remède le plus efficace pour restaurer la force aux nerfs.

Mme Odilon Doucet, Thetford Mines, comté de Mégantic, Qué., écrit: "Depuis longtemps, j'étais nerveuse et irritable; il m'était impossible de dormir, et j'avais des attaques de vertige, à tel point que je craignais de m'évanouir à tout moment. J'avais le côté droit en partie paralysé; je n'avais ni force, ni énergie et j'étais abattue et découragée. Les remèdes que je prenais ne me faisaient aucun bien et je désespérais presque de jamais revenir à la santé.

"Un de mes amis ayant appris l'état dans lequel je me trouvais me conseilla de prendre de la Nourriture du Dr Chase, et aujourd'hui je n'ai qu'à me louer d'avoir suivi ce conseil. Le bien que cette nourriture m'a fait a été simplement merveilleux. Maintenant, je suis plus forte, je n'ai plus de faiblesse ni de vertige, je dors et repose bien, et je sens l'énergie d'autrefois me revenir. Désirant que les autres femmes qui sont affligées comme je l'ai été, profitent de ma guérison et de mon cas, et fassent usage de cette inestimable nourriture pour les nerfs, je vous autorise à publier ce récit."

Nourriture du Dr Chase pour les nerfs, 50 cents la boîte chez tous les marchands, ou d'Edmanson, Bates and Co. Afin de vous protéger contre les contrefaçons, le portrait et la signature du Dr A. W. Chase, l'auteur du fameux livre de recettes, sont sur chaque boîte.

Aux Etats-Unis, la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs est connue sous le nom de Pilules du Dr Chase pour les nerfs, et est fabriquée exclusivement par la Dr A. W. Chase Medicine Co., de Buffalo, N.-Y. (1) wk

Elle Nourrit les Enfants

Aucune autre nourriture du Bébé n'est aussi nourrissante, ni si salutaire, ni si employée partout. C'est un substitut parfait au lait de la mère.

Nestle's Food

Echantillon (suffisant pour huit repas) envoyé gratis.

LEEMING, MILLS & CO., Montréal.
189 muk

Vente à l'Encan

$5,000 d'Epiceries à vendre à l'encan

Ce Soir, 8 Sept.

Tout doit être vendu,

Fixtures, Chevaux, Balances, Etc.

La vente commencera à 7.30 p. m. précises jusqu'à 11 heures p. m.

Adresse: 1623 rue St Jacques, coin de la rue Atwater, Ste Cunégonde.
297 2 E

SOZODONT

POUDRE DENTIFRICE

La meilleure que l'argent et l'expérience puissent produire..... **25c**

Dans tous les magasins ou par la poste pour ce prix.

HALL & RUCKEL, - New-York.

Si vous pensez que la meilleure buanderie de la ville est la

TOILET LAUNDRY

vous nous rendriez un grand service en le faisant savoir à vos amis.

290 RUE GUY,
Phones Up 2601-2602.
98-mjsn

IL VOULAIT SE TUER

A LA SUITE DU DECOURAGEMENT ET DE LA HONTE.

St Philippe Argenteuil, 8 — Samedi après-midi un individu du nom de Champagne se plaça sur la voie ferrée dans le but de se faire tuer par un train de fret qui roulait à quelques verges de lui. Il fut tiré de là par un homme, juste à temps. Vers 6½ heures il prit un rasoir de sa poche en s'écriant: "Je me tue". L'agent de la station se hâta d'aller chercher des hommes à l'hôtel Paquin. Ils arrivèrent trop tard. l'homme avait le cou coupé grièvement à deux endroits. Le curé vint lui donner la communion. Le médecin venait de s'absenter, mais ses blessures furent pansées. Il fut envoyé à l'hôpital, dimanche matin. Il dit lui-même que c'est le découragement et la honte qui l'ont poussé à commettre cette faute.

CHANGEMENTS ECCLESIASTIQUES

(De notre correspondant particulier)

Pierreville, 8 — Le Rév. Roméo Brassard, qui était vicaire à St François du Lac, vient d'être transféré à St Zéphirin de Courval, devant remplacer le Rév. Henri Denoncourt qui vient d'arriver à Pierreville, comme vicaire.

M. Ephrem Lemire est nommé vicaire à St François du Lac.

LES VIEILLES ECLUSES DU CANAL LACHINE

Les travaux de reconstruction des vieilles écluses du canal Lachine, à partir du pied de la rue McGill, avancent rapidement.

La longueur de ces écluses qui était de 200 pieds a été portée à 270 pieds. Ces travaux coûteront environ $250,000. Ce sont MM. Coulson, Quinlan et Robertson qui en sont les entrepreneurs.

PERSONNEL

Mesdemoiselles Angélina et Corinne Massé sont parties samedi soir pour l'exposition de Toronto. Elles doivent aussi visiter les chutes Niagara et Buffalo.

MONSIEUR LE Dr PINET

Ce fameux spécialiste pour les maladies de l'estomac, est visible chaque jour à sa résidence, à Ville St Laurent, maintenant reconnue comme la Mecque des dyspeptiques. A lire l'article intitulé: "La Banqueroute de l'Estomac," qui paraît en tête de la page 9.

ORAGE DE GRELE ET DE TONNERRE

(De notre correspondant particulier)

Pierreville, 8 — Un orage accompagné de tonnerre, d'éclairs et de grêle, s'est abattu sur St François et quelques paroisses environnantes, causant des dommages d'une nature assez sérieuse à la récolte.

A St François, la terre est devenue complètement couverte de grêle, mais comme elle n'était pas poussée par le vent et qu'elle n'était pas de grosse dimension, elle n'a pas fait de dommages très sérieux. Les paroisses qui ont eu le plus à souffrir, sont St Bonaventure, St Pie et St Joachim. A St Bonaventure, surtout dans la concession du Bassin une grêle d'environ un pouce de diamètre a complètement détruit la récolte de sarrasin. L'avoine qui se trouve encore sur les champs fut aussi très avariée, mais vu son état de plus forte résistance, les dommages qui lui furent causés ne sont pas aussi considérables. La concession du district de St Pie a beaucoup souffert de la grêle. M. O. E. Courchesne de St François du Lac, qui revenait de St Bonaventure, lorsque l'orage l'a surpris en chemin, s'est vu obligé de sauter de sa voiture et de se cacher dans une maison en construction pour se protéger. M. Courchesne porte plusieurs marques à la figure que les grêlons lui infligèrent en tombant.

—Les mères trouveront que le Sirop Calmant de Mme Winslow est le meilleur remède pour les enfants. 25c la bouteille.
1—Mv—s

MAISON

D. Gagnon & Cie

Nonobstant la somme considérable d'ouvrage que nous donne la liquidation du stock de BANQUEROUTE DE J. B. TRAHAN, nous ne pouvons nous empêcher de consacrer quelques jours à la vente d'articles nécessaires aux enfants des deux sexes qui fréquentent les écoles, collèges, académies, couvents, etc.; l'énorme quantité de marchandises désirables, à l'usage de ces enfants, qu'il y avait dans ce stock de banqueroute, et que nous avons acheté à une bonne réduction de prix, nous permet de les offrir au public à des conditions des plus avantageuses, et nous invitons les parents à venir visiter notre assortiment des lignes de marchandises suivantes:

Bas, Corps et Caleçons pour Garçonnets ou Fillettes, Mouchoirs, Cravates, Bretelles, Collets, Chemises, Corsets de Fillettes, Rubans, Serviettes, Couvrepieds de lit simple, Flanelle verte, Casquettes en drap ou en tweed, etc.

Bas-Valeur Extraordinaire

Bas de cachemire noir à côtes, de 35c, pour..... 25c

Bas de cachemire noir unis, de 35 cents, pour..... 25c

Bas de cachemire noir à côtes, qualités très pesantes, de 50 cts, réduits à..... 35c

Bas de cachemire noir unis, de 45 cents, pour..... 35c

Corps et caleçons pour garçonnets, valeur extra de 50c, prix spécial, chacun..... 25c

Camisoles pour fillettes, différentes grandeurs, à 20c, 22c, 25c..... 30c

Tricots fins et durables.

Collets en toile pour garçons et fillettes, prix, chacun, 10 cents et..... 12½c

Bretelles pour garçons, les prix ne sont pas plus élevés que, 9c, 10c, 12c et..... 15c

Pour de bonnes bretelles.

Casquettes, Casques, Tourmalines pour Fillettes et Garçonnets

Casquettes en drap bleu pour écoliers, jolie forme, à..... 25c

Casquettes du Jardin de l'Enfance, à..... 40c

Casquettes en tweed ou en serge bleu-marin, à 15 cents, 20 cents et..... 25c

Tourmalines en feutre et en drap, pour fillettes, prix réduits à 25c, 15c, 20c et..... 35c

Blouses de Garçonnets

Blouses en duck fort, pour aller à l'école, valeur 50 cents, pour..... 25c

Blouses élégantes en duck, garnies, et collets de matelots, valeur 60c, prix de vente..... 50c

Venez faire le choix de vos étoffes à robes noires, de toutes descriptions, très nouvelles et à très bon marché pendant la vente du stock de banqueroute.

D. GAGNON & CIE., 165 rue ST LAURENT ... Coin Dorchester ...

La Fête du Travail

N'A PAS CAUSÉ PLUS DE SENSATION QUE

L'OUVERTURE DE NOTRE EXPOSITION

Une foule immense a visité nos magasins hier, et tous les visiteurs ont été unanimes dans leur verdict.

Le Cachet Artistique ...DE NOS... MEUBLES

a frappé tout le monde, et nous avons reçu un grand nombre d'appréciations flatteuses.

Nos Tapis, Prélarts, Rideaux et Draperies

ont aussi été l'objet de l'admiration générale.

Notre exposition sera continuée aujourd'hui et toute cette semaine. Nous aimerions que tout Montréal visitât nos immenses salles d'échantillons. Nous avons conscience de la qualité et de la valeur de nos marchandises, et c'est pourquoi nous ne craignons pas le jugement populaire.

Richesse et prix modérés.—Telle est la devise que nous avons adoptée pour la saison d'automne 1903.

N. S. Valiquette

EST 1541-1547 | **RUE STE CATHERINE** | OUEST 2446

GONZALEZ, STAUB & Co.,

COGNAC, - FRANCE,

La haute réputation de cette maison est une garantie suffisante de la supériorité de ses COGNACS

★

★★★

V. S. O.

V. S. O. P.

En vente dans tous les Restaurants et Buvettes.

Demandez-les à votre fournisseur

L. CHAPUT, FILS & Cie
Seuls Agents,
MONTREAL.

Quand vous voulez avoir des en-tête de lettres, des en-tête de billets, de en-tête de comptes et des états des comptes, demandez à votre imprimeur le

Windsor Mills Special

Un superbe papier pour écrire. 2-mjsn

Tablettes du Dr Spiegel

Le seul médicament infaillible pour l'impotence. En vente chez tous les pharmaciens, ou s'adresser à
243-1Msn **B. P. 559, Montréal.**

COMMON SENSE

Tue les rats, les souris, les coquerelles, les punaises. Pas d'odeur repoussante. Chez tous les pharmaciens ou **No. 381 rue Queen Ouest, Toronto. DEFIEZ-VOUS des IMITATIONS**

COLONIAL HOUSE

Square Philippe

Etoffes à Robes...

Zibelines, tout ce qu'il y a de plus nouveau, comprenant les nouveaux carreautés floconneux, riches couleurs bleues, rouges, vertes et brunes.
Notre stock est au complet présentement dans toutes les lignes d'étoffes unies et de fantaisie. Tous les nouveaux bruns, rouges, bleu marin, bleu marin brillant, nouveaux verts, etc.
Le nouveau drap à costumes Zibeline, uni et de fantaisie. Très riche et très élégant.

Draps Vénitiens

Très bonne valeur à 50c, $1.00 et $1.25.
Articles de fantaisie dans les nouveaux mélanges. Spécial à 50c et 75c.
Marchandises crêmes très fashionables pour vêtements de maison, comprenant les étoffes bouclés, canevas, Hop sack, vénitiennes, serges, étamines, Cotiennes, crêpées, cordées, taffetas, etc.

Nouveaux Chalys...

TACHETÉS, RAYÉS, FLEURIS ET LES NOUVEAUX FORDS.

Nouvelle Ligne de Cachemire

DANS TOUTES LES NUANCES DESIRABLES.

Echantillons expédiés gratis à une adresse quelconque, et attention spéciale accordée aux commandes par la poste.

HENRY MORGAN & CO
MONTREAL.

DYSPEPTIQUES

A TOUS LES DYSPEPTIQUES

Même à ceux qui quoique n'étant pas considérés Dyspeptiques souffrent cependant d'une mauvaise digestion, ou qui souffrent de maux d'estomac, nous garantissons que les

PASTILLES DIGESTO

les guériront en très peu de temps. Nous en avons tellement eu de nombreuses preuves, de personnes tellement convaincues du bien qu'elles en ont ressenti

QUE NOUS REMETTRONS L'ARGENT

à quiconque s'en sera servi durant une semaine, en observant bien la formule sans en ressentir de soulagement. Quelle plus grande garantie que la remise de votre argent. Partout à 50c la boîte ou 6 pour $2.50.

INSTITUT MEDICAL DE MONTREAL,
2082 RUE STE CATHERINE

BELL 4227. E. L. LEBRUN.

THE ELECTRIC ENGINEERING & SUPPLY CO., 21 RUE BLEURY,

MOTEURS ELECTRIQUES

DIRECT ET ALTERNATIF

203—mjsn

Marque de Commerce

Exigez de votre fournisseur les

PEINTURES "ISLAND CITY"

PEINTURES à maison en 58 couleurs. à plancher qui sèchent en 8 hrs. émaillées pour meubles, bains, etc.
ALUMINIUM
VERNIS et couleurs pour voitures. pour décorateurs, bateaux, etc.

Notre marque Island City est la meilleure garantie de la supériorité de nos peintures et vernis.

P. D. DODS & CIE, *Propriétaires.* 188 et 190 rue McGill, Montréal.

ETES-VOUS CREVÉ ?

IL AVAIT UNE HERNIE DOUBLE

La victime de cette rupture est pleine de vie et jouissant d'une santé parfaite. Incrédule d'abord, elle se décida enfin à nous consulter—résultat: guérison complète et sans douleurs. Aussi, M. Romuald Bohemier, du No 667 rue Ontario, Montréal, donne sa déposition assermentée, qu'après deux ans de souffrances d'une HERNIE DOUBLE il a été parfaitement guéri. Venez à nos bureaux vous en rendre compte.

CONSULTATIONS GRATUITES TOUS LES JOURS, de 2 à 4 hrs p.m.

Institut Médical de Montréal, 2082 Rue Ste Catherine

TEMPERATURE

Vents du sud-ouest, frais, pluie ce soir et demain.

L'ENTENTE CORDIALE

Une députation de l'Union Nationale Française s'est rendue, ce matin, à bord du croiseur "Retribution" pour inviter l'amiral Douglass, les officiers et les marins anglais à la fête qui sera donnée demain soir, au parc Sohmer, en l'honneur de l'amiral Rivet, des officiers et des marins du "Troude".

L'invitation a été acceptée et les marins anglais fraterniseront demain soir, avec les marins français.

Comme nos lecteurs le savent déjà, la musique du vaisseau amiral "Le Tage" jouera demain au Parc Sohmer.

* * *

C'est aujourd'hui, 8 septembre, le quarante-huitième anniversaire de la prise de Sébastopol par les armées alliées de la France et de l'Angleterre.

PERSONNEL

M. le chevalier G. Drolet et son fils, M. Boileau Drolet, avocat, partent ce soir pour l'Europe, viâ New-York, dans l'intention d'y passer l'hiver.

—Mlle C. Benoit est de retour d'une quinzaine passée dans sa famille, à Deschambault, Qué.

M. Louis Gosselin, avocat de Notre-Dame de Stanbridge, est parti samedi, à bord du "Tunisian," pour aller étudier l'Economie Politique à l'Université de Londres. Il sera absent un an.

M. Gosselin a été l'an dernier le lauréat du McGill.

—M. et Mme Eutrope Guay sont de retour de leur voyage de noces et recevront dimnache au No 66 rue Agnès.

—M. et Mme Jos. Côté sont partis hier matin, par le G.T.R., pour Toronto, afin de visiter l'exposition, et seront de retour à la fin de la semaine.

—M. le Dr Chs L. Auger, de Louiseville, et M. F. L. Desaulniers, ancien député de St Maurice, partent demain pour aller faire un voyage aux Etats-Unis. M. Auger se rend à Worcester, chez son fils, M. le Dr L. L. Auger, et M. Desaulniers, à Spencer, chez M. le curé Ant. A. Lamy, et à Woonsocket, chez M. A. J. Pothier.

—M. J. C. Franchère est de retour d'un voyage de deux mois et demi dans la région des lacs Muskoka. Il a rapporté plusieurs aquarelles et peintures représentant quelques jolies scènes de ce charmant coin du nouvel Ontario.

M. et Mme James Pearson, de la rue Drolet, sont partis ce matin pour New-York, pour une quinzaine de jours.

M. et Mme Venner, de Milwaukee, sont de passage à Montréal chez M. Cus Malchelasse, 250 avenue de l'Hôtel-de-Ville. M. Venner va à Québec voir sa vieille mère âgée de 85 ans. Les visiteurs ont passé la veillée, hier, chez M. Treffle Bastien, rue Sherbrooke.

—M. Archambault, un des avocats de la ville, et sa famille, sont revenus de Ste Agathe, où ils ont passé la belle saison.

—Le Dr A. Y. Côté, de Beauharnois, est à Montréal et loge au Riendeau.

—M. et Mme Marcel Gabard, de cette ville, sont revenus, dimanche soir, d'un voyage de trois mois en Europe.

Le Dr Poupart, président de la Commission de police et feu de Ste Cunégonde, ainsi que le chef Tremblay, sont partis, samedi, pour Atlantic City, où ils assisteront à la convention internationale des pompiers.

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

Par décision de Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal, ont été nommés :

Le Rév. Père J. M. Lecleck, S. M., curé de Dorval ; M. l'abbé J. Jodoin, desservant de Notre-Dame de la Merci ; M. l'abbé Z. Thérien, vicaire à St Benoit ; M. l'abbé M. Jolicoeur, vicaire à Ste Elisabeth, à Montréal ; M. l'abbé P. McGinnis, vicaire à Verdun ; M. l'abbé J. P. Desrosiers, vicaire à Joliette ; R. l'abbé J. H. Ducharme, vicaire à Berthier ; M. l'abbé J. E. Provost, vicaire à St Louis de France, à Montréal ; M. l'abbé M. Ciermont, vicaire à St Rémi ; M. l'abbé A. Lapalme, vicaire à Maisonneuve ; M. l'abbé M. Desrosiers, vicaire à St Henri ; M. l'abbé D. Couvrette, vicaire à St Jean de la Croix ; M. l'abbé S. Barrette, vicaire à St Thomas de Joliette ; M. l'abbé J. Dufort, vicaire à St Jean-Baptiste ; M. l'abbé A. E. Olivier, vicaire à St Cuthbert ; M. l'abbé V. Ducharme, vicaire à Saint-Félix de Valois ; M. l'abbé E. Deschênes, vicaire à St Ambroise ; M. l'abbé M. Morin, vicaire à Joliette ; M. l'abbé C. Poirier, vicaire à Ste Hélène à Montréal ; M. l'abbé F. Poirier, vicaire à St Paul de Joliette ; M. l'abbé J. A. Lajeunesse, vicaire à Varennes ; M. l'abbé N. Houle, vicaire à St Eusèbe ; M. l'abbé N. Aumont, vicaire à St Vincent de Paul, à Montréal ; M. l'abbé E. F. Bernier, professeur au Collège de Ste Thérèse ; M. l'abbé T. Charbonneau, professeur au Collège de Montréal ; M. l'abbé J. O. Maurice, professeur au collège de L'Assomption ; M. l'abbé J. C. Jetté, professeur au Collège de L'Assomption ; M. l'abbé E. Cloutier, professeur au Collège de L'Assomption.

ACCIDENT A LA MACAZA

Un Italien se fait broyer les deux jambes par un train.

(Spécial à "La Presse")

Labelle, 8 — Un Italien du nom de Francesca Gutta s'est fait casser les deux jambes par un train en mouvement, en se rendant à la Macaza, à 7 heures du soir, le 6 septembre. Le blessé est à l'article de la mort. Le Dr Bigonesse a été appelé pour faire les premiers pansements, accompagné de M. G. Giard.

UNION STE-CECILE

Les dames désirant prendre part à la soirée annuelle de l'Association se rappelleront qu'il y a répétition tous les mardis, à 8 heures p. m. aux salons de l'Union, 46 St Hubert.

RAPPORT FLATTEUR

Le rapport des détectives et des constables concernant la fête du travail est des plus flatteurs pour les ouvriers de Montréal. Les arrestations qui ont été faites en ce grand jour de réjouissance n'intéressent nullement nos artisans qui se sont distingués par leur sobriété et leur bon maintien, non seulement dans les rangs de la procession, mais dans les lieux d'amusements et les places publiques. Les citoyens peu confiants dans l'organisation de la police se sont donné la main pour se protéger mutuellement. Les perturbateurs de la paix qui ont été appréhendés, sont presque tous des étrangers ou des récidivistes. Il y a eu quelques petites querelles, mais il n'y a rien de grave à signaler.

L'ASSOCIATION DES JOURNALISTES

Demain après-midi aura lieu une assemblée de l'Association des journalistes canadiens-français, dans l'antichambre du conseil de ville. Des affaires de la plus haute importance y seront discutées. Tous les membres sont priés d'être présents.

LE SECRETAIRE.

LE PERE ADAM ET LES "DEBATS"

L'ENQUETE DANS CETTE AFFAIRE DE LIBELLE EST AJOURNEE A DEMAIN APRES-MIDI.

L'enquête préliminaire dans cette poursuite pour libelle, intentée contre M. Edouard Charlier, propriétaire du journal "Les Débats," par le Rév. Père Adam, S. J., a été continuée ce matin, devant l'hon. juge Choquet.

Le seul témoin entendu fut M. Albert P. Pigeon, imprimeur. Il déclare que c'est à son atelier que le journal "Les Débats" est imprimé et qu'il en est tiré d'ordinaire 6,000 copies. Il ne connaît rien de l'administration de cette feuille. C'est M. Charlier cependant qui seul lui donne des instructions pour ce qui concerne l'impression du journal. C'est M. Charlier aussi qui le paye toutes les semaines pour les frais d'impression, au moyen d'un chèque. Il sait que ce journal est publié par la Cie Canadienne de publicité de Montréal.

Vu l'absence de plusieurs témoins importants, l'enquête fut ensuite ajournée à 3 heures demain après-midi.

UNE SITUATION EMBARASSANTE

UN MAITRE D'ECOLE NE PEUT PLACER SES ENFANTS PRIS DE ROUGEOLE ET DEVRA CONSEQUEMMENT SE RESIGNER A NE PAS TRAVAILLER.

Le docteur J. E. Laberge, chef du service médical de l'hôpital civique, est dans une position très embarrassante. On lui signalait ce matin, trois cas de rougeole dans une famille de la rue Panet et dont le chef gagne sa vie comme maître d'école. Le docteur Laberge a dû défendre au père toute communication avec les enfants et, conséquemment, le professeur, qui n'était déjà pas trop rémunéré—on sait ce que paie la pédagogie dans le pays—devra se priver de gagner son pain pour d'ici quelques jours, car, nous allons oublier de le dire, la ville de Montréal n'a présentement aucun endroit pour y placer les cas de rougeole. L'hôpital de la rue Moreau a été transformé en hôpital de varioleux simplement ; et on isole les diphtériques et les scarlatineux dans deux loges de la rue Mont-Royal.

Voilà, pour ce père de famille, qui doit payer taxes comme les autres, une jolie situation dans une ville qui prétend suivre la marche du progrès !

LA CONVENTION DES SURINTENDANTS D'AQUEDUC

C'est demain, à dix heures, que s'ouvrira dans la grande salle de réunions du St Lawrence Hall la grande convention des surintendants d'aqueduc de la Nouvelle-Angleterre. Les questions d'approvisionnement d'eau occupent aujourd'hui une si large place dans l'économie municipale moderne que les sujets importants qui ne manqueront pas d'être traités à cette convention seront certainement du plus haut intérêt. C'est Son Honneur le maire de Montréal qui fera l'ouverture de la convention.

Demain après-midi, à deux heures, l'honorable M. Préfontaine, ministre de la marine et des pêcheries, prononcera un discours de circonstance. Puis viendront les lectures de travaux intéressants. M. Janin, surintendant, de l'aqueduc de Montréal, fera l'histoire et la description de l'aqueduc de Montréal. M. T. W. Lesage, assistant, traitera de la partie plutôt mécanique de notre aqueduc.

La convention se terminera vendredi par une promenade à travers les rues de la ville et dans la banlieue.

IL VOULAIT SE SUICIDER

L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame était appelée hier matin, à la gare du Mile-End pour recueillir un des passagers du train arrivant, qui souffrait d'une large blessure à la gorge. Le patient dont le nom est Jos. Champagne et qui demeure à Ste Scholastique, tenta de se suicider la semaine dernière en se coupant la gorge avec un rasoir. Heureusement que cet instrument n'était pas très aiguisé car le malheureux en serait mort. Cependant le froid ayant produit une sérieuse enflure à la gorge, on dut envoyer le malheureux à l'hôpital. A moins qu'il n'y ait de complications graves, le pauvre homme survivra.

HOMICIDE EXCUSABLE

Le coroner McMahon a rendu, samedi matin, un verdict d'homicide excusable dans le cas de M. Edouard Roch, de la rue St Dominique, tué par un tramway, en face de sa demeure, jeudi soir.

TRAIT D'HONNETE

Le 29 août dernier, une dame J. J. Henkel, du No 354 rue Ontario, allait faire quelques emplettes au marché St Jean-Baptiste. Après avoir acheté différents articles d'un fermier du nom de S. Prénoveau, Madame Henkel s'en retourna chez elle ; mais quelques heures après elle s'aperçut qu'au lieu d'une piastre elle en avait donné quatre au fermier. Le samedi suivant elle alla de nouveau au marché et raconta son erreur à M. Prénoveau. Celui-ci lui fit aussitôt la remise du billet de quatre piastres, car il n'avait pu lui-même s'expliquer la provenance de ce billet.

FUNERAILLES DE M. EDMOND FURNISS

Hier après-midi ont eu lieu les funérailles de Edmond Furniss, décédé à l'hôpital Notre-Dame, vendredi dernier. Un libera a été chanté au Gésu, pour le défunt, puis le corps a été transporté au cimetière de la Côte des Neiges.

M. Edmond Furniss laisse de nombreux parents et une foule d'amis qui regretteront sa mort. Le père du défunt naquit et mourut à l'endroit même où se trouve l'hôpital Notre-Dame aujourd'hui. M. Furniss tenait là un établissement très en vogue, parmi la fine fleur de notre société montréalaise.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

(De notre correspondant particulier)

Labelle, 8 — Un Italien du nom de Francesca Fusco s'est fait casser les jambes, à quatre endroits, près de la Macaza. Le blessé est mort quelques heures plus tard.

Mort Prématurée de M. Frank Lefebvre

UN JEUNE HOMME UNIVERSELLEMENT CONNU ET ESTIME, SUCCOMBE APRES QUELQUES JOURS SEULEMENT DE MALADIE, A LA SUITE D'UNE DOULOUREUSE OPERATION.

Une nouvelle pénible frappait de stupeur, hier soir, la population de Montréal.

M. Frank Lefebvre, le sympathique ami de toute notre pléiade de jeunes hommes d'affaires, est mort. C'est par centaines que nous pourrions compter les personnes qui déplorent aujourd'hui la mort prématurée de cet homme, de cet excellent ami.

M. Lefebvre a succombé, à l'hôpital homéopathique, 44 McGill College Avenue, des suites d'une inflammation suraigue de la vésicule biliaire.

Il n'était malade que depuis trois semaines.

Le défunt était né à St Jean. A l'âge de quatorze ans, il venait s'établir à Montréal ; il entra au service de la maison Cochentaler, rue St Jacques, où il se distingua par son esprit entreprenant, ses manières affables, son intelligence et son assiduité.

La maison conserva cet employé modèle pendant douze ans, il avait, comme il la méritait bien, du reste, la confiance de ses patrons.

Après ce long stage qui l'avait mis au courant du rouage de l'administration et de la vente d'une maison de bijouteries puissamment organisée M. Lefebvre

Feu M. Frank Lefebvre. — Photo Quéry Frères, Côte Saint-Lambert.

accepta une position de représentant de quelques maisons de haut commerce de New-York, puis, de représentant de la maison Sunders, de Toronto.

M. Lefebvre ouvrait, il y a un mois, pour son compte personnel, un magasin rue Windsor.

Le défunt laisse sa mère, un frère qui habite New-York. Son frère est chef du département de clichage au "New York Herald."

Nous offrons à la famille nos plus vives et nos plus profondes sympathies.

A LA RECHERCHE DE FORÇATS ÉVADÉS

Samedi matin, la police de Montréal était sur pied. Il s'agissait de l'évasion de trois prisonniers de Kingston, dont l'un, Thomas Burns, est un habitué de la prison commune de Montréal. Les prisonniers se sont échappés alors qu'ils étaient sous la surveillance du shérif Thompson.

On les croyait rendus à Montréal, où, mêlés dans la foule de curieux qui longeaient les trottoirs pour voir défiler le cortège des ouvriers, ils auraient pu facilement échapper à l'oeil des policiers. Ces criminels appartiennent à la catégorie des enfonceurs de banques.

De nouveaux détails ont été obtenus, ce matin, à la police, relativement à l'évasion des quatre forçats Thos. Burns, Alex. F. Duncan, Henry Jansen et John Foster, qui étaient à bord d'un train express du C. P. R., à Parkdale, Ont., en destination du pénitencier de Kingston. Ces forçats étaient condamnés au bagne pour vols à Fort William et Port Arthur. Les quatre prisonniers, à l'aide d'une lime qu'ils se procurèrent on ne sait trop comment, réussirent à rompre les liens qui les enchaînaient et, se levant tous en même temps sautèrent en bas du wagon. Burns, qui est un récidiviste Montréalais, se glissa à travers la fenêtre. Le détective Hesson saisit Burns, mais le prisonnier lui assena sur la tête un violent coup de masse de fer qui se trouvait à sa portée. Duncan renversa le conducteur. Foster fut capturé quelques instants après et Jansen sauta par la porte du tramway. Duncan est un Canadien-français qui demeure à Montréal ; il est âgé de 27 ans.

PETITES NOUVELLES

Vers 7.20 heures, hier soir, un individu se précipitait dans la caserne de pompiers No 5, et après avoir crié désespérément "Au feu ! au feu !" retournait sur ses pas aussi prestement qu'il était venu. Heureusement que le pompier Laszewski ne fut pas lent à sauter sur un dévidoir et à suivre l'homme d'aussi près que possible. Il n'eut que le temps de le voir entrer au No 165 de la rue Bleury.

Il ne s'agissait que d'un commencement d'incendie qui s'était déclaré entre deux planchers et qui fut facilement éteint au moyen d'extincteurs.

M. D. McDonald, assistant-gérant-général de la Compagnie des Tramways, doit repartir le mois prochain, pour Paris où il ne restera que juste le temps de régler certains intérêts qu'il possède dans le Metropolitain.

Deux jeunes enfants de Sherbrooke, les deux frères, sont arrivés hier en cette ville, et ont été transportés à l'hôpital Notre-Dame où ils subiront l'opération de l'appendicite. La perspective de cette cruelle opération ne les effraie nullement.

Les élèves du collège SaintLaurent, qui ont passé leurs vacances à New-York et à Boston, arriveront demain à Montréal pour reprendre le cours de leurs études.

Le train rapide du Grand-Tronc, venant de Toronto, était deux heures en retrard, ce matin, par suite de l'affluence énorme de personnes qui viennent de visiter l'exposition industrielle.

Un individu du nom de Moïse Tremblay, de Montréal, est allé porter plainte, hier, aux autorités de la police de Burlington, contre deux soldats américains, les accusant de lui avoir enlevé une somme de $35.

Par suite d'une erreur au déplacement d'une aiguille, une locomtive, son "tender", un char-baggage et un char-fumoir ont été jetés hors de la voie hier, à Saint-Jean, Qué.

Les dommages sont considérables, mais il n'y a pas eu perte de vie.

La "Royal Bank of Canada" possède maintenant deux succursales dans l'Ile de Cuba.

L'une à la Havane, et l'autre à Santiago.

Une nouvelle compagnie au capital de $3,000,000, vient de se former dans le but d'exploiter le district bitumineux d'Alberta.

La compagnie qui sera connue sous le nom de "International Coal and Coke Co", s'occupera de la production du coke. On vient de découvrir une veine de charbon le long de la ligne du Pacifique Canadien, qui produira au delà de 64,000,000 tonnes. On calcule pouvoir en extraire au moins 2,000 tonnes par jour.

Le nombre de gens qui se rendent cette année à l'exposition de Toronto est extraordinaire. Si l'on en croit le gérant du trafic des passagers du Grand-Tronc, ce nombre est trois fois plus grand que celui de l'an dernier.

On dit que la collection des bijoux reçus par feu la reine Victoria, lors de son jubilé, attire une foule considérable de toutes les parties du pays.

Arthur Sauriol a plaidé coupable à l'accusation de vol de $75, à M. Fulum.

Hier, le lieutenant Hébert a dû coffrer un père de famille, qui se présenta au poste de police en état d'ébriété, et insista pour faire vacciner ses quatre enfants qui l'accompagnaient. Le bureau de vaccination était fermé, parce que c'était fête légale.

Le pochard irrité, proféra des paroles malsonnantes.

Après l'avoir enfermé dix minutes derrière les barreaux d'une cellule, on lui donna sa liberté.

Un charpentier du nom de Robert Roberts, 29 ans, et domicilié au No 189 rue des Conseillers de Ville, a eu la main écrasée en travaillant au coin de la rue Désery et Notre-Dame. Il a été transporté à l'hôpital Général.

Ernest Pardeau, 29 ans, a été transporté à l'hôpital Général, hier, après avoir été écrasé par une voiture. Le blessé demeure 603 rue Charlebois.

Un tramway de la rue Guy et un char de la rue Windsor sont venus en collision, dimanche soir, au coin des rues Ste Catherine et Guy. Dans la panique qui s'ensuivit, la petite fille de M. Y. Cartin, 418 avenue Claremont, Westmount, s'est blessée à la tête en tombant du tramway. Elle a été transportée chez elle.

John Wheaton, convaincu de vol, ce matin en cour des sessions spéciales, a été condamné à 6 mois de prison par l'hon. juge Choquet.

Mlle Rye, très avantageusement connue à Montréal, se meurt en ce moment à Londres, Angleterre, d'un cancer à l'estomac.

M. C. A. Hanson, ancien citoyen de Montréal, vient d'être choisi comme candidat des Unionistes du comté de Austell, Cornwall, pour la chambre des communes.

Le capitaine Leroux, du steamer "City of Toronto," vient de mourir de pneumonie à Parry Sound.

M. H. Lemieux, rue Huntley, Boulevard St Denis, avait perdu quatre vaches qui lui avaient été subtilisées par des fumistes, à ce que l'on suppose. Les bêtes étaient estimées à $300. Le détective Gladu, de la "National Detective Agency", les a retrouvées après six heures de recherches.

Le petit Armand Jagny, 7 ans, dont les parents demeurent au No 84A rue Saint-Antoine, s'est fait ruer à la figure par un cheval vicieux.

Les médecins ont dû lui faire quinze points de suture. Le bambin souffre l'une fracture à la boîte crânienne.

Le constable George Myers, du poste No 7, a donné, ce matin, sa démission comme membre de la force de police de Montréal.

Le gérant-général du Grand Tronc a reçu la lettre suivante des journalistes anglais :

Québec, 2 septembre 1903.

Au second Vice-Président et Gérant-Général du Grand Tronc,

Monsieur,

Les journalistes anglais en tournée d'excursion désirent, au moment de leur départ, reconnaître la courtoisie que le Grand Tronc leur a faite en les transportant, et surtout remercier les autorités pour avoir mis à leur disposition un homme aussi poli et un fonctionnaire aussi entendu que M. J. Quinlan.

Nous sommes, monsieur, vos tout dévoués :

(Signé) Henry Alexander, J. Bartley McConkey, John Derry, W. J. McAliese, Sydney Higham, Neil Munro, E. B. Osborne, Harold Rylett, Arthur Yarrow.

M. George Ham, gérant du département de publicité du Pacifique Canadien, a été banqueté, vendredi, à l'hôtel Windsor, par les journalistes écossais, actuellement en visite au Canada, par les membres des Chambres de Commerce anglaises ainsi que par plusieurs membres du "Gourock Yacht Club", de New-York. La soirée s'est passée le plus agréablement possible.

Quarante-quatre noms figuraient, ce matin, sur le rôle de la cour du recorder, ce qui veut dire que les employés ont eu de la besogne. Sur ce nombre, Bachus comptait une trentaine de disciples.

Les autres cas se rapportaient à des quereleurs et à des propriétaires de voitures qui s'étaient permis de se promener par les rues sans licence.

M. l'échevin Hébert est parti, ce matin, pour l'exposition de Toronto.

William A. McDougall a été arrêté, hier, à London, Ont., sous soupçon de vol de $300 à ses patrons. Le prévenu se dit innocent.

C'est aujourd'hui, 8 septembre, dernière journée pour payer le premier versement (la moitié) de la taxe d'eau ; l'autre versement étant exigible le 8 novembre. Mais, comme nous l'avons déjà expliqué, la cité peut maintenant exiger le paiement du montant total de la taxe. Pour profiter de l'avantage des versements, la charte veut que le premier soit fait avant le 8 septembre.

L'échéance de cette date a occasionné une foule assez nombreuse dans les bureaux du trésor.

LE MARCHE ST ANTOINE

LE GRAND TRONC ENTRERAIT EN NEGOCIATIONS AVEC LA VILLE POUR SA RECONSTRUCTION.

Il circule une forte rumeur en ce moment dans les cercles des chemins de fer, à l'effet que le Grand-Tronc entrera bientôt en négociations avec la ville, dans le but d'apporter d'immenses améliorations au marché St Antoine. La rumeur veut qu'aussitôt les arrangements terminés entre la ville et le Grand-Tronc, cette dernière compagnie construise une voie élevée de St Henri à la gare Bonaventure, abolissant par le fait toutes les barrières à niveau.

Il s'agirait ni plus ni moins que de la reconstruction presque complète du marché St Antoine, suivant les plans les plus modernes, afin d'en faire pour le quartier Ouest de la ville, ce qu'est le marché Bonsecours pour le quartier Est, c'est-à-dire un centre d'approvisionnement pour le poisson, la viande, les fruits et autres produits.

Le point saillant de ces travaux serait la construction d'un immense viaduc de la rue de la Montagne à la rue Aqueduc avec une arche principale que l'on atteindra au moyen d'ascenseur et où seraient installés les débits de fruits, poissons, etc., pendant que la partie inférieure du nouveau marché serait réservée exclusivement aux bouchers.

LE CONTRE-AMIRAL RIVET

PRESENTE SES SALUTATIONS OFFICIELLES AU MAIRE DE MONTREAL—LE MAIRE REND VISITE A L'AMIRAL DOUGLASS.

Le contre-amiral Rivet, le capitaine Aubry, commandant du "Troude", accompagnés d'un lieutenant de vaisseau et du représentant du consul de France, le comtes des Isles, sont venus, ce matin, présenter leurs salutations à la mairie de Montréal. Son Honneur le maire Cochrane et le greffier de la ville, l'hon. M. David, ont reçu les distingués visiteurs dans les salons de l'hôtel de ville.

Les officiers de l'aviso français se sont déclarés bien touchés des marques de sympathie que leur a manifestées la population, à leur arrivée, et ne se lassaient point de parler des beautés pittoresques de notre ville.

Vers onze heures, Son Honneur le maire, accompagné de l'assistant greffier, M. Beauest, se rendait à la résidence de lord Strathcona, présenter les hommages de la ville à l'amiral Douglas, du croiseur anglais "Retribution", arrivé en notre port, hier soir.

On doit arrêter, cet après-midi, le programme définitif des réjouissances de demain, auxquelles doivent prendre part les marins anglais et français.

DISPARITION

Aldège Branchaud, 6 ans, fils du constable Branchaud, du poste No 7, est disparu depuis hier matin. L'enfant était sorti pour voir la procession des ouvriers, en compagnie de quelques petits camarades du voisinage. Il n'est pas revenu au logis et les parents, surtout madame

Albert Branchaud, fils de Adélard Branchaud, du poste No 7.

Branchaud, sont dans des angoisses mortelles. Il y a raison de s'alarmer aussi, à cause des nombreuses disparitions que l'on signale de ce temps-ci. L'enfant est très intelligent. Il parle avec beaucoup de facilité, connaît très bien l'Est de la ville, surtout la partie des abattoirs qu'il a souvent visitée. Lors de sa disparition, il portait un habit de matelot rose et blanc, culotte couleur brune, chaussures lacées, bas noirs. Il a le teint brun, les yeux noirs et est très actif. Une récompense sera donnée à celui qui le retrouvera.

APRES LES OBSEQUES

UN MYSTERE QUI ENTOURE LA MORT DU REGRETTE JOE POITRAS.

Des citoyens bien connus affirment que la journée avant sa mort subite, Jos. Poitras, le restaurateur bien connu de la rue St Laurent, avait en sa possession un rouleau d'argent contenant environ $2000. Le magot est mystérieusement disparu, ainsi que des bijoux de valeur, pour un montant très considérable. On chuchote beaucoup de choses. La veille, il était aux courses, où il déploya une quantité considérable de billets de banque dont plusieurs étaient de la dénomination de $100. On dit que, revenu tard le matin, il fut pris d'un malaise subit à la suite de fréquentes rencontres d'amis. On dit que le défunt portait de grosses sommes d'argent sur lui.

La police est avertie.

M. Léon Archambault, créancier de la succession de Joe Poitras, a obtenu de la Cour Supérieure l'ordre de faire apposer les scellés sur les biens de la succession. Deux gardiens ont été nommés pour garder les biens d'ici à l'inventaire.

L'AFFAIRE DU "MERSEY"

Le coroner Coté continuera son enquête jeudi prochain.

(De notre correspondant particulier)

Québec, 8 — Le coroner Côté, de Matane, continuera son enquête, jeudi prochain, dans l'affaire du naufrage du "Mersey." Comme on le sait, le Dr Côté a ajourné son enquête sur les causes de la mort d'Emmanuel Gagnon, une des cinq victimes du "Mersey," afin de permettre l'inhumation du cadavre et d'obtenir du Procureur-Général les instructions nécessaires pour tenir une enquête minutieuse, laquelle sera nécessairement dispendieuse.

Les trois survivants du naufrage, les capitaines Gagnon et Barras et le mécanicien Lamothe, ont reçu l'ordre de comparaître devant le coroner.

Le public attend avec la plus grande impatience le verdict qui sera rendu à cette enquête, car on sait que les autorités ne négligeront rien pour éclaircir le mystère qui entoure ce sombre drame de la mer.

LES ACCIDENTS D'ECHAFAUDAGE

Les journaux ont rapporté plusieurs accidents d'échafaudages en ces dernières semaines, accidents qui ont coûté la vie à plusieurs de nos concitoyens. On se demande : Y a-t-il un règlement municipal qui fixe les responsabilités en la matière ?

La clause 31 des règlements municipaux concernant la construction dit :

Art. 31. — Les échafauds érigés pour l'usage des ouvriers employés à construire, réparer ou modifier un bâtiment ou une structure devront être bâtis de manière à ce qu'ils puissent supporter sûrement les charges qu'on y mettra et à ce que les ouvriers ne courent aucun danger.

M. l'inspecteur Chaussé, interrogé à ce sujet par le reporter de "La Presse", a déclaré qu'il admettait en effet que les accidents causés par de mauvais échafaudages avaient été malheureusement très fréquents cet été. "C'est un genre de construction très difficile à inspecter efficacement, dit-il. Ces échafauds sont naturellement constamment changés dans le cours de la construction. Nous passons, moi et mon assistant inspecter un échafaud le matin. Tout paraît donner sécurité. Dans l'après-midi on change l'échafaudage pour continuer les travaux et crac ! tout s'écroule. Ce n'est pas nous qui devrions être tenus responsables de ces accidents, mais bien les contremaîtres".

LA BOURSE

Montréal, 8 septembre 1903.

La bourse est active ce matin et promet une journée animée. Le ton du marché est ferme, la hausse reprend avec vigueur et à moins de complications qu'il faut toujours prévoir, il semble que nous soyons de nouveau lancés dans un mouvement général de reprise. La Dominion Steel ordinaire gagne 2 points, préférentielle, 3 points, obligations, 2 points. La Montreal Street Railway ouvre à 245¾, monte à 247¼ et revient à 245 ; cours précédent, 240. Power touche 80 et clôture à 79. Richelieu ouvre à 81½ et clôture à 80, etc., etc.

Le Pacifique ex-dividende est ferme à 124½. Détroit, Toronto Rails, Nova Scotia Steel, Dom. Coal, Iron Com., etc., gagnent de 1 à 2 points.

MM. Chandler et Bolvin, représentant le Metropolitan Stock Exchange, reçoivent par fil spécial la dépêche suivante :

Wall Street, 1 heure p.m. Les valeurs américaines à Londres sont de ½ à ¾ de point au-dessus de la parité. Le maïs dans le Nebraska est très beau et promet un fort rendement, sauf gelées. La bourse est ferme. On a d'abord fait monter quelques chemins de fer : Atcheson et St Paul, entr'autres, puis, sur des réalisations, on s'est mis à la baisse. A 1 heure, le marché est dans la stagnation.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie, courtiers, 77 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 3.00 p.m.

VALEURS	Vend	Ach	VALEURS	Vend	Ach
C.P.R., x	124¼	124	B. Ont.	.....	.....
Duluth C.	.....	.....	B. B. N. A.	.....	.....
To. Ry.	25	20	B. Mol.	.....	.....
M. S. R.	244	.....	B. Tor.	.....	.....
West India.	.....	.....	B. March	.....	.....
T. St Ry.	100	99½	B. Royal.	.....	.....
R. S. Ry.	100	99	B. N. Scot.	.....	.....
St J. E. Ry.	.....	.....	B. East. T.	.....	.....
L. St Ry.	.....	.....	B. Québ.	.....	.....
T. City T.	94	93½	B. Nat.	.....	.....
" New	.....	.....	B. Union.	142	134
M. Belt Line	.....	.....	B. Com.	.....	.....
R. & O.	79¾	79	B. Imperial	.....	.....
C. Cab.	.....	.....	B. Hoch.	.....	.....
M. Tel.	165	160½	B. Ottawa.	.....	.....
Bell Tel.	160	155	Det. Elec.	71	69½
C. P. R., new	.....	.....	W. E. R.	215	.....
O. Gas Co.	.....	.....	N.W. L. com	.....	.....
Mont. P.	.....	.....	" Pfd	.....	.....
M. H. & L.	79	78¾	Lake of Wd.	.....	.....
Marconi.	.....	.....	L. & Mort.	.....	.....
Mont. Cot.	130	110	Switch Com	.....	.....
D. Cott.	40	30	Mt. Steel Pf.	.....	.....
C." Pref.	.....	.....	Cab. R. Bds.	.....	.....
C.G.C.Co	.....	.....	H. & L. Bds	.....	.....
M.C.of.Co.	.....	.....	M. Ry. Bds.	105	103
Mtm. C.C.	.....	.....	M. Gas Bds.	.....	.....
W. Eagle	.....	.....	Bell T. Bds.	.....	.....
Repub.	.....	.....	Can. P. Bds.	.....	.....
P. M. Co.	.....	.....	Halx.R. Bds	.....	.....
M. & L.	.....	.....	Col. C. Bds.	.....	.....
Virtue.	.....	.....	D. Cot. Bds.	.....	.....
N. Star M.	.....	.....	D.Coal Bds.	.....	.....
Wind. H.	.....	.....	Tor.Ry.Bds.	.....	.....
L. Pulp Co.	.....	.....	Int Coal Bds	.....	.....
N. Salt Co.	.....	.....	D.Steel Co.	.....	.....
" Pfd.	.....	.....	D.Steel Bds.	69	68
D.I.& S.Co.	13¾	13¾	" Pfd.	.....	.....
" Pfd.	30	33½	N. S. S. Pfd.	.....	.....
D. Coal Co.	79	78½	N. S. S. Com	88¾	87¾
Pfd.	112½	110	N. S. S. Bds	110	.....
I. Coal Co.	.....	.....	B. Pck'A. Pf.	.....	.....
" Pfd.	.....	.....	B. Pck'A. Bds	.....	.....
D. Coal & C.	.....	.....	Ogilvie, Pfd.	127	.....
S. Mont.	.....	250	Ogilvie Com.	.....	.....
L. Pulp Bds.	100	.....	Ogilvie. Bds	115	.....

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac. — 75 à 124½, 50 à 124¾, 5 à 124, 25 à 124½, 50 à 124 3-8, 5 à 124½, 75 à 124¼, 25 à 124½.

Iron Com. — 25 à 13, 125 à 13¾, 60 à 13½, 75 à 13¾, 400 à 14½, 150 à 14.

Mo. St Ry. — 50 à 245¾, 2 à 247, 79 à 247¼, 25 à 246½, 37 à 246, 50 à 245, 13 à 245.

Mo. Power — 25 à 80, 125 à 79¾, 175 à 80, 50 à 79¾, 100 à 79½, 75 à 79, 75 à 79.

Iron pfd. — 75 à 38, 100 à 40, 8 à 41, 25 à 40, 3 à 40.

Coal Com. — 10 à 84, 25 à 82½.

Détroit — 25 à 69, 25 à 69¼.

N. Scotia — 100 à 80.

Tor. St. Ry. — 90 à 100.

Richelieu — 25 à 81¾, 25 à 81 1-8, 50 à 81, 7 à 82, 25 à 81, 25 à 80½, 75 à 80, 50 à 80.

Mtl. Teleg. — 11 à 161½.

Twin City — 25 à 94¾.

Mchts Bk. — 14 à 156.

Quebec Bk. — 1 à 119.

New Mols. Bk. — 33 à 198.

Iron Bds. — 10000 à 70.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Can. Pac. — 25 à 124¼, 25 à 124¼, 50 à 124.

Mo. Power. — 25 à 79, 25 à 78¾, 25 à 78½, 25 à 78½, 25 à 78½, 25 à 78½.

Mo. St. Ry. — 25 à 244, 25 à 243¾, 100 à 243, 52 à 244, 25 à 244.

Iron pfd. — 25 à 38½, 50 à 38¾.

Twin City. — 50 à 94¼, 50 à 94 1-8, 25 à 94.

Tor. Ry. — 3 à 100.

Bell Tel. — 1 à 157.

Mo. G. Bds. — 10 à 201, 10 à 200.

Toledo. — 25 à 22½.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis à "La Presse," par L. P. Bastien et Cie, courtiers, 10 rue de l'Hôpital.

VALEURS.	Ouv.	Clôt.	VALEURS.	Ouv.	Clôt.
A. M. C.	.....	.....	Leville & N.	103¾	103¾
Am. Ca. P.	32½	32	Man. Elev.	138¼	138¼
Am.